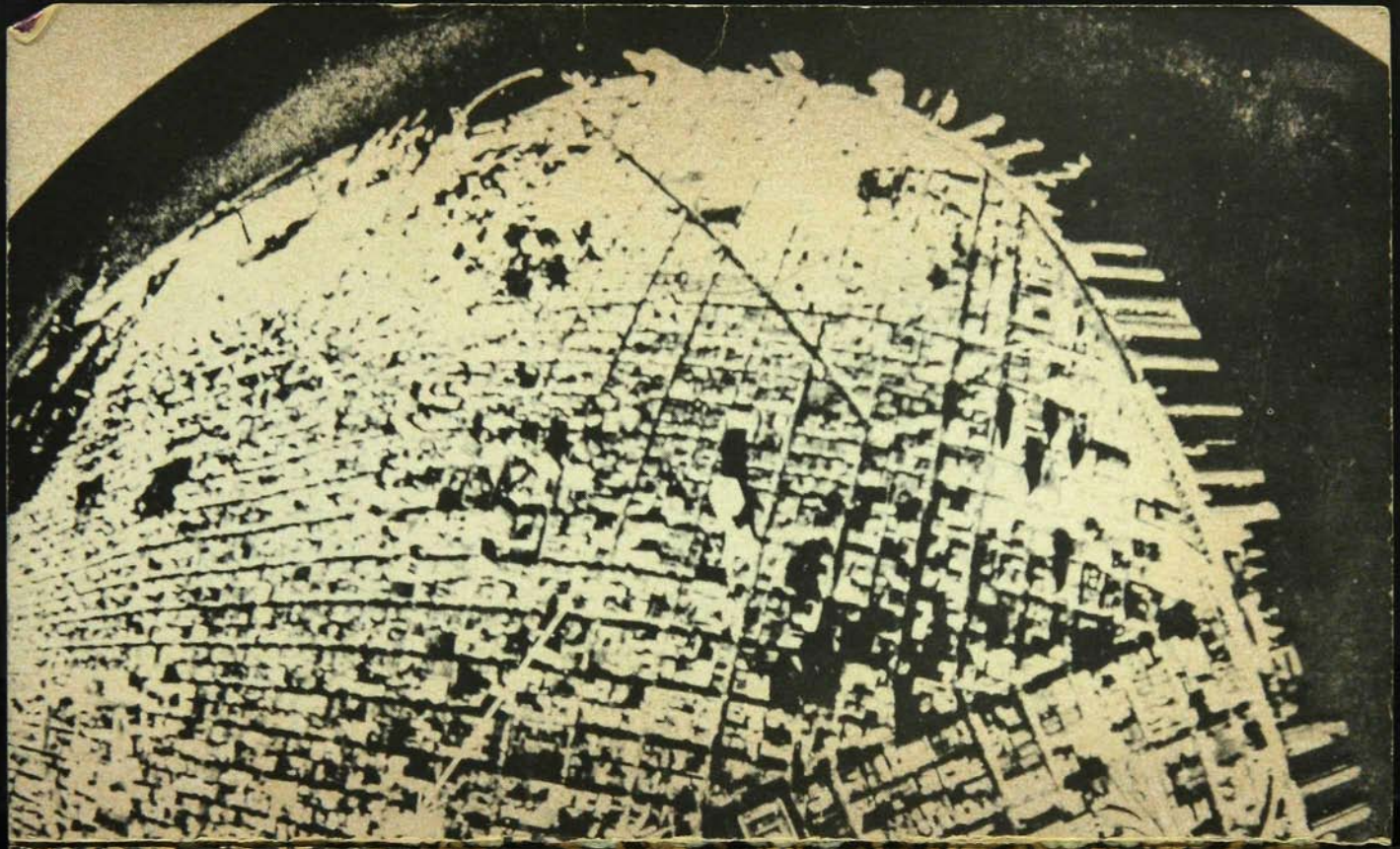
PER
M-414

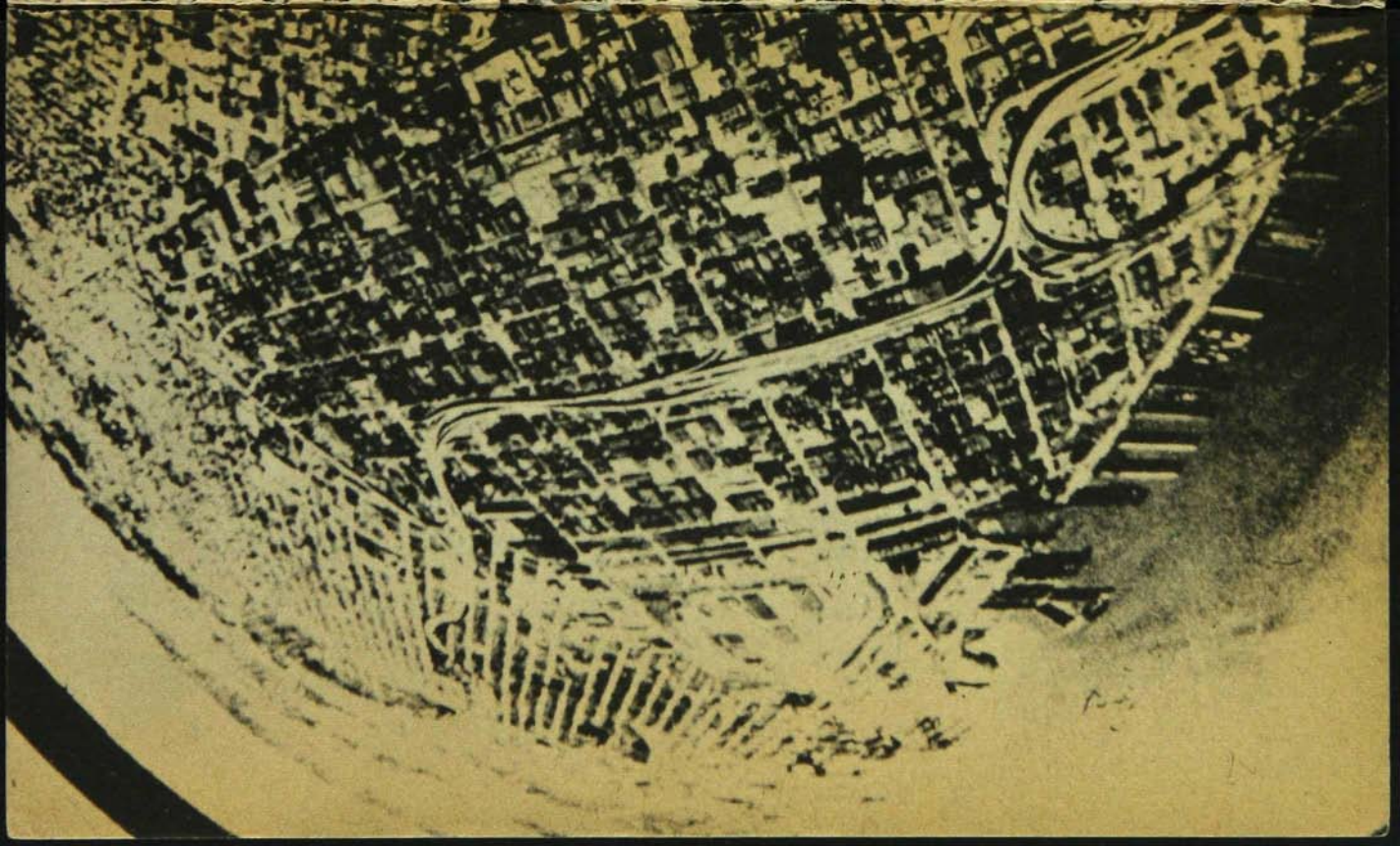
mainmise

Avril 1972

$2.

12





2

MAINMISE
est
un magasine mensuel
publié
par PPPénélope

Les membres
de l'équipe sont
Jean-Basile Bezroudnoff
Roch Michon
Jacques Leblanc
Michel Bogos
Pat Blaizel
Guy Letullipe
Hélène Rivet
Georges Khal
Merrily Paskal
Tuli Kupferberg

MAINMISE
est membre
de UPS

Pas de copyright
sur les textes
pour les membres
du syndicat

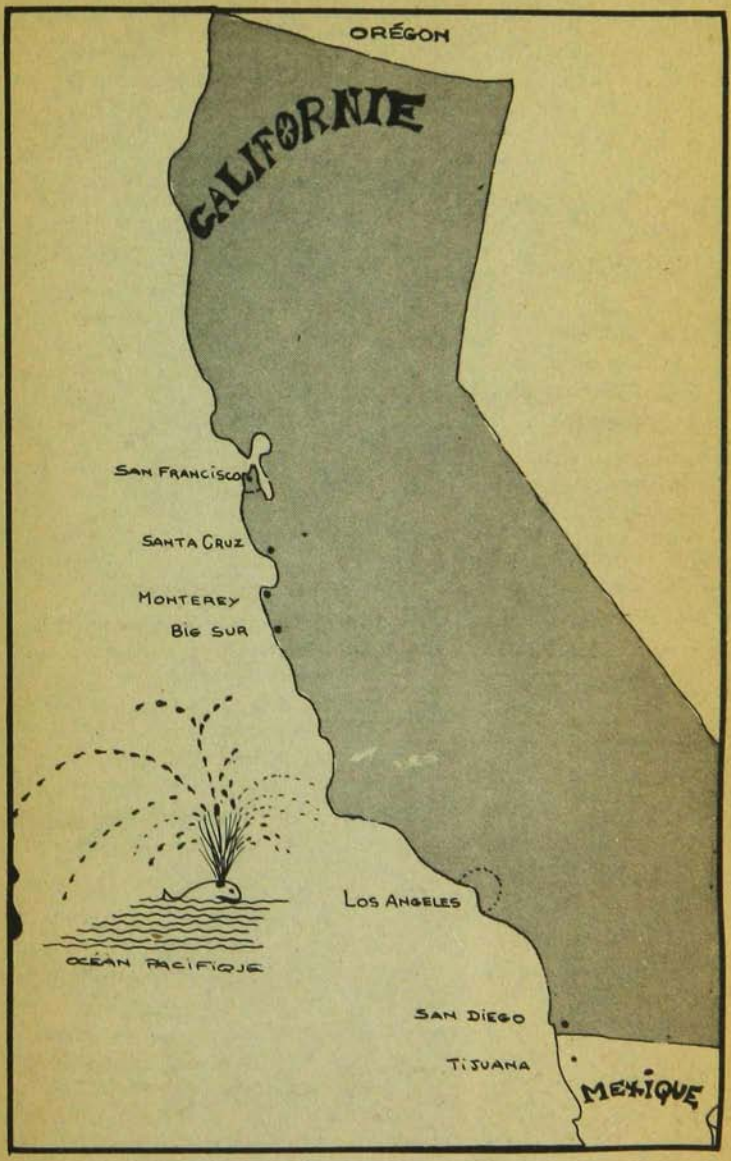
MAINMISE
351, rue Emery
Montréal 129

Téléphone
843-4792

Courrier de deuxième classe
enregistrement 2511
port de retour garanti

Dépot légal
deuxième trimestre 1972

MAINMISE


OREGON
CALIFORNIE
SAN FRANCISCO
SANTA CRUZ
MONTEREY
BIG SUR
LOS ANGELES
OCÉAN PACIFIQUE
SAN DIEGO
TIJUANA
MEXIQUE

4

Après dix ans d'acide à San Fransisco

Après beaucoup de malheur, de blessures, de busts et de coups de baton, après beaucoup de bad trips et de quotidiens sales et vides, après les admonestations du SDS, des Weatherman, des socialistes, des Yippies, du Woman's Lib, des Gay Fronts et des Black Panthers... chacun menaçant l'autre de ses foudres... après les conseils et les aventures, après tous les projets à moitié réussis ou tout simplement avortès, il s'est quand même passé quelque chose.

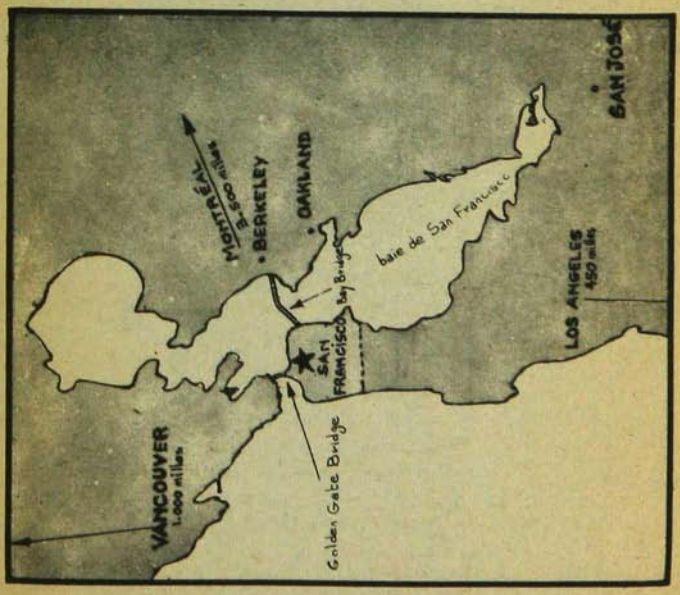
Les enfants fleuris, lassés de se faire photographier par TIME–LIFE, lassés de la télévision, lassés de la RCMPFBI, se sont résorbés sur eux–mêmes et ont pris conscience de leurs racines.

5

Et des racines, il y en avait partout, profondes, vivaces, solides: un gigantesque système nerveux de racines s'infiltrant lentement à l'intérieur de la machinerie psychologique—économique—sociale.

Ces racines courent maintenant tout autour de la terre: en URSS les enfants fument le pot de Tashent, à Pragues de jeunes travailleurs font de la radio underground... Ce réseau mondial est indestructible parce qu'il n'a aucun centre; on ne lui connaît que des concentrations.

Nous sommes tous reliés désormais par des ondes, celles de la contre—culture.



6



le vidéo
l'éducation
les plaisirs
le soleil
la musique
la dope
les communes

Dans les pages qui vont suivre, nous dresserons un portrait de San Fransisco mais un San Fransisco invisible: celui qui vit à travers l'épais environnement d'une ville d'Amérique du nord.

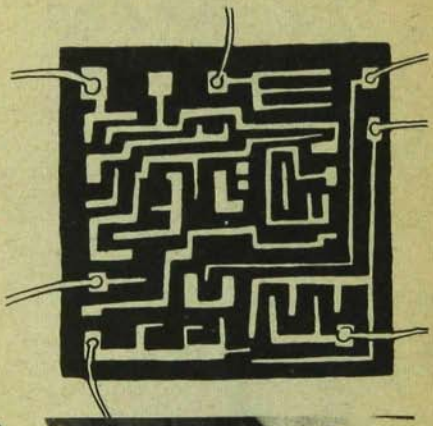
Depuis le début du Mouvement, en mai 1965, les racines des enfants—fleurs ont poussé



l'artisanat
l'imprimerie
l'holographie
les comix
la vapeur
le dictionnaire
le fun

profondément dans le sol de la Bay Area. Partout des frères et des soeurs se sont organisés entre eux pour créer des cellules stables et efficaces, pour mettre sur pied des réseaux, des groupements, des communautés, des communes.

Parfois, ces organisations ne comptent qu'un membre et ne dure





qu'une journée. Peu importe. L'essentiel, c'est qu'existe cette profusion d'étincelles qui éclairent peu à peu la grande noirceur de l'espace–temps américain.

on commence

Nous avons donc cherché. Nous avons interrogé beaucoup de monde, toujours des freaks. Nous n'avons pas voulu montrer l'amusant mais bien comment on peut vivre VRAIMENT dans un monde parallèle. En fait, à San Fransisco maintenant, le grand réseau permet à quiconque le veut de manger, travailler, dormir, s'amuser, s'instruire, prier, faire l'amour et faire de la musique, sans avoir à se référer au système, lequel n'est là que pour le reliquat de la comptabilisation officielle: les passeports, cartes d'identité, numéros d'assistance sociale, etc...

Sans avoir la prétention de tout dire sur San Fransisco du Mouvement, nous avons pu quand même recueillir une belle gerbe de renseignements, d'informations, d'impressions, de techniques, de témoignages, de vibrations... offertes à nous par une confrérie solide et accueillante.



11

La photographie sur la couverture de Mainmise est tirée de: Cosmic Portals par Stephen Beck. Elle a été prise par M. D'Hamer.

la technologie

"La mécanique des quanta nous dit que des particules n'existent pas réellement en—dessous d'une certaine dimension. Ce que l'on a, alors, ce sont des ondes. Ce qui ressemblait à des particules ressemble, après une observation plus précise, à des paquets d'ondes.

Un certain nombre des motifs visibles sur un oscilloscope sont remarquablement similaires à ces faisceaux d'ondes lesquels, si l'on se réfère à la mécanique quantique, sont le fondement de la matière.

De telle sorte que l'on peut dire que ces images simples, nées de l'électronique, sont REELLEMENT les schémas de base de l'Univers.

Fuller a dessiné ses dômes après la lecture de ON GROWTH AND FORM (Darcy Wentworth Thompson), lequel livre est un ouvrage, ancien mais très significatif, de biologie. Fuller s'est arrangé pour dessiner son projet d'après un modèle naturel, le tétrahydron, le modelant de façon de plus en plus complexe. Paik fit de la même sorte avec les ondes, qui peuvent être naturellement des sinusoïdes. Les images électroniques de Paik sont faites de sinusoïdes, matière de l'Univers.

En matière de télévision, il existe certains paramètres qui sont variables, comme les signaux de différentes sortes: le signal de balayage, les signaux de déflection, les contrastes... ces contrôles sont disponibles à tout usager, et Paik emploie les mêmes mais en leur donnant une valeur particulière. Par exemple, il peut ramener certains contrôles tout au bas du paramètre, tel le contraste; il peut aussi surajouter une onde sinusoïde ici et là. Chacun des synthesizers s'attaque à l'image de télévision sous un aspect particulier; puis on construit sur cette base.

Après un temps d'examen, on en arrive à savoir comment s'y prendre avec les images. C'est à partir de ça que nous apprenons comment aller plus loin".

Norman Bauman et Nam June Paik

PAIK–ABE vidéo synthesizer (patronné par WGBH–TV de Boston et par le Community TV Production Center de Binghamton, N.Y.): une machine industrielle complète, laquelle augmente considérablement le potentiel de

peinture électronique sur tube–écran, tout en diminuant de 80 pour cent le coût de production d'une image–télévision en couleur. Après deux années de recherches faites par Shuya Abe, ce synthesizer rencontre les standards, pourtant compliqués, de la FCC.

"La vie est si ennuyeuse que nous devons inventer quelque chose qui peut nous sortir de cet ennui. Plus c'est compliqué et plus nous avons de chance de sortir de notre ennui."

(Nam June Paik, parlant des années qu'il a prises pour perfectionner le synthesizer qui porte son nom.)

"Il me semble vraiment que c'est une erreur que de montrer la photographie de l'océan pour dire après: "Ah! quel magnifique océan....". Voilà encore une autre fausse expérience qui devient vite une autre distraction."

En ce que cela ne sert d'aucune façon cette petite chose en nous qui nous dirige.

A partir du point où je suis, cette imagerie intérieure (laquelle pourrait bien être ce qui naît d'un vidéo/synthetizer) me représente, en effet, mais sous un autre angle de relation face à l'image.

Cela est tout à fait différent d'une réalité photographiée.

L'imagerie synthétisée est une sorte différente d'images; c'est une image qui n'est rien que sa propre et unique image.

On trouve cette notion de vibrations, d'ondes, à peu près partout où l'on se rassemble pour parler de la matière de

l'Univers. Ce vidéo électronique ressemble, pour le fond et à bien des égards, à ce dont est faite l'énergie naturelle. On théorise souvent sur l'énergie des quanta; ce que l'on voit comme solide n'est, en fait, que des ondes lesquelles ne sont différentes, de nature, à la lumière par exemple.

En Orient, ou le OM est la vibration ultime, nous voilà revenus au concept de la vibration comme étant l'unification fondamentale de tout et dans tout l'Univers. La musique des sphères redevient la simple vibration de tous les atomes et de toutes les particules dont est faite la matière.

Voilà ce que fait le synthesizer de Beck: il nourrit en signaux électroniques (lesquels sont en fait des ondes électroniques) le circuit de télévision selon les lois propres à cet instrument – il manipule les vagues de lumières qui sortent de ces circuits afin de les faire apparaître là où l'on veut qu'elles soient.

Vous avez compris.

Le synthesizer de Beck contient tout un échantillonnage d'ondes électroniques de lumière, différents modèles de voltages, lesquels peuvent être sélectionnés, modelés,

sculptés (en utilisant de différents contrôles) en vagues qui vont exciter la télévision pour produire des éjaculations de cercles, de carrés, de points.

Puis, connaissant enfin ces différentes ondes et sachant finalement ce qu'elles peuvent produire, je puis m'asseoir ici et m'en aller ainsi dans toutes sortes de places, en n'oubliant pas de conserver à l'esprit la corrélation qui existe entre tout onde et son image.

Quand j'ai commencé à construire mon synthesizer, je me suis d'abord efforcer d'en concevoir la fabrication technique, puis j'ai tenté de connecter ensembles tous les circuits, enfin j'ai essayé de donner une espèce d'esthétique à toute cette imagerie. J'ai approché mon affaire le plus librement possible, mais en vérité, je me suis heurté à une sorte de formalisme: mon synthesizer me donnait quatre



sortes de qualités et d'aspects fixes sur lesquels je pouvais improviser: la forme, le mouvement, la texture et la couleur.

1) je puis construire une forme et en faire, ensuite, ce que je veux.

2) je puis la mettre en couleur avec le concours d'un des modules—couleur.

(Stephen Beck, parlant du "Beck Direct Video Synthesizer", lequel produit des images télévisées sans le concours de caméra ou de tout autre intermédiaire optique)

Note: Tous ceux qui désireraient obtenir plus de renseignements sur la technique du synthesizer, peuvent écrire à: Rita Howard — National Centre for Experiments on Television 31011 Bryant — San Fransisco — Californie.

LE VIDEO ELECTRONIQUE

Ceux qui n'ont jamais vu un vidéo électronique, ou encore un studio de télévision expérimentale, sont complètement assomés quand ils sont mis en présence de l'un ou de l'autre. Ils sont propulsés dans les airs rien qu'à regarder comment se dégradent les couleurs, comment se créent des effets psychédéliques en jouant avec la lumière: plus généralement, en se rendant compte de possibilités que possède l'électronique à créer des profondeurs, des plans, des juxtapositions.

Ceux qui ont vu 200 MOTELS de Frank Zappa pensent qu'il est brillant réalisateur. Ils l'ont vu et vont le revoir parce qu'ils sont mis en présence, pour la première fois, de ce que peut faire la télévision. En fait, on peut dire que 200

MOTELS est plus intéressant que la plupart des rubans conservés au musée WITHNEY et autres cachettes parce que 200 MOTELS intègre complètement la technique.

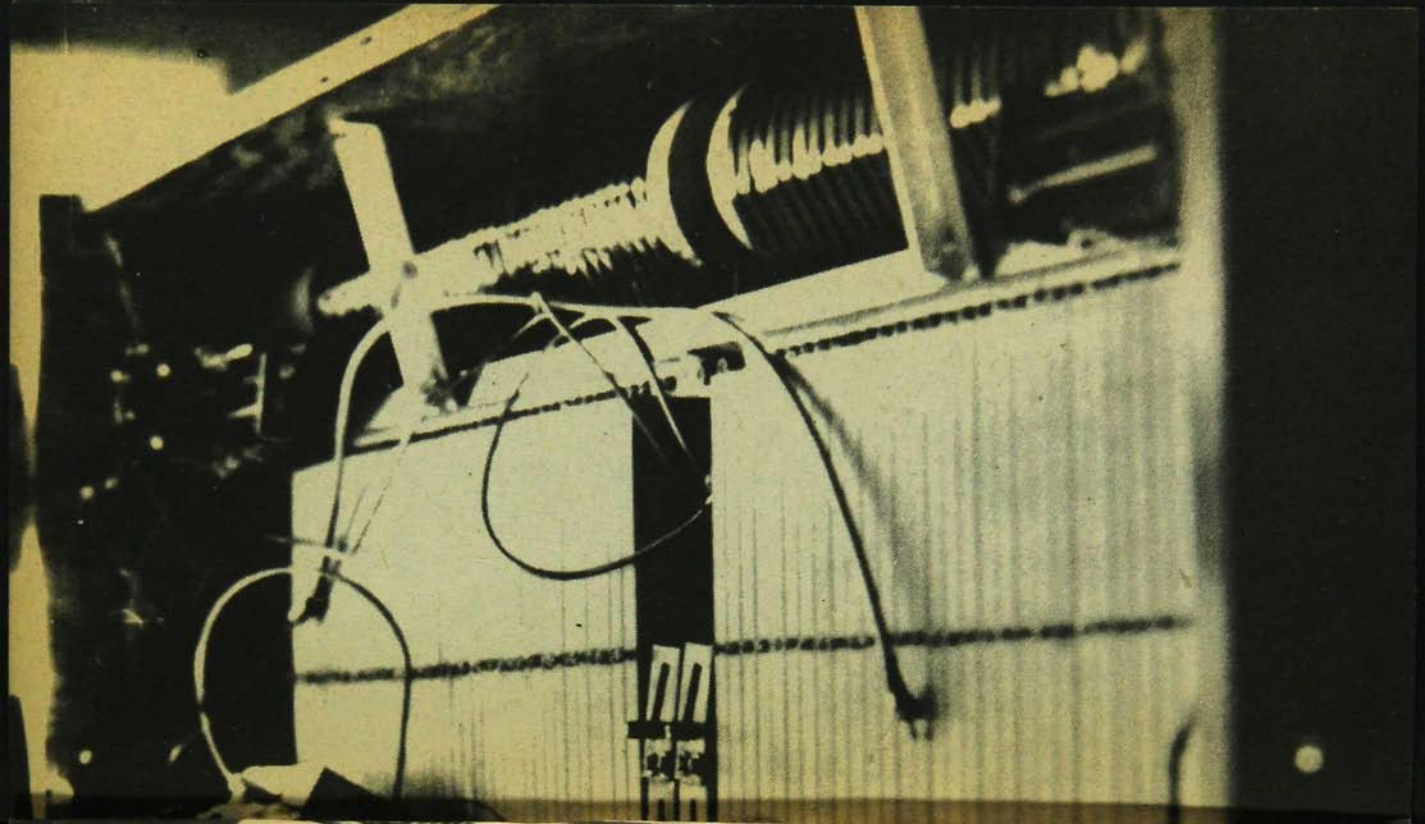
Il faut bien dire que le vidéo qu'on appelle le VIDEO D'ART peut bien se trouver réduit à la catégorie dite D'AVANT GARDE. La plus grande partie de ce genre de production est faite dans la solitude et montrée dans des Galeries et des musées. Le vidéo d'art est encore à peine naissant et l'on est encore à explorer sa virtuosité particulière aux circuits et aux tubes que l'on nomme télévision.

Les artistes qui s'en préoccupent développent les qualités particulières à ce moyen et s'y tiennent exclusivement. Ils produisent des rubans qui sont autant de paysages surréels, des mandals vibrantes, des distorsions spectaculaires et des schémas de couleurs étonnants. Ils construisent des grosses machines comme le VIDEO FREE AMERICA'S, lesquelles sont à même de traduire les sons en images. Des artistes en vidéo se spécialisent même; on les appelle des ingénieurs en circuits. Ils modifient ou reconstruisent des circuits pour leur permettre de produire toujours plus de différentes images, des images plus maniables aussi, c'est—à—dire des images capables d'être manipulées techniquement sous le précis contrôle possible.

La télévision, ce prodige, est vraiment une forme d'expression magnificente. Mais la télévision d'art ne doit pas être cachée dans des musées. Elle ne doit pas davantage être pensée comme une sorte d'art graphique. En effet, une image n'est pas suffisante, alors que nous voulons une vision.

Le stage où nous en sommes, qui est celui de l'expérimentation, est sans doute nécessaire et noble. Mais on ne doit pas perdre de temps. Il nous appartient à chacun d'employer ce nouveau moyen, comme le font Paik et Beck, dans le but de nous donner une nouvelle connaissance et pour nous offrir des outils pour comprendre et recréer la télévision, en tant qu'instrument à générer de nouvelles visions et un nouveau langage.

BOUM



Trois freaks

Nous ne sommes plus, ici, du tout dans les mêmes coordonnées mentales. Encore une fois, la science-fiction exige ses droits et s'installe en fond de scène.

Les rencontres qui vont suivre n'ont de sens que dans la lumière mathématique du grand tout. Un théorème se prouve d'accord en accord, à la recherche de notes perdues dans le futur, comme ces quelques "savants-inventeurs" cherchant (et trouvant) dans les hypothèses de leurs stoneries solitaires des paquets de futur préfabriqués. Il n'y a pas ici un seul projet impossible, aucune destination inaccessible. La grande science qui passe par Archimède, Galilée, Newton, Einstein continue non pas dans les laboratoires aseptiques et morts des grandes corporations et universités, mais bien dans la tête et les mains de ces freaks en mal de créativité.

Wes et le magnétisme

Je suis au fond d'une des plus belles vallées de la Californie, Carmel Valley, lorsque je rencontre Wes. Il fait du pouce pour retourner à sa roulotte quelques milles plus loin sur la route. Il m'invite à le visiter, murmurant à travers un sourire fixe: je suis un décorateur d'engins spatiales.

Il a les cheveux longs et ressemble à un prince noir des contes de fée allemands, prince qui aurait passé par l'acide et un an d'apprentissage dans un club-ferme des Hell's Angels. Il avoue, toujours avec le même sourire: je suis triple bélier.

Son camion ferait l'envie de tout freak assoiffé de musique forte et rythmée à l'intérieur d'une grosse sphère flottante. La cabine de pilotage mesure 7 pieds sur 8 pieds, tapis mur à mur, de grands motifs de couleurs

sur les murs; le pare-brise: immense, très beau, comme dans les films de science fiction. Il a remplacé les deux sièges avant par de superbes fauteuils qui pivotent, balancent, et, aux grandes occasions, lévitent. Il a reconstruit le tableau de bord auquel il a ajouté les commandes de contrôle électroniques pour tout le camion, y compris deux systèmes stéréophoniques, un à l'avant et un autre à l'arrière, dans la chambre à coucher. Ajoutez toilette, douche, cuisine, placards, grand lit de luxe, tapisseries, haut-parleurs partout, enregistreuse et table tournante, guitare électrique et haut-parleur Gibson. Sur sa table de travail, des livres sur le Tarot, la mécanique, le magnétisme.

Je lui demande comment il pense résoudre un jour le problème de la propulsion de tout véhicule (spatial ou autre) et l'approvisionnement en électricité pour tout véhicule isolé du reste. Il répond qu'il est en train de construire un moteur magnétique qui, non seulement assurerait la propulsion de son engin dans n'importe quelle direction sans l'aide d'aucune essence, mais de plus servirait de générateur inépuisable pour assurer le fonctionnement électrique à l'intérieur de l'engin.

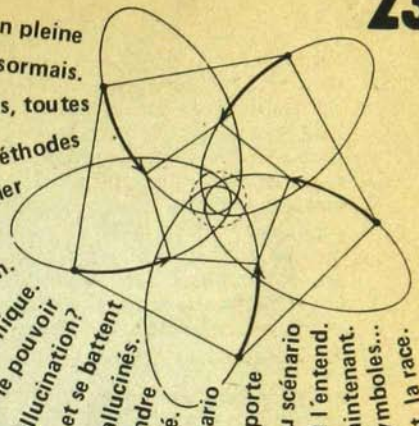
Un grand silence.

Quand le moteur sera-t-il prêt? "Je ne sais pas: j'ai encore besoin d'argent pour construire le prototype. A peu près $10,000. J'ai bon espoir; tout ce que j'ai entrepris jusqu'à date a réussi."

Entrevoit-il un futur quelconque pour son moteur? "Pas vraiment... au fond je m'en fous complètement: l'exploitation commerciale de l'invention, le côté argent - production, ils peuvent se le garder, pourvu que j'aie mon véhicule et mon moteur magnétique..."

Ce moteur m'intrigue vraiment: à partir de son principe de base, il est théoriquement possible de se rendre aux planètes, sans vraiment beaucoup d'efforts.

"C'est facile, laisse-moi t'expliquer: si au lieu de chercher à vaincre la force d'attraction terrestre, à combattre la gravité en lui opposant une force plus grande comme pour les fusées (il n'y a rien de plus atroce qu'une fusée: d'un point de vue naturel ou organique, c'est une



Nous sommes en pleine
science-fiction désormais.
Toutes les révolutions, toutes
les vieilles méthodes
et techniques pour transformer
la conscience
ne vallent plus rien.

ALLEN GINSBERG

Nous sommes de retour dans la magie, la vie psychique.
N'avez-vous pas encore compris que le pouvoir
est une hallucination?
Tous ceux qui veulent le pouvoir, et se battent
pour l'obtenir, sont des hallucinés.
Personne ne peut plus prétendre
qu'une telle chose est une réalité.
La réalité publique est un scénario
comme un autre; n'importe
qui peut mettre la main au scénario
et le réécrire comme il l'entend.
La guerre est psychique maintenant.
contrôle le langage, les images, les symboles...
contrôle, de fait, la race.

obscénité de génie névrosé de la science officielle; une fusée, au lieu de couler avec le flot des énergies naturelles, les combat en créant littéralement un enfer de flammes... l'homme aurait pu se rendre à la lune pour une fraction de la somme collossale engloutie dans un projet aussi prétentieux) si au lieu de combattre Mother Nature, nous allions dans le même sens qu'elle, par exemple si nous nous accrochions à la "grille" du champ magnétique de la terre et du système solaire, nous pourrions facilement, en se laissant flotter, nous déplacer n'importe où à l'intérieur du champ."

24

Oskar et les mathématiques

Oskar avait deux atouts pour plaire à tout le monde: il mesurait 6 pieds 2 pouces, maigre comme un clou et possédait une voix assez rauque pour impressionner Eric Von Stroheim.

En cours de route, nous fumons et parlons science. Il me raconte qu'il travaille à San Fransisco comme facteur, qu'il connaît très bien les chiens à cause de son travail, qu'il a de solides muscles aux jambes et qu'il a l'intention de retourner étudier les mathématiques à l'université libre - parce qu'il a projeté, un soir qu'il était particulièrement stone, d'écrire la mathématique de l'être humain.

"La mathématique de l'être humain..." Sa vois disparaît dans les pétarades grossières des valves essouflées. Un long silence. Nous ne pensons à rien pendant 30 secondes. Et soudain, c'est l'éclat de rire, nos deux poitrines désarçonnées, moi sur le volant, lui s'écroulant sur place, pendant qu'éclatent dans ma tête des cercles concentriques jouant les mandalas électroniques.

Les quinze minutes qui suivent servent à nous prouver l'un l'autre que nous avions exactement pensé la même

chose au même moment et que, de plus, nous partagions les mêmes ramifications en ce qui concernait les prémisses d'une telle algèbre de l'anthropoïde.

Les trente minutes suivantes nous voient expliquer, en termes les plus simples et évidents, l'Univers que nous semblions redécouvrir partout. Il entonne dans un soupir: "En fait, cette nouvelle mathématique ne serait qu'une musique écrite des champs magnétiques, un alphabet des interactions, une topologie différentielle de l'intention, une cybernétique de l'âme, une dynamique énergétique du I Ching, une astrologie du système nerveux central, une mythologie des systèmes."

De métaphores en métaphores, d'arabesques en arabesques, Oskar nous amène au pays de la grande lumière blanche.

Lorsque nous entrons dans San Fransisco, Oskar et moi sommes en train de dévorer un gros pain naturel acheté à Monterey. Je monte chez lui prendre un thé. Son appartement lui ressemble: de grandes pièces sobres, meublées de grandes taches jaunes, un tapis, une chaise d'osier, rien, une autre chaise, des livres, un tapis, le plancher de bois, un lit.

Pendant la soirée, il m'explique une de ses dernières "découvertes". Il a déniché quelque part à San Fransisco une vieille bonne femme comme il ne s'en fait plus qui prétend avoir fait une découverte aussi importante que la fission atomique. D'après cette bonne dame, au nom ambiguë de Frances Nixon, chaque être humain possède un champ magnétique personnel dont le pôle nord serait l'endroit précis où il est né. Tout individu qui, par une série d'exercices bien particuliers réussit à se réaligner avec l'axe des lignes de force d'un tel champ, peut en arriver à se transformer et harmoniser ses vibrations avec celles de l'Univers.

Avant de partir, je lui demande ce qu'il veut faire avec sa mathématique. "C'est le seul instrument de musique dont je connaisse le langage... au fond, j'aimerais improviser avec des êtres qui m'aiment et qui m'aimeraient pour l'éternité."



Virgis et le Tao

Dans un appartement blanc, Virgis, professeur noir d'urbanisme et d'économie à Berkeley, regarde par la fenêtre avec un air de chef zoulou désabusé. Il parle de ses élèves.

"Je me tue à essayer de leur faire comprendre un ou deux concepts de Fuller, synergie par exemple, que le tout est différent de la somme de ses parties, que

l'énergie du tout est une nouvelle énergie, qu'il existe là une loi alchimique de la matière, la folie de légèreté... qu'est-ce que tu veux que je leur dise sur la légèreté? ... mais il faut qu'ils comprennent que Ravi Shankar ou les mathématiques, c'est la même chose.

Si mes étudiants ne comprennent pas l'ordre essentiel et parfait du jeu des éléments, de la profusion des formes, s'ils n'arrivent pas à voir que dans la structure de l'oeil de la mouche se trouvent les principes de construction d'un dome, que la nature a réglé à jamais toutes les équations de toutes les mathématiques de toutes les spécialités de l'Univers et que c'est à nous d'être assez intelligents - et paresseux - pour se laisser glisser dans l'eau douce de sa sagesse... comprendre que beauté. bonté, vérité, charité, force, santé grâce, perfection, stabilité, équilibre, immortalité, éternité, orgasme, bonté, vérité, charité, force, santé, grâce, perfection, lumière, énergie ne sont qu'une seule et même chose - que vous ne pouvez avoir l'un sans nécessairement avoir tous les autres et vice versa..."

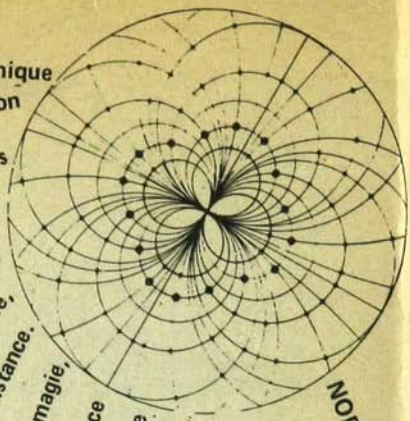
Il regarde toujours par la fenêtre.

"... vois-tu, si mes étudiants ne comprennent pas que tout fait un, qu'il n'y a aucune différence de quoi que ce soit à quoi que ce soit, que dans la légitimité de chaque trip individuel se cache l'âme de l'unité, la grande musique de la matière fragmentée en milliards de voix qui ne composent qu'une seule fugue, s'ils ne comprennent pas ça..."

Il se retourne vers moi: deux grands yeux noirs issus d'une bourgade perdue de l'afrique du XVIIIe siècle.

"... à quoi est-ce que j'aurai servi? "

L'univers schizophrénique est un univers de participation mystique. C'est un univers où l'on note une incroyable extension des sens intérieurs, des pouvoirs et des influences occultes et psychosomatiques, des courants électriques, de l'attraction sexuelle, de l'action à distance.

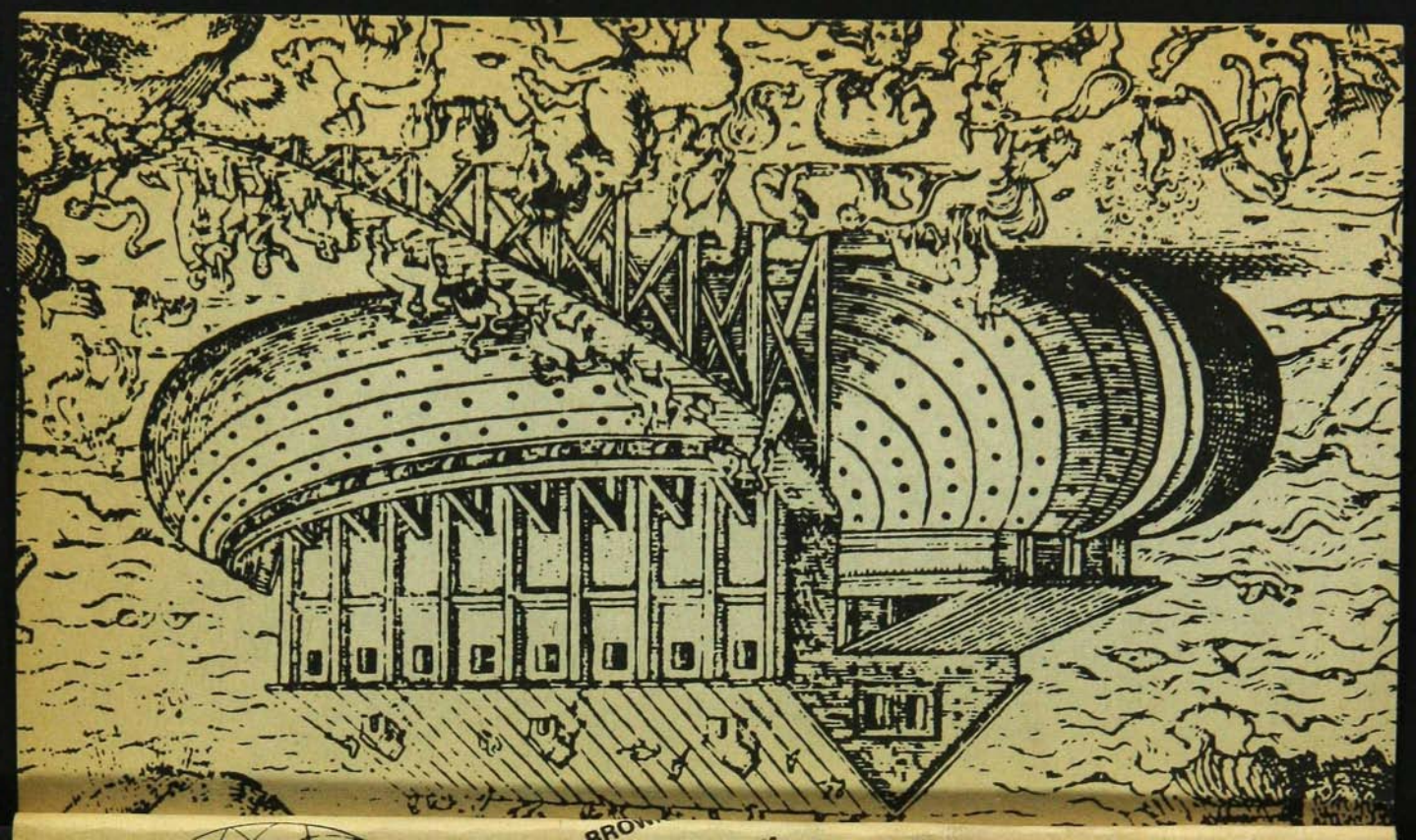


Ceux qui croient à l'animisme, à la magie, à l'omnipotence de la pensée sont comme les enfants, comme les sauvages, comme les fous. entre les corps... Il n'y a plus qu'un seul corps.

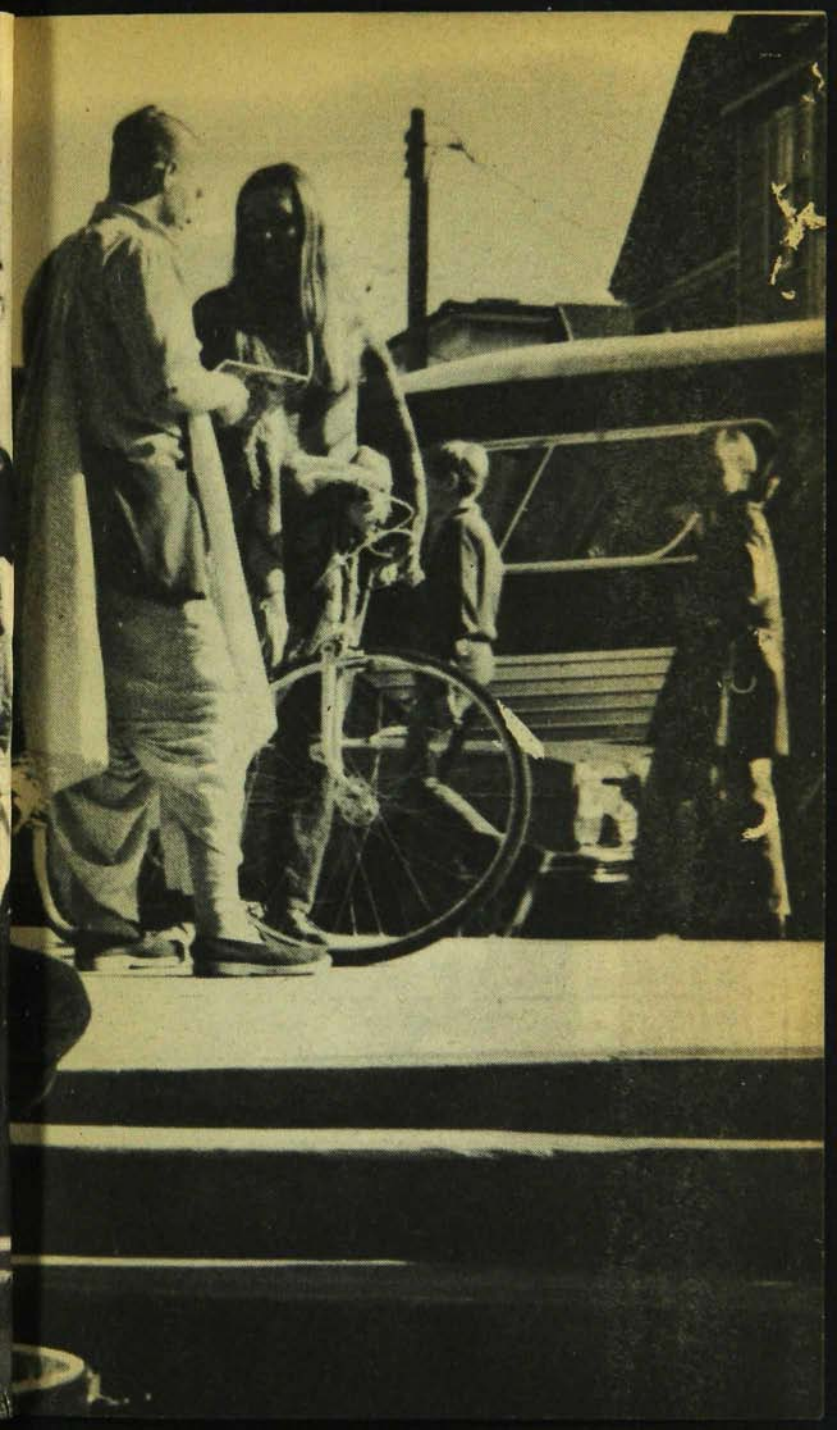
NORMAN O. BROWN

Et ils ont raison. Par la télépathie, plus de distance

Cette galerie de portraits pourrait ne jamais s'arrêter. Ils sont partout ceux qui devinent le futur de la race, ceux qui veulent le désigner, ceux qui veulent le répandre, ceux qui veulent le vivre maintenant. Autant à San Fransisco qu'à Montréal, les graines de la race germent et introduisent à la lumière du présent les secrets du passé et du futur. Aucune de ces visions n'excluent les autres ou ne les infirment: chacun entrevoit le paradis à sa façon et, comme disait un autre de ces "savants", chacun devrait s'efforcer à bâtir son propre environnement, sa propre vision d'Eden conçue selon ses goûts particuliers et ses origines... ne plus attendre des solutions planétaires ou nationales qui ne viendront peut-être jamais, commencer tout de suite, seul ou à plusieurs, dans l'air, sur ou sous l'eau, sur ou sous terre, n'importe où, peu importe mais, bâtir soi-même son futur.



Francis



32

Le rock aujourd'hui à Berkeley

Pour aller à Berkeley, il faut traverser le BAY BRIDGE qui le sépare de San Fransisco. Mais, peut-être, vous souvenez-vous que San Fransisco était un endroit où un tas de musique rock and roll avait pris naissance, surtout en 1966. En ce temps-là, à San Fransisco, ainsi que dans les années qui suivirent, il y avait, un peu partout, d'immenses salles de danse où pouvaient aller tous ceux qui voulaient entendre de la musique. Tout cela avait poussé très vite, comme des champignons avec le résultat que l'on n'entendait plus souvent que des groupes sur-évalués, dans des salles remplies au double de leur capacité, à droite les pushers, à gauche les pickpockets, le tout se poussant, s'écrasant les pieds, envahissant la scène dans un charivari qui, de toutes façons, rendait inutile la plus petite bonne volonté à écouter de la musique, même médiocre.

Quand je me suis installé à San Fransisco et que je me suis aperçu qu'il y avait quand même de la bonne musique, ça m'a fait bien plaisir. Mais là où la musique

DU NOUVEAU...

Une douzaine de MAINMISE

Abonnez-vous... marci

MAINMISE paraît le 5 de chaque mois

Formule no 1: vous vous abonnez à 12 numéros (1 an) pour $15. Vous économisez $9.

Formule no 2: vous vous abonnez à 6 numéros (6 mois) pour $10. Vous économisez $2.

Remplissez le coupon ci-contre



1 PETITE CROIX Je désire m'abonner à MAINMISE pour 12 à compter du numéro . . . (inclus). Je vous envoie $15.

2 PETITE CROIX Je désire m'abonner à MAINMISE pour 6 à compter du numéro . . . (inclus). Je vous envoie $10.

Si vous voulez compléter votre collection, cochez les cases ci-dessous. Chaque exemplaire vaut $2.

☐ 3 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ 11

REMPLISSEZ CE COUPON ET RENVOYEZ–LE A MAINMISE

1589, rue St-Denis, Mtl 129, 843-4792

NOM . . . . . .PRENOM. . . . . .

RUE . . . . . apt . . . . . .VILLE . . . . . .

Zone . . . . . ETAT . . . . . TELEPHONE . . . . . .



était encore bonne, c'était précisément à Berkeley, exactement au bout du BAY BRIDGE (25 cents de péage). A San Fransisco, il n'y avait plus que l'infortuné TROUBADOUR, un essai généreux mais dont tout le monde sut qu'il était inévitablement voué à l'échec le jour où l'on trouva des morceaux de jambon dans la soupe végétarienne et organique.

Flottant comme des jolis petits nuages en liberté, il y avait à Berkeley une poignée de groupes qui, tous, faisaient le circuit des cafés et des bars. Je ne connaissais même pas leur nom parce qu'ils n'avaient pas fait le FILMORE et qu'ils n'enregistraient pas sur une marque connue. Bien entendu, je pensais (comme TOUT le monde) que ces groupes ne devaient pas être si bons que ça puisqu'ils ne faisaient pas le FILMORE et qu'ils n'enregistraient pas chez WARNER BROTHERS. Mais, quand j'ai remarqué qu'il y avait, parmi ces groupes, quelque chose qui s'appelait COMMANDER



Oui, ces groupes jouaient bien. Non, ils ne voulaient pas vraiment jouer dans le ghetto de Graham. Non, ils n'appréciaient pas de voir une horde de petits jeunes littéralement à genoux devant eux sous l'effet d'une overdose de petites rouges. Oui, ils voulaient tous une audience vivante, une audience qui pouvaient les nourrir, les supporter et leur donner le feedback dont tout groupe a besoin... une audience qui ne leur en voudrait pas parce qu'ils avaient fait une fausse note.

Après analyse, il m'apparut que la mort imminente et tant annoncée du rock and roll n'était pas pour demain. Un second souffle arrivait. Le rock and roll à haut voltage de la Californie du nord n'avait pas disparu. Il n'avait fait que traverser la baie par le BAY BRIDGE (25 cents de péage).

Il y a bien des clubs à Berkeley. Mais celui que je préfère (et que beaucoup de groupes préfèrent) est le MANDRAKE. On s'y trouve au chaud comme chez soi. On y accède facilement. Quand vous serez à San Fransisco, prenez donc l'autoroute qui mène au pont, continuez vers Berkeley, sortez à l'exit de

de toutes sortes aux géants du jazz... sans oublier les groupes locaux, morts ou vivants.

Les groupes maintenant.

UNIVERSITY AVE, encore trois croisements de rues et vous y êtes. A l'inverse de tous les clubs que j'ai vus, le MANDRAKE a ceci de très particulier que les tables ne sont pas serrées les unes contre les autres et que l'on voit très bien n'importe où. Un mur est recouvert de posters genre psychédéliques tandis que l'autre est recouvert de notes et de prospectus. Les spectacles au MANDRAKE sont très divers: du blues

Le groupe le plus représentatif de la EAST BAY est actuellement JOY OF COOKING. Les musiciens sont à Berkeley depuis longtemps. JOY OF COOKING aiment à considérer le MANDRAKE comme leur chez eux. C'est là qu'ils ont donné leur premier concert. C'est aussi là qu'il faut les voir pour apprécier vraiment leur musique. C'est peut-être là aussi qu'ils jouent la meilleure de leur musique. Les admirateurs de JOY OF COOKING sont très nombreux et très fidèles sur toute la EAST BAY. Le groupe les gâte d'ailleurs, car il se produit souvent en concert-bénéfice. Et les admirateurs le leur rendent bien. Décidément, une des meilleures choses que vous pouvez voir à San Fransisco est un concert de JOY OF COOKING au MANDRAKE de Berkeley.

Il y a aussi un groupe que l'on aime beaucoup à Berkeley, bien qu'il ne soit pas originaire de Berkeley. C'est COMMANDER CODY. Mais COMMANDER CODY suit la voie sage de JOY OF COOKING. Ils sont devenus amis. On peut les écouter l'un après l'autre. C'est une joie de vivre la musique de COMMANDER CODY, musique qui est dure, serrée, puis de vivre de celle de JOY OF COOKING qui est souple et aérée.

Pourtant COMMANDER CODY n'est pas vraiment typique des groupes de la Californie, plus particulièrement par sa musique qui est solidement enracinée dans le passé, quand bien même elle sonne comme aujourd'hui. Il s'abreuve à des sources disparates: THE COASTERS, ELVIS, BOB WILLS, CHICAGO BLUES, etc... Et ce qu'il rend, a le bon goût de ce vieux rock and roll. Qui lui résiste? Si vous ne me croyez pas, vous pouvez vous renseigner directement sur leurs disques; la marque en est PARAMOUNT.



Bon. Mais il y a aussi un autre club bien sympathique, sympathique comme le MANDRAKE (enfin, presque). C'est le NEW ORLEANS HOUSE qui est situé sur SAN PABLO AVE, entre un vendeur de Cadillac et un magasin d'instruments ménagers. Le NEW ORLEANS HOUSE est plus grand que le MANDRAKE. Son plancher de danse est plus large et l'acoustique a toujours quelque chose d'étrange. A l'inverse du MANDRAKE, on sert ici de la nourriture et un grand assortiment de boissons non-alcooliques, hormis l'usuelle bière et l'indispensable vin. Au dernières nouvelles, d'ailleurs, il y aurait un grand nombre de groupes qui boycotteraient le NEW ORLEANS HOUSE, se plaignant des conditions de travail et des cachets trop bas.

A la NEW ORLEANS HOUSE, il y a un bon groupe qui joue souvent: GROOTNA. Ne me demandez pas où ils ont bien pu trouver ce nom. La seule chose que je sais, c'est que c'est une surenchère sur leur ancien nom, SKY BLUES. Le SKY BLUES avait d'ailleurs eu son heure de gloire sur la EAST BAY, le jour où il

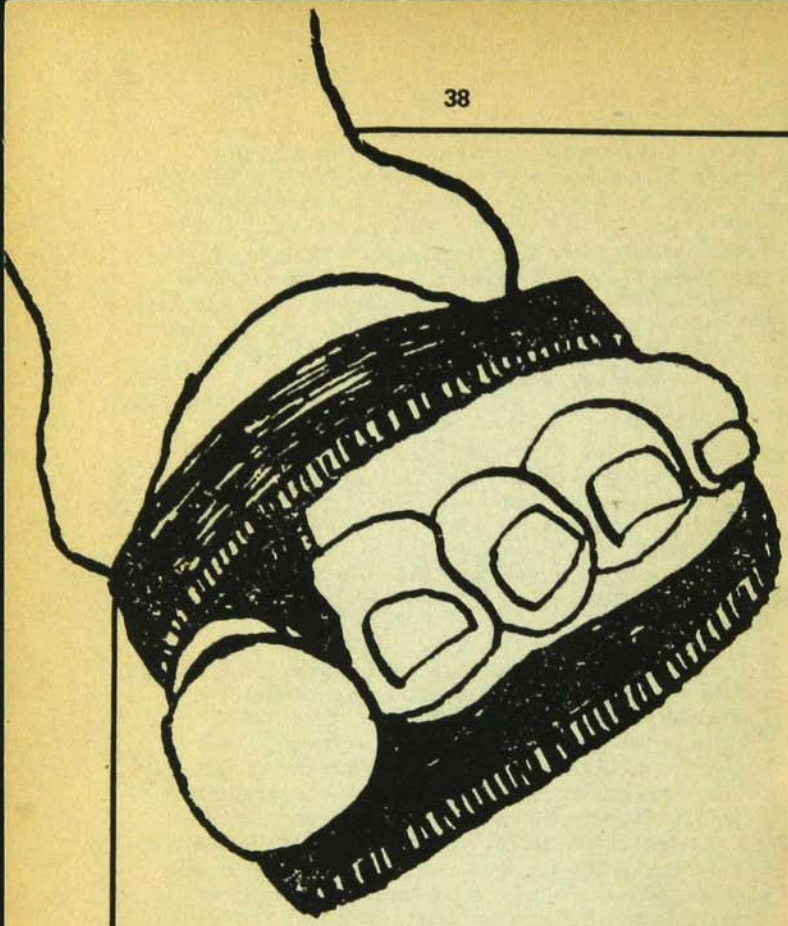
avait prêté quelques-uns de ses musiciens pour une séance d'enregistrement des MASKED MARUADERDS, lesquels, ne réussissant pas à mettre sur bande assez d'énergie, avaient du faire appel à quelques-uns de ceux qui savaient, EUX, d'où elle venait: de Berkeley. Quoi qu'il en soit, le SKY BLUES avait alors une des rares femmes batteur du rock and roll. Jamais elle n'avait pu s'imposer vraiment. Puis le groupe s'était séparé... pour se reforner avec un batteur de COUNTRY JOE: Greg Dewey. Et le tout devint GROOTNA.

GROOTNA est encore un très, très jeune groupe. Ils ont réussi vraiment à s'y mettre quand ils ont enregistré leur premier disque (sur COLUMBIA) lequel, à l'inverse des autres premiers disques, est bon. Il y manque d'ailleurs le séducteur du groupe, Marty Balin. On n'y retrouve pas ce sentiment un peu bizarre que l'on a quand on les voit sur scène. Mais leur disque est, malgré tout, sur ma liste des DIX MEILLEURS de l'année.

Il y a encore un superbe nouveau groupe: ASLEEP AT THE WHEEL. Il s'agit d'un groupe genre country que le gérant de COMMANDER CODY a découvert à Washington et a amené ici. Ils sont outrageusement country, au point de ne pouvoir parfois trouver de l'ouvrage. Alors ils se coupent les cheveux et repartent sur la route pour backer un chanteur country célèbre. Chris, leur chanteuse principale, a seulement 19 ans et elle résonne déjà comme Loretta Lynn. Que ce groupe chante un vieux succès ou une nouvelle tune, on est toujours assuré d'un professionnalisme qu'il fait plaisir d'entendre.

Bien entendu, je ne connais pas tout encore car je ne suis à San Fransisco que depuis un an. On me parle beaucoup du NEW MONK qui me paraît être une sorte de super-plastique-banlieusarde discothèque, même si on y met à l'affiche quelques grands groupes. Et il y en a encore quelques autres que je découvrirai plus tard.

Il y a, EN TOUS CAS, une chose que m'ont prouvé les douze mois que j'ai déjà passés ici. C'est que le merveilleux sentiment de chaleur que l'on attend du rock and roll est encore à notre disposition et il l'est ici, en traversant le BAY BRIDGE (25 cents de péage).



Un artisanat

Si l'on peut parler d'une hip-industrie et d'un commerce hip, ça ne veut pas dire que l'artisanat est mort. Loin de là. On fait toutes sortes de choses encore à San Fransisco... même des bonnets, un peu comme nos tuques mais plus

toujours vivant

amusantes, que l'on porte sur sa tête pour conserver en place ses cheveux longs.

A la différence de l'Art (avec un grand A), l'artisanat se veut utile, proche de l'homme dont il utilise les mains, souvent attaché à des traditions centenaires, enfin GRATUIT ou presque.

Parmi d'autres, et parce que ces formes d'artisanat sont les plus répandues, nous en avons choisies quatre: les jeans, les colliers, le terrarium et le macramé. Ce dernier est actuellement en pleine expansion et produit des chefs-d'oeuvre.

Pour connaître les plaisirs de l'artisanat, il FAUT FAIRE de l'artisanat. Alors, essayez. Si ça vous ennuie, laissez faire parce que l'artisanat c'est le plaisir de faire.

Peut-être un jour, vous vous y mettrez. Quatre artisans de San Fransisco-Berkeley nous ont écrit ces notes. Linda, l'une d'entre eux, a terminé son petit exposé par ces lignes qui sont bien plus qu'une profession de foi dans l'artisanat: "Travaillez pour y arriver et mettez-vous bien dans la tête que vous travaillez pour quelqu'un; appliquez-vous mais quand vous n'avez plus de joie à le faire, arrêtez-vous un peu en attendant que la plaisir revienne (je souhaite que ce soit vite); nous avons vraiment besoin de montrer comment grandit notre Amour; surtout ne vous cachez pas parce que vous êtes les plus beaux."



les jeans



Donnons tous notre grand salut au trip de vêtements et chantons ensemble le requiem rock and roll pour l'enterrement des vêtements de plastique. Merci.

C'est de ceux qui aiment et respectent leurs jeans qu'est née l'idée des habits libérés, ces habits faits avec nos propres mains, amoureusement cousus et empieces, brodés et surbrodés. Tendrement conservés AUSSI.

N'oubliez pas que notre jeans grandit avec nous, diminue avec nous, passe par toutes sortes de changements durant sa vie. Les jeans sont des oeuvres d'art. Les jeans de drapeaux de couleurs sauvages qui proclament notre indépendance des fabriques de mode.

Nous ne sommes pas des consommateurs passifs de vêtements à la mode qui sont encore une propagande (pour qui l'on sait).

Nous sommes les artisans de jeans.

Qui ne le sait? Quand un vieux jeans commence à se percer, à s'effilocher, quelle triste chose. Car ils sont notre seconde peau. Alors nous leur mettons des pièces pleines de couleurs, des pièces de coton, des pièces de cuir, des pièces de laine. Les pièces de cuir sont épatantes parce qu'on peut les couper facilement et parce qu'elles durent longtemps. la seule chose secrète à savoir pour les pièces de cuir (si commodes), c'est qu'il ne faut pas les coudre trop serrées; au contraire, cousez-les larges, elles prendront leur exacte place après le premier lavage.

Nos frères et nos soeurs font d'abord des dessins de dragons, de fleurs, d'oiseaux, de mandalas; puis ils découpent les morceaux de tissus et les cousent.

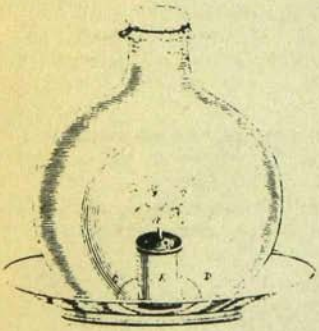
COUDRE? Il y a des points simples que l'on apprend très vite. Il y en a maintenant qui sont devenus des experts et qui font des jeans complètement brodés comme des tapisseries. On trouve de très beaux modèles de ces broderies dans ONE HUNDRED EMBROIDERY STITCHES de Coats et Clarks.

Il est très difficile de teindre une paire de jeans parce qu'ils sont si foncés. Mais c'est très facile de les décolorer. Utilisez des die-remover (chez votre épicier habituel) et inventez des ronds et des losanges, des carrés et des ovals lesquels sont des espaces dans votre jeans de l'espace.

C'est à travers le jeans libéré qu'a pu naître tout le Mouvement et que naît votre trip individuel. Portez donc sur vous votre trip. Dans notre Société, la monnaie est de l'énergie et il ne faut pas dépenser de l'énergie en achetant des habits de plastique.

Allons-y donc, et cousons tous ensemble la main joyeuse et sans passer par DUPUIS frères.

le terrarium



Tout le monde ne peut pas avoir un jardin en terrasse sur les collines de San Fransisco. Mais tout le monde peut planter un TERRARIUM qui n'est autre qu'un petit jardin dans une bouteille. Tout est dans tout et regarder son jardin en bouteille grandir et frémir revient à regarder un parc national.

Pour faire un TERRARIUM, n'importe quelle bouteille fait l'affaire. Je préfère, personnellement, les bouteilles qui contiennent 5 gallons d'eau distillée; on en trouve dans le commerce.

Le sol d'un TERRARIUM doit contenir de la bonne terre et assez de sable pour assurer un bon drainage. Des parts égales de terreau et de sable sont excellentes. En fait de terreau, la terre à violettes africaines trouvée chez les fleuristes est excellente.

Comme les bouteilles conservent beaucoup d'humidité, les plantes que l'on sème avec succès dans un TERRARIUM sont évidemment celles qui aiment l'humidité.

Une fois que l'on a placé le sol (sans salir les côtés de la bouteille...), on fait un trou dans ce sol avec un long baton. On introduit la plante par le goulot, racine en bas, on la laisse tomber et, avec le baton, on la pousse dans son trou et on referme le sol autour d'elle.

ATTENTION; commencez par les plantes les plus grosses.

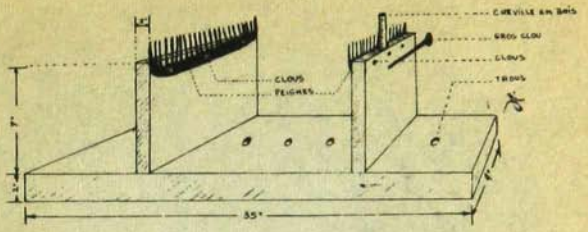
Vous pouvez aussi ajouter des petites roches, des bois morts, Vous pouvez faire des collines et des vallées. C'est très joli.

La question d'humidité est importante (c'est la seule d'ailleurs, une fois la plantation faite). Quand la chaleur environnante monte, l'humidité diminue dans la bouteille. Certains disent qu'il faut boucher la bouteille. Moi, je ne le fais jamais et ça marche aussi bien. Désiriez-vous la boucher? Alors, bouchez-la durant la nuit et n'oubliez pas, surtout, de la rouvrir au matin, au petit matin car, bien entendu, en personne qui aime la nature, vous vous levez avec le soleil. Non?



les colliers

Faire des colliers est une occupation charmante. J'aime faire des colliers et j'aime mon métier qui m'aide à les faire. Mon métier à faire des colliers consiste en un bloc de bois de 2 pieds par 4 pieds, deux peignes de poche, quelques clous et du masking tape. Quand vous avez votre matériel de base, prenez votre bois, coupez à la longueur que vous désirez (le mien a 35 pouces de long); avec le bois restant, confectionnez deux petits blocs de 7 pouces de long environ. Attachez-y les deux peignes avec le tape (le genre de peigne de poche qui a toutes les dents au même écartement); vous pouvez fixer les peignes avec un clou ou deux pour plus de solidité. Bien entendu, les dents du peigne doivent dépasser. Sur la face extérieure de l'un des petits blocs, vous plantez un clou à angle aigu; c'est là que vous attacherez le fil.



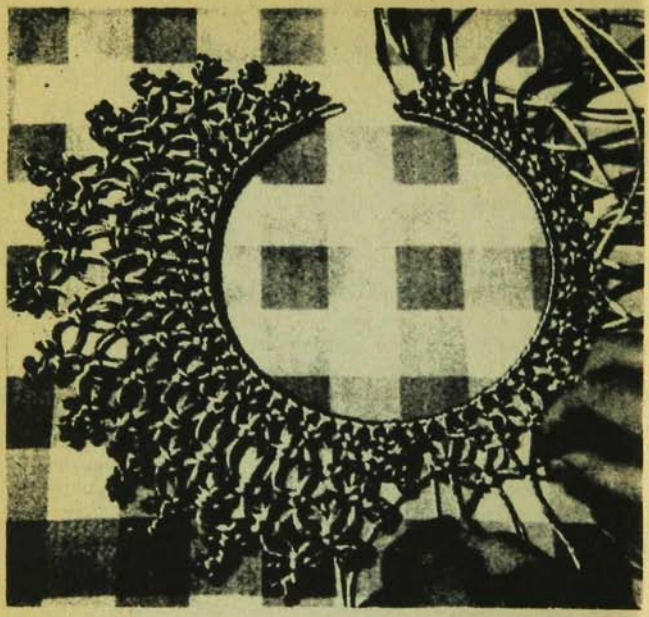
Il ne vous reste plus qu'à fixer les deux blocs sur le bout de bois à une distance de 35 pouces (comme le mien de métier), ce qui est suffisant pour faire des colliers de 15 pouces de long. Vous pouvez aussi faire

un métier à longueur ajustable, en ne fixant qu'un bloc et en imaginant un petit dispositif pour faire coulisser le second. Ce dispositif consiste à percer la base de bois de trous égaux de distance, à percer aussi un des petits blocs de bois d'un long trou où passera une cheville qui s'encastrera dans les trous prévus sur la base.

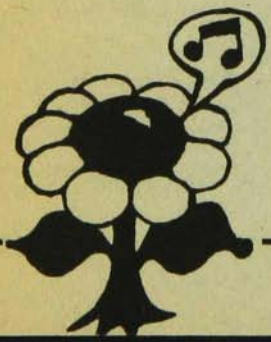
Il faut se servir d'un fil solide, possiblement ciré. On l'attache au clou et on le passe autour du métier de dent de peigne à dent de peigne. Puis, avec une aiguille spéciale et un fil plus petit, vous cousez les grains, travaillant de gauche à droite. Premièrement, attachez solidement sur la corde cirée la plus proche de vous (doublez le petit fil pour que ce soit solide); après avoir compter les espaces pour déterminer la largeur que vous voulez, placez le nombre de grains désirés dessus; couvrez le noeud avec, puis amenez-les SOUS les fils qui restent pour les repousser ensuite entre les espaces; repassez l'aiguille à travers les grains, mais cette fois PAR DESSUS les gros fils. Si vous faites bien ça, les grains resteront en place.

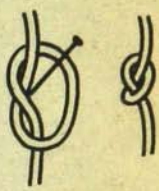
Avec de tels colliers on peut décorer toutes sortes de choses, les jeans et les bottes et le reste.

Il y a un très bon livre sur la façon de faire ce genre de collier. C'est AMERICAN INDIAN BEADWORK par W. Ben Hunt et J.F. "Buck" Burshear, publié par THE BRUCE PUBLISHING CO. à New York. On y trouve des tas d'illustrations en couleurs et la façon de réaliser ces dessins sur le métier.



le macramé





On peut tout faire avec des noeuds et c'est l'art du MACRAME qui consiste à laisser les espaces convenables entre certaines formes de noeuds. Une fois que l'on a appris la manière, tous les noeuds sont faciles à faire. En fait d'équipement, il vous faut de la ficelle (en chanvre, eh! oui, ou en cotton), des ciseaux, un tableau de bois assez mou pour que vous puissiez y piquer des épingles, des épingles solides et un galon pour mesurer. C'est TOUT.

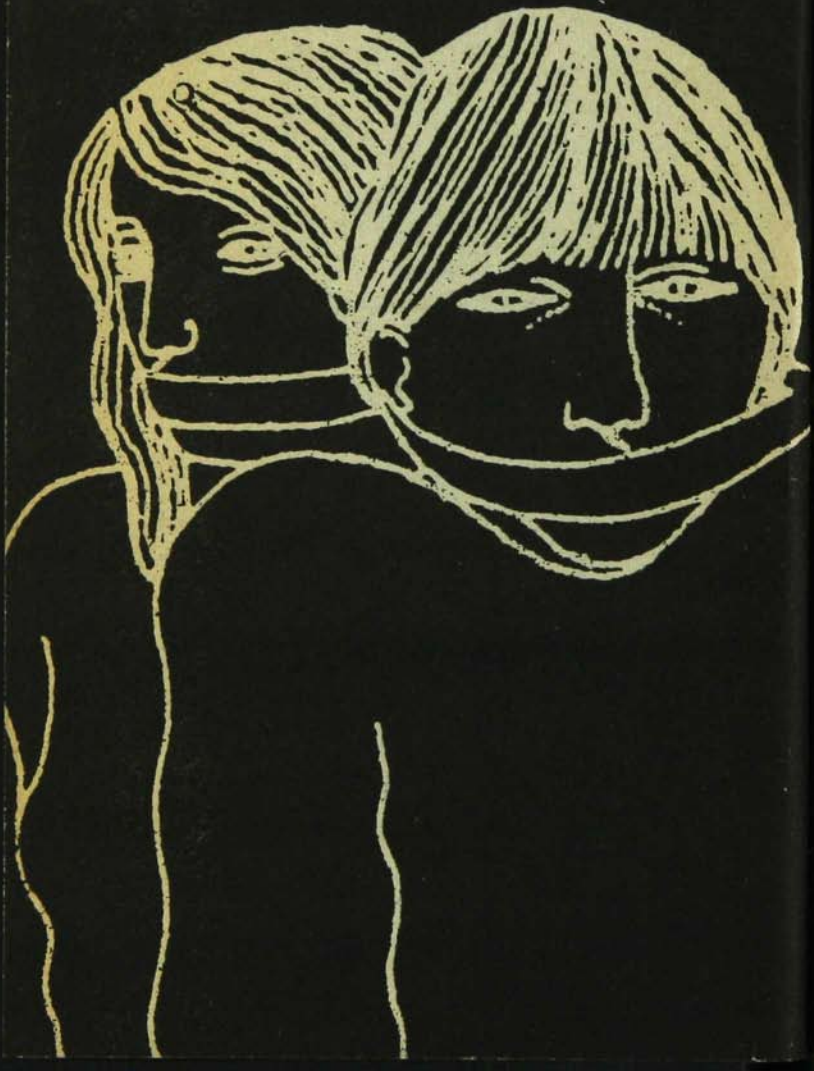
Le MACRAME demande du temps... et vous aurez sans doute mal au doigts pour commencer mais n'oubliez pas que le temps est une chose relative et que vos doigts sont des outils naturels qui peuvent durer longtemps.

Voici donc quelques exemples de ce que vous pouvez faire en MACRAME. Personnellement, je vais faire des mobiles en macramé pour les pendre aux arbres ce printemps. Pour commencer, il vaut quand même mieux faire des ceintures et des serre-têtes.

Voici aussi trois livres de base qui vous donnent TOUS les détails des noeuds:

1) ASHLEY BOOK OF KNOTS (en plus, c'est un livre sur l'histoire du macramé).
2) STEP—BY—STEP MACRAME, publié par Golden Press.
3) THE SQUARE—KNOT HANDICRAFT GUIDE par Graumont et Wenstrom.

48



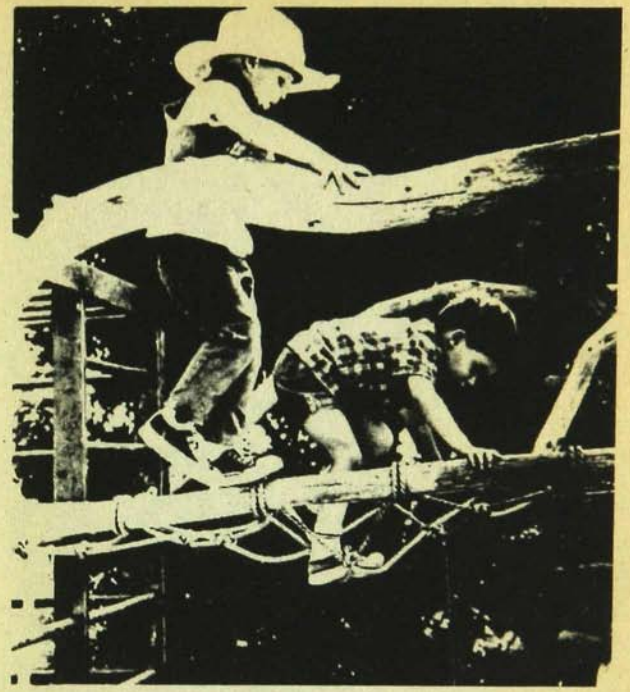


Les centres pour petits enfants



Pour quelques raisons aussi arbitraires que mystérieuses, l'éducation publique commence, dans nos pays, á l'âge de 6 ans. En bref, la Société abdique complétement ses responsabilités durant les premières années de vie de ses membres... comme si Freud n'avait jamais existé... comme si l'on ne savait pas encore assez bien que les six premières années d'une vie sont particuliérement sacrées.

Nous mesurons la santé de nos pays en termes de "mortalité post-natale". Nous, Américains, sommes fiers de notre civilisation parce qu'il y a plus de nos enfants qui passent le seuil de un an, que d'enfants aux Indes. Nous qui paraissons si concernés par cette année-là, pouvons-nous dire combien d'enfants qui ont survécu à un an, passeront, HEUREUX, le stade de la centaine?



Nous parlons beaucoup des enfants mais est-ce que nous nous sommes souvent posé la question de savoir quelle part de beauté, sans même parler du potentiel, réside en chaque bébé? En fait, nous utilisons nos petits enfants comme des possessions personnelles, des sortes d'objets qui nous servent de preuves (!) pour montrer combien chaud et combien généreux nous sommes. Nous allons même jusqu'à imiter leurs dessins pour donner quelques vibrations à nos propres livres. Mais eux?

Il faut que je vous dise immédiatement que je rejette complètement le concept "amour-maternel", cet amour maternel qui nous sert si souvent à justifier et à perpétuer la double association non-créative entre un adulte féminin face à l'échec et un enfant insatisfait. Les statistiques montrent que, sur une journée

entière passée avec lui, une mère ne passe réellement que une heure et demie à s'occuper VRAIMENT de son enfant à l'âge pré-scolaire. Le reste du temps, elle nettoie la maison, fait des emplettes, crie des choses comme "Ne m'ennuie pas", "Regarde la télévision", "Ne pose pas toujours des questions", en souhaitant être ailleurs pour avoir la paix.

Dans un tel cas, qui est la plupart des cas, que fait l'enfant? Que pense l'enfant dans sa petite tête? C'est une bien curieuse, bien belle et magnifiquement grandissante tête. Du moins, NOUS le disons. Nous exaltons la gloire de la perception non-catégorisée; nous écrivons des odes sur les vertus de l'oeil-d'enfant... cependant nous continuons à répondre par sa merveilleuse recherche qui va dans tous les sens, par notre "amour-maternel" unidimensionnel. Dans la vie REELLE, celle de tous les jours, ce superbe héros-enfant est constamment persécuté dès qu'il entame une innovation active; nous le réprimons et nous sommes fiers de sa passivité: "Oh! comme il est calme. Ah! le gentil petit garçon...".

Je pense que je n'avais jamais pleinement réalisé combien différentes les choses peuvent être, avant que je ne vienne à San Fransisco avec Cléo, ma fille de 3 ans, qui "suit les cours" de DAY CARE CENTRE de l'Université de Berkeley.

Ce centre prend soin de trente enfants par heure. Il est installé dans un sous-sol d'église; les églises ont souvent des facilités de locaux abondantes qu'elles n'utilisent, la plupart du temps, que le samedi pour l'Ecole permanente. Le centre comprend six grandes pièces avec un équipement qui peut servir d'une façon ou d'une autre aux enfants. Le staff est composé de six personnes de racès différentes. Il y a quarante pour cent d'hommes dans ce staff. Tout le monde est amical et solide. C'est ça le comaine de Cléo. Elle y part avec joie et, cinq heures après, je vais la rechercher avec joie.

LES JEUX

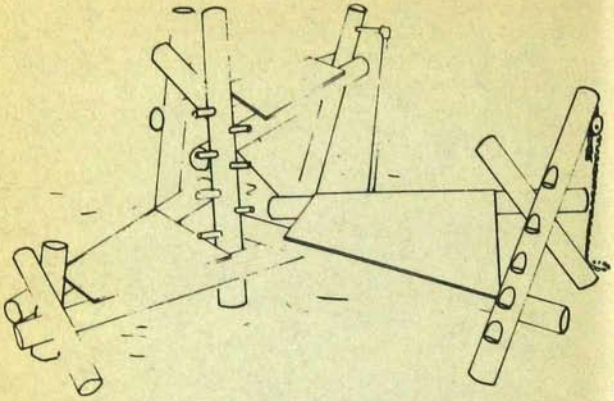
Le centre croit que les enfants apprennent en jouant; il croit aussi qu'il y a de bons jeux d'environnement

et de moins bons jeux d'environnement. On y construit des environnements que l'enfant peut utiliser pour apprendre à apprendre, apprendre à grandir et apprendre à découvrir. Les éviers, les tables, les jouets sont au niveau des enfants, de telle sorte qu'ils peuvent opérer indépendamment et sous leur propre contrôle. L'environnement les invite à toucher. Le professeur est là pour augmenter la connaissance à la faveur du jeu: pour nommer "MAISON" des blocs, pour contrôler les difficultés quand les enfants ont du mal à faire quelque chose, pour provoquer des expériences qui permettront aux enfants de se sentir bien face à eux-mêmes, etc... Particulièrement, le centre essaie de faire un équilibre entre le développement individuel des schémas et des outils et les interactions de type social; en effet, c'est seulement après trois ans, que l'enfant commence à s'intéresser aux autres enfants (auparavant il est essentiellement égo-centrique). Il arrive souvent que les petits enfants veulent jouer ensemble mais il ne possèdent pas les schémas de base qui leur permettraient de le faire, tel que: être capable d'attendre son tour, supporter les autres, défendre ses droits, exprimer ce que l'on ressent, apprendre à s'arranger avec des caractères différents du sien dans le but de régler des conflits, etc...

Les vibrations du centre sont si bonnes que jamais Cléo et moi ne nous sommes senties aussi heureuses et aussi productives. Je suis donc allée rencontrer le coordonnateur du centre pour lui demander la recette pour mettre sur pied un bon DAY CARE CENTRE. La recette qui suit est faite pour 20 enfants de 3 ans à 5 ans (de 1 à 3, c'est une autre histoire). Un tel centre doit être ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. Le staff consistera en un directeur à plein temps et d'un sous-directeur à plein temps aussi (comme ça, l'un des deux peut aller se reposer un peu) et de deux autres personnes à mi-temps dans le but d'amener un peu d'une autre sorte d'énergie. Il sera bon aussi que ce staff se rencontre un peu avant d'ouvrir l'école afin de mettre en ordre leur philosophie respective et de régler les questions pratiques. La recette est de base, on peut lui rajouter autant d'épices que l'on veut.

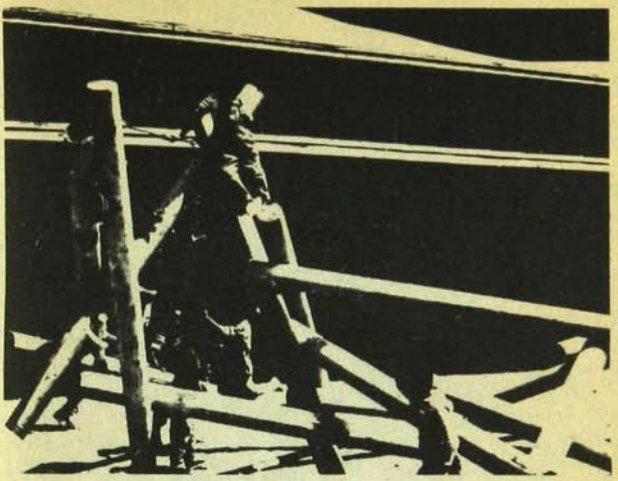
ENVIRONNEMENT — EQUIPEMENT

1) le pays des cubes: on a décrit des tonnes de libres sur l'avantage des cubes comme outils pour apprendre à



s'exprimer. Les cubes sont solides, adaptables à toutes sortes de visions, bons pour aider la coordination, aptes à faire comprendre le concept d'espace ou de chiffre. Construire avec des cubes est une activite hautement intellectuelle; avoir une idée et trouver la façon de la réaliser dans le présent, actualiser un concept, réaliser des fantaisies, telles sont les avantages, parmi d'autres, des cubes. Dans notre centre, les cubes sont placés sur des étagères assez basses pour que les enfants puissent les prendre et les replacer eux-mêmes. Il faut beaucoup de cubes et de toutes les formes, carrés, comiques, longs, courts, etc... Il faut aussi des accessoires, tels personnes et animaux; les enfants peuvent faire eux-mêmes bon nombre d'autres accessoires.

2) là où on joue: on s'est beaucoup disputé au sujet de cette pièce car c'était, traditionnellement la place des filles. Quand on a commencé à faire fonctionner ce genre de centre, les femmes des Front de Libération ont accusé les responsables de centres de se servir de cette chambre pour conditionner les petites filles au lavage et à la cuisine. Maintenant, la querelle a fait son cycle d'évolution complet, ces chambres de DAY CARE sont maintenant tout à fait ouvertes aux idées qui président les rôles mâles--femelles. Le centre où est Cléo encourage autant les filles que les garçons à se servir de cette pièce; cela réussit parfaitement et les petits garçons et



les petites filles l'utilisent de la même façon ou de façon différente. Si un garçon veut prendre soin d'une poupée qui pleure ou s'il veut faire de la cuisine et si, dans un tel cas, une petite compagne lui dit: "Mais ce sont les filles qui font ça", le professeur explique que les hommes aussi aiment bien s'occuper d'un bébé et faire la cuisine. Cette zone est pleine de joie et permet d'exprimer toutes sortes de jeux et d'attitudes, sans renforcer inutilement le conditionnement sexiste.

Pour une telle zone, l'équipement est assez vaste; il faut des vêtements pour s'habiller, masculins et féminins - des lits et du matériel de couchage - les lits assez grands pour pouvoir y coucher les enfants et les poupées - des tables, des pots, de la vaisselle, etc... tout ce que l'on veut à condition que ce soit incassable - une vieille machine à écrire - un évier ou une table sur laquelle on peut jouer dans l'eau - un poèle, un frigidaire, vrai ou "suggéré".

Si votre école ressemble à celle de la recette, c'est-à-dire qu'elle est ouverte toute la journée, ce sera une bien bonne idée que d'avoir, dans cette zone, un coin avec un tapis par terre, des tas de coussins et des étagères de livres pour enfants. Les enfants peuvent s'y effondrer, se reposer et lire ou encore s'y pelotonner et lire aussi.

3) arts et métiers: une fois encore, cette zone est conçue de telle sorte que l'enfant peut disposer librement des appareils pour s'en servir. On y trouvera des étagères avec les instruments et le matériel de toutes sortes, ainsi que deux chevalets avec peintures, pinceaux, papiers, etc... On peut prévoir des activités organisées, disons trois fois par semaine. Cependant, les enfants étant des choses qui expérimentent tout le temps, ils apprennent plus et sont plus créatifs si vous pensez comme eux, non pas en termes d'art-produit-à-finir, mais en termes de procédés, en termes de "ce qui est en train de se faire" Un genre d'activité ordonnée pourrait donc être de les faire peindre d'abord avec une brosse, puis avec des bâtons, puis avec leurs doigts: ou encore, ils peuvent faire des collages avec des tissus, puis avec des papiers, puis avec des kleenex, etc... Les petits enfants ne cherchent pas, généralement, à faire des dessins qui ressemblent à quelque chose (du moins guère avant quatre ans) C'est l'expérience qui les intéresse, non le résultat. Alors, ne leur demandez pas ce qu'ils font, ils ne pourraient pas l'expliquer

L'équipement: de la bonne peinture non toxique - de la colle blanche (c'est cher, mais ça vaut le coup) du papier, genre newsprint, lequel peut être placé par feuilles sur les chevalets où épinglé au mur pour faire des murales - des brosses à peindre de 3/4 de pouce, à tête courte - des bols pour mettre de la peinture, mais qui ferment pour la nuit - des craies - des tissus et matériels de toutes sortes - des ciseaux - une place avec des cordes pour suspendre ce qui demande du temps pour sécher

4) le silence: les jeux qui sont rassemblés dans ces zones sont usuellement appelés "jeux à manipuler". On les choisit avec son goût et dans le sens de la diversité. Vous pouvez écrire au "CREATIVE PLAYTHINGS" Cadmen, N.J. et prendre des idées de leurs catalogues.

Cette zone peut avoir comme équipement des puzzles, des colliers à faire, des Loto, etc...

5) dehors: en Californie, cette zone respire la joie; il fait, la plupart du temps, si ensoleillé et si chaud que les enfants doivent quitter les sweaters. Il faudra se mettre ensemble tous et penser pour dessiner une bonne zone extérieure pour notre Québec l'hiver (').

Ici, c'est la zone pour la grosse activité musculaire, pour courrir, grimper, faire surgir son énergie, pour être hors de ses petites portes... en dehors dehors et en dehors de soi, VRAIMENT. La plupart de l'équipement de cette zone peut être construit à partir d'objets prévus ou à partir d'objets trouvés comme les pneux, les bureaux, les cordes, les caisses de bière, etc... C'est une zone superbe et ça n'a pas besoin de coûter cher.

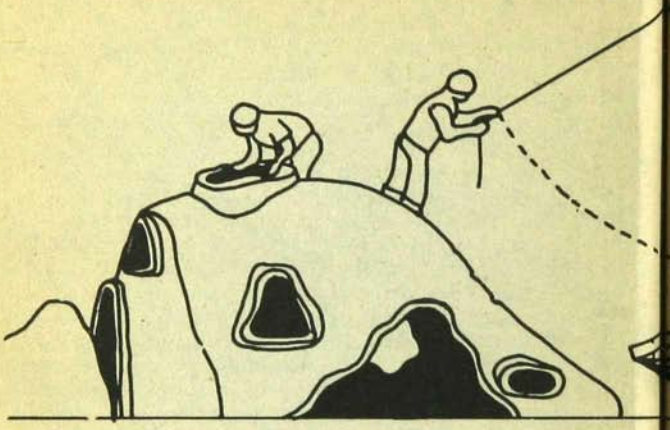
L'équipement peut comprendre: des cordes pour grimper, des collines, des structures de toutes sortes - une boite de sable - un jardin - des jouets à roues - si une partie de cette zone est pavée - une table d'eau.

A propos des tables à eau, il faut dire que c'est un elément très important pour l'exterieur et pour l'intérieur. On peut improviser des tables à eau à partir d'un vaste bassin en metal ou d'un bassin en plastique. Une telle table necessite des accessoires comme du savon et des bains de mousse pour faire des bulles, comme des éponges, des chiffons, des seringues en plastique, etc... Une fois encore, on a écrit des dramaturgies complètes au sujet de ces tables d'eau; des théories disent qu'elles sont un substitut à l'urine, ou bien que le jeu d'eau est, au contraire, un matériel d'éducation versatile et non-compétitif, parfait pour l'enfant... Choisissez.

Enfin, il est bon que l'equipement de cette zone soit mobile. Ainsi les enfants peuvent arranger, comme ils le veulent, leur environnement.

6) la musique: il est bon d'avoir des instruments rythmiques pour les parades, les happenings soudains, On peut aussi avoir un phonographe et des disques pour enfants, parlés ou chantés.

7) manger: bien que les petits enfants ne restent jamais assis bien longtemps, c'est une jolie idée que de les mettre ensemble autour d'une table, peut-être avec un adulte à chaque table, quand c'est le temps de manger. Les chaises ne sont pas nécessaires mais, comme l'enfant apprend à manipuler sa nourriture, il est bon de prévoir quelque chose où la poser. On peut donc construire des tables basses et s'asseoir sur des coussins. On peut aussi dessiner un autre format BON MARCHE pour le repas communal.



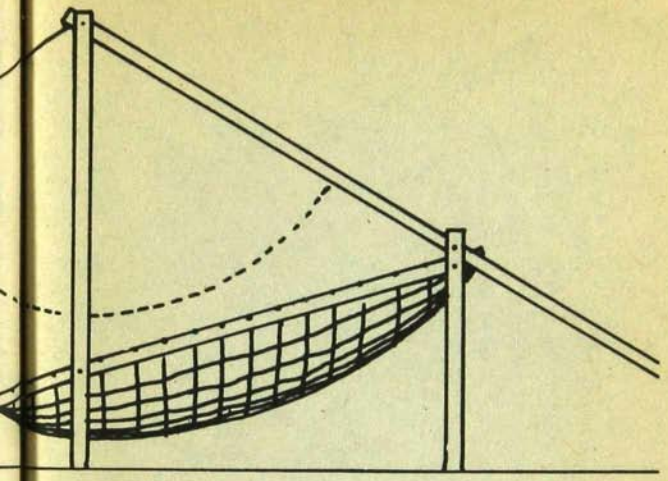
L'équipement nécessaire: des petits pots que les enfants peuvent remplir - des petits verres en plastique - des paniers pour les crackers et les fruits (le centre de Cléo ne veut pas que l'on amène des bonbons à l'intérieur...).

8) le repos: dans un centre ouvert toute la journée, il est absolument nécessaire d'avoir une zone où les enfants puissent se coucher et se reposer. On peut installer ça dans la salle à manger, en repoussant les tables, par exemple.

Au centre où est Cléo, le staff pense que les enfants de 3 à 5 ans peuvent rester toute la journée au centre à condition qu'ils aient un repas complet et une sieste. Chaque enfant doit avoir, au centre, un matelas ou un tapis confortable sur lequel il puisse se coucher confortablement durant la sieste... mais seulement durant la sieste.

9) privé: chaque enfant doit posséder une place à lui pour ses affaires. Ce peut être une caisse à orange, un tonneau.

10) les animaux: des cochons d'Inde, des lapins angora. Les grandes personnes n'aiment pas les souris.



L'ORGANISATION DU TEMPS

Bien que j'aie été chercher Cléo tous les jours, bien que je travaille au centre deux heures par semaine, il m'est difficile de voir une structure précise du temps au centre, excepté en ce qui concerne les goûters, les repas et les repos silencieux. Un horaire paraît toujours structuré. Mais il faut, PRATIQUEMENT, que tous les instants de la journée coulent l'un dans l'autre, en allouant aux enfants suffisamment de temps pour qu'ils puissent y construire leur propre mandala quotidienne.

Pas question de cloches... Le centre de Berdeley a trouvé une voie sereine et digne pour rassembler les enfants pour une activité de groupe, par exemple pour les repas: la personne se chargeant des repas circule dans le centre cinq minutes avant le repas et prévient gentiment tout le monde que le temps du repas arrive et qu'il faut s'y préparer gentiment en finissant ce qui est entrepris. Lorsque les enfants sont rassemblés dans la zone des repas, ils chantent une chanson rythmée; puis chaque enfant est appelé individuellement à sa table où il se rend pour se servir lui-même.



Voici un exemple d'horaire:

9:00-10:15 - jeu libre, tout est ouvert aux enfants (cubes, arts, métiers, maisons, etc...).

10:15-10:30 - on range tout.

10:30-10:40 - goûter (jus, céréales, fromages, etc...)

10:40-11:00 - musique.

11:00-12:00 - jeux au dehors.

12:00-12:15 - on se lave. On raconte une petite histoire avant le repas; il y a deux groupes formés pour les histoires.

12:15-12:30 - repas.

12:30-2:00 - sieste. Les enfants peuvent avoir un livre mais doivent rester sur leur matelas.

2:00-2:15 - goûter.

2:15-3:30 - jeu libre en dedans ou en dehors. On peut aussi organiser quelques activités de groupes comme se promener ou faire la cuisine.

3:30-4:00 - goûter et petite histoire avant de repartir chez soi.

QUELQUES PRECISIONS

1) l'argent: pour ceux qui aimeraient vraiment ouvrir un centre de soin quotidien, qu'ils comprennent tout de suite que l'énergie est aussi importante, mais pas plus que l'argent. Toutes les possibilités de ressources doivent être explorées systématiquement en se mettant dans le crâne que la Société entière a la responsabilité de ses plus jeunes enfants. Si l'argent nécessaire est difficile à trouver à l'extérieur, les parents peuvent se mettre en coopérative: a) se réunissant pour décider d'une attitude générale - b) en étant professeurs à tour de rôle. Une grosse partie de l'équipement nécessaire peut être achetée à bas prix ou même trouvée gratuitement. L'espace peut être découvert dans les églises, les écoles, les services communautaires officiels, etc...

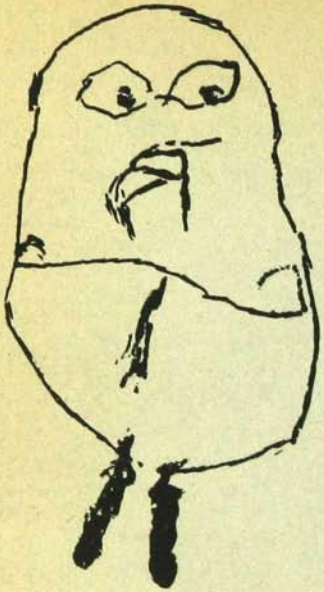
Au centre de Berkeley, il y a quelqu'un qui s'occupe à plein temps de l'argent: il persécute le gouvernement pour obtenir des fonds en obtenant le partage honnête des fonds d'éducation, il sollicite des individus personnellement, il investigue de nouvelles sources de revenus, etc... Puisse VOTRE centre avoir sur lui la bénédiction d'une personne comme ça.

2) les détails: quand vous aurez une bonne idée de ce que doit être votre centre, vous pouvez écrire à Sue Singer qui m'a donné toutes les informations contenues dans cet article. Elle pourra répondre à des questions spécifiques. Sue Singer / ASUC Child Care Centre / University of California / 304 Eshel / BERKELEY, California.

Vous pourrez aussi écrire au BANK STREET COLLEGE qui est un centre pour une éducation progressive pour les petits enfants. Ce centre a fait beaucoup de recherches sur ce sujet et il a publié de nombreux documents. Demandez de vous envoyer les dépliants qui vous intéressent.

L'adresse est: Peter Sauer / Bank St. College / 610 West 110th Street / New York City / New York.

3) les livres: Sue suggère de lire UNDERSTANDING CHILDREN'S PLAY, par Hartley, Frank, Goldenson, Columbia U. Press.



Vous pouvez lire aussi:

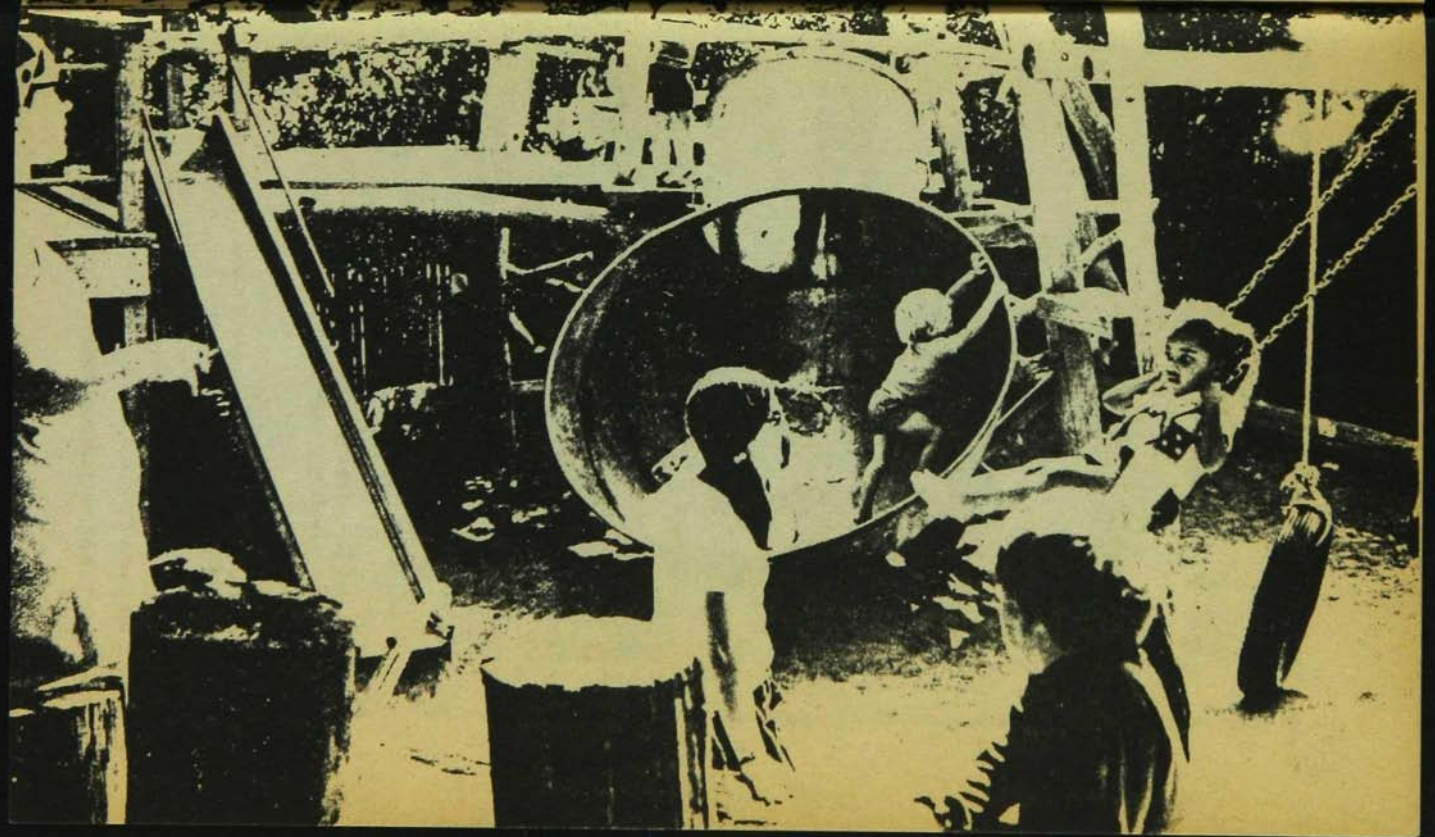
FROM TWO TO FIVE, K. Chukovsky, University of California Press.

THE MAGIC YEARS, Selma Fraiberg, Scibners and Sons.

CHILDHOOD AND SOCIETY, Erik Erikson, Norton: un classique en matière de relation enfant-société.

BETWEEN PARENT AND CHILD, Haim, Sinnot, McMillan: ce livre dit comment les parents doivent parler à leurs enfants.

THE COMPLETE BOOK OF CHILDREN'S PLAY, Harley and Goldenson, Cromwell Publ. Co.

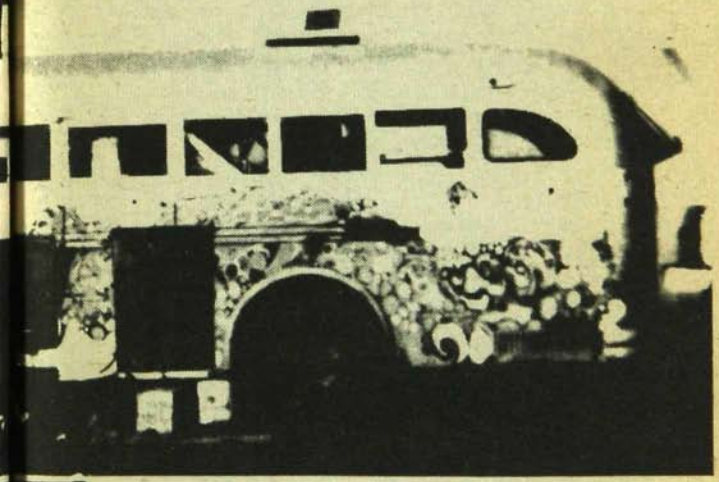


Les écoles secondaires



Il y a déjà un bon nombre de high schools libres aux Etats-Unis. Mais nous voulons en voir un. On choisit le plus près. C'est le BAY HIGH SCHOOL. De l'extérieur ça ressemble à une vague usine. Mais l'intérieur est magnifique: c'est un immense entrepôt découpé en petites ou grandes sections, chacune réservée à une classe-salon ou à un laboratoire-cathédrale.

On se promène d'atelier en atelier: cans l'un, des élèves entourés de professeurs mettent la dernière main aux caisses qui serviront à transporter les instruments et l'équipement des Santana; dans l'autre, on repart une



Volkswagen; dans un autre, on construit un bateau; dans un autre, on imprime des tracts et des programmes. Dehors, on s'affaire à aménager l'intérieur d'un immense autobus Greyhound pour le groupe COMMANDER CODY. Un peu plus loin, on est en train de remplacer le moteur à essence d'un des autobus de la célèbre HOG FARM par un autre, écologique celui-là, à propane.

Nous photographions, les élèves posent des questions: "Est-ce qu'il y a du grass au Québec...". On passe la bière. Personne n'a l'air pressé. On cherche souvent à distinguer l'enseigné de l'enseignant.

L'article qui suit a été écrit par la co-directrice de la BAY SCHOOL. Il décrit la situation de l'école libérée actuelle.

En ce qui a trait aux résultats tangibles des ferments contenus dans la "Contre-culture", la prolifération des Ecoles libérées est un indice aussi satisfaisant qu'un autre. C'est aussi une borne sur laquelle il est loisible de réfléchir. En bref, commencés il y a cinq ans, les mouvements pour changement radical dans l'éducation commencent à apparaître clairement dans son principe premier qui est celui de Liberté: liberté du mouvement physique - liberté des sujets à matière - liberté de se relater à son enseignant et au monde comme on l'entend.

On démontre officiellement à 400 ou 500 le nombre d'écoles libérées aux Etats-Unis: ces écoles sont aux niveaux primaire, secondaire ou universitaire. La région de la BAY possède à elle seule 60 écoles libérées; ce qui la met au premier rang pour la concentration. On estime à 15,000 le nombre d'étudiants qui fréquentent ces écoles et à 3,000 ou 4,000 le nombre de personnes enseignantes à un degré ou à un autre. Toutes ces écoles sont petites. La plupart d'entre elles ont été organisées par des professeurs et des parents mécontents du système actuel. Un grand nombre de professeurs sont jeunes; ils désirent enseigner mais sont rebutés par les voies conventionnelles. La vaste majorité de ce personnel est de moins de trente cinq ans et sur ce, un grand nombre ont entre 19 et 20 ans.

Les politiques de fonctionnement de ces écoles sont très diverses. Elles sont généralement définies par les professeurs, et par les parents quand il s'agit d'enfants plus jeunes. Cependant, au niveau secondaire, on ne remarque presque pas, sinon pas, la participation directe des parents. Ces écoles sont toutes régies démocratiquement sur la base du consensus. Néanmoins, chaque professeur est laissé libre de développer son style propre, s'il l'entend.



Deux élèves du high school



Ces écoles peuvent être vues comme des appuis psychologiques pour un foyer non-convenant; en ce sens, elles peuvent accentuer les conflits entre enfants et parents, particulièrement en ce qui concerne les choix cruciaux, tels que: les styles de vie, la discipline, les attitudes de base vis-à-vis de la Société, etc...

De fait, ces écoles sont la tête de pont d'un mouvement sérieux qui entend changer les genres de choses que les enfants apprennent à l'école, et qui prétend modifier les jeux de force en donnant aux parents, aux professeurs et aux étudiants un plus grand contrôle sur le découpage des évènements éducationnels. En un mot comme en mille, ces écoles encouragent les étudiants sur la voie de l'initiative et de l'autonomie.

La plupart de ces écoles ont été fondées "privément", cela veut dire en dehors des écoles du système public, quoique la plupart des enfants qui les fréquentent soient issus de ce système. Ces écoles ne ressemblent en rien aux anciennes écoles privées dont les élèves provenaient de la haute bourgeoisie. Depuis quelques années, aux Etats-Unis, il y a de plus en plus d'expérimentations faites dans les écoles du système public; ce sont des sortes de petites unités greffées sur la grosse; on les appelle school-within-a-school ou encore sub-school.

A propos de ces dernières écoles, disons que c'est très difficile d'en faire partir une et, qu'une fois partie, c'est très difficile de maintenir le tout en vie. Aucune bureaucratie ne souhaite le changement et plus particulièrement les changements qui préconisent la réduction de cette bureaucratie. Dans bien des cas, les professeurs qui travaillent dans ces sub-schools sont moins bien payés que les autres; ils travaillent même parfois gratuitement.

Les écoles varient énormément en qualité et en style. Il y en a qui sont pratiquement fréquentées par seulement des Blancs; d'autres sont mixtes; quelques-unes ne sont fréquentées que par des Noirs, ou des Chicanos. A San Fransisco, il y a même une école libérée chinoise, il est vrai très traditionnelle d'approche.



Des caisses pour les instruments de SANTANA...





fréquente l'école. Le but final est de renouer avec la notion de base que l'enfant est une personne importante

Ces écoles alternatives attirent les enfants qui sont rebutés par le système. Les styles varient entre semi-structuré et pas structuré du tout. L'atmosphère générale est largement déterminée par le groupe qui dont la vie n'a pas à être programmée par une Société décrépie. Les écoles alternatives essaient donc de reconstruire, de bas en haut, une éducation nouvelle et de reconstruire des endroits où l'on peut développer de nouvelles attitudes face aux autres hommes.

Il faut bien dire que les premiers essais ont été confus, inconsistants et précaires. Chacun a à se battre quand apparaît clairement que la chose à faire est exactement le contraire de la chose pour laquelle on a été entrainé. Il y a aussi beaucoup de problèmes financiers. Et d'autres problèmes encore: le sexisme, le racisme, l'élitisme, les conflits de personnalités, le frottement des égos. Il y a encore l'inspecteur qui vient voir combien de fois vous venez de violer la loi, les voisins anxieux à cause du bruit possible, etc...

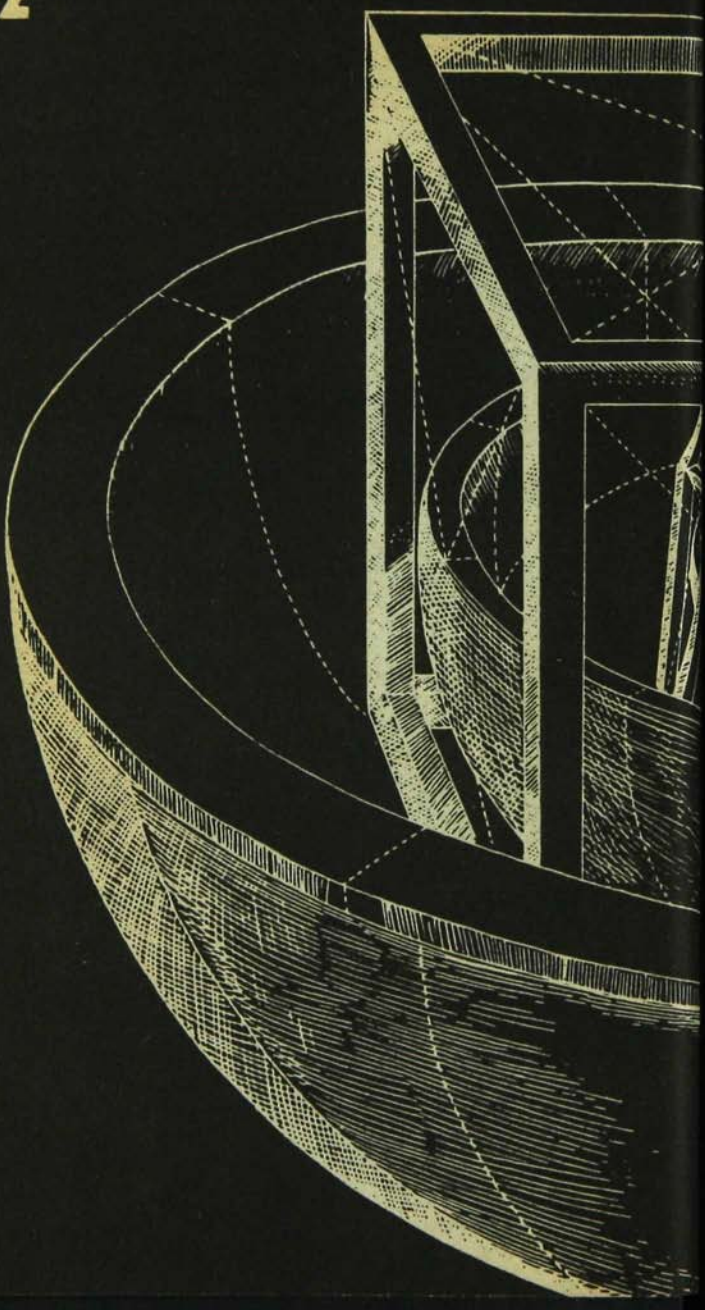


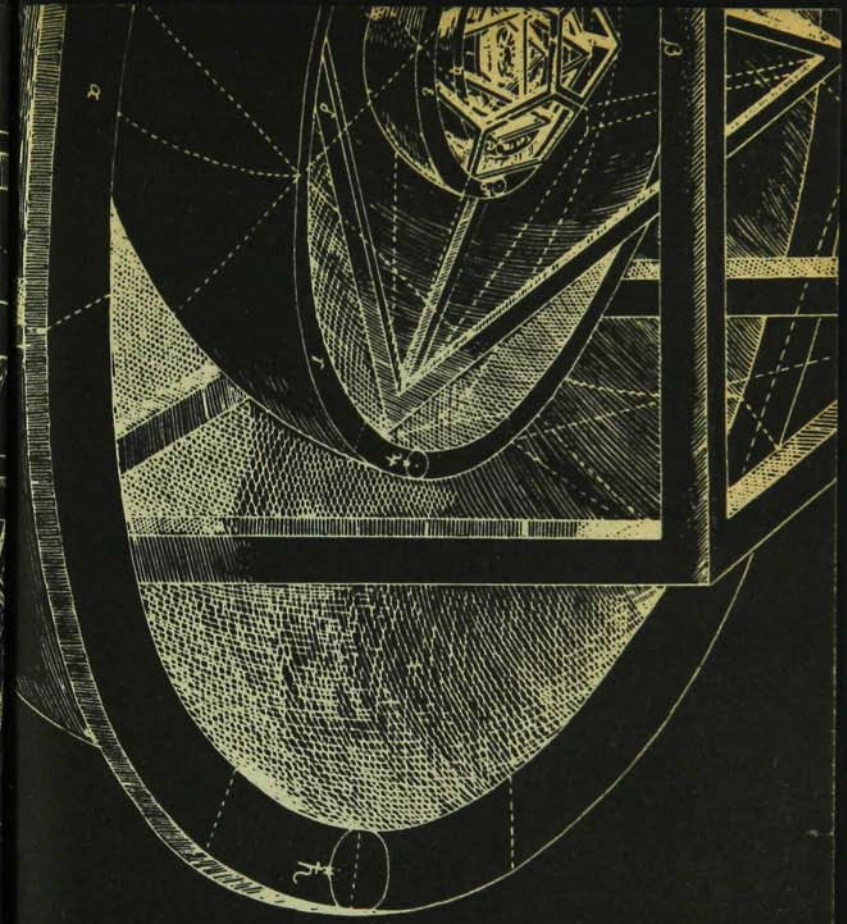
La vie moyenne d'une de ces nouvelles écoles est de 18 mois. Si on dépasse ce chiffre, elles peuvent survivre, se stabiliser, puis après faire les changements internes nécessaires.

Les principaux ingrédients pour conduire une telle école au succès semblent bien être la flexibilité, la sensibilité face aux autres, l'ouverture et l'honnêteté et le désir très fort de résoudre les problèmes d'une façon positive et collaboratrice. Il faut aussi un soin constant pour évaluer et ré-évaluer ce qui se passe à l'école: si ce que vous êtes en train de faire est bien ce que vous voulez qu'il soit fait.

Maintenant que les semences de l'éducation alternative commencent à prendre racines, certains pensent avec force que les écoles libérées sont des points importants pour tous les très jeunes aujourd'hui qui auront bientôt à se poser des questions graves, dont celles de savoir comment fonder, dans les 20 ans, une nouvelle Société basée sur la non-exploitation, sur la non-compétition et sur les valeurs vraiment humaines qui amènent l'amélioration de chaque individu et de la totale Société.

72





L'université

S'il existe des écoles libres pour enfants et adolescents, il en existe aussi pour adultes ou, plus précisément, dans le domaine de ce qu'on appelle si pompeusement "higher education", pour ceux qui veulent pénétrer plus profondément dans certaines matières ou s'initier à des domaines absolument ignorés par les institutions officielles de haut savoir.

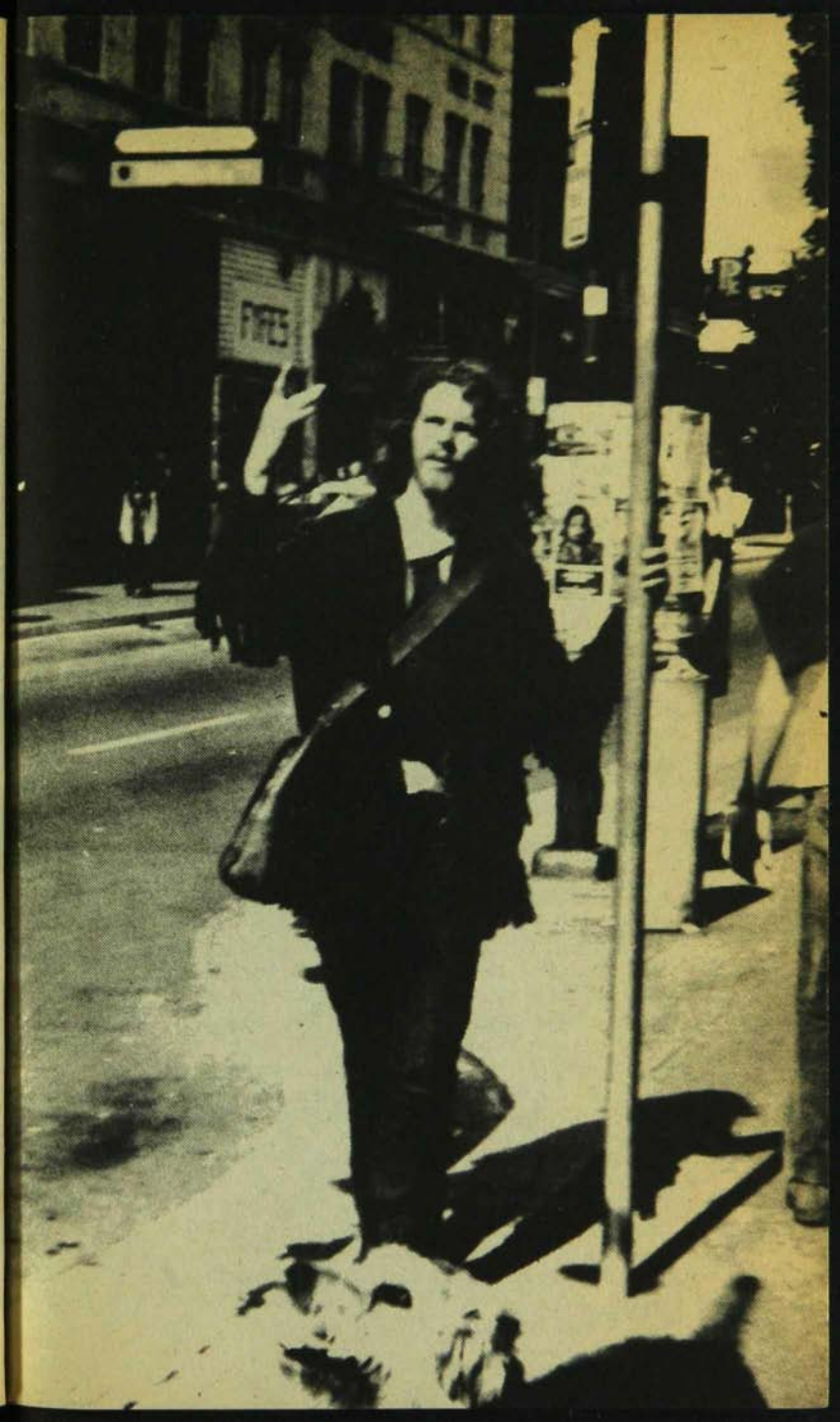
L'histoire des "free university" est assez trouble: elles apparaissent dès les débuts de la contre-culture en Californie et en Angleterre. Conçues dans l'enthousiasme hystérique des révolutions et une complète absence d'organisation, elles sombrent toutes dans l'anarchie ou l'ennui complet. Mais le principe demeure: la connaissance doit trouver d'autres réseaux pour se répandre que les canaux sclérosés des écoles officielles, les connaissances "interdites" doivent être enseignées au grand jour, l'enseignement doit redevenir organique et non plus un produit synthétique des supermarchés éducatifs.

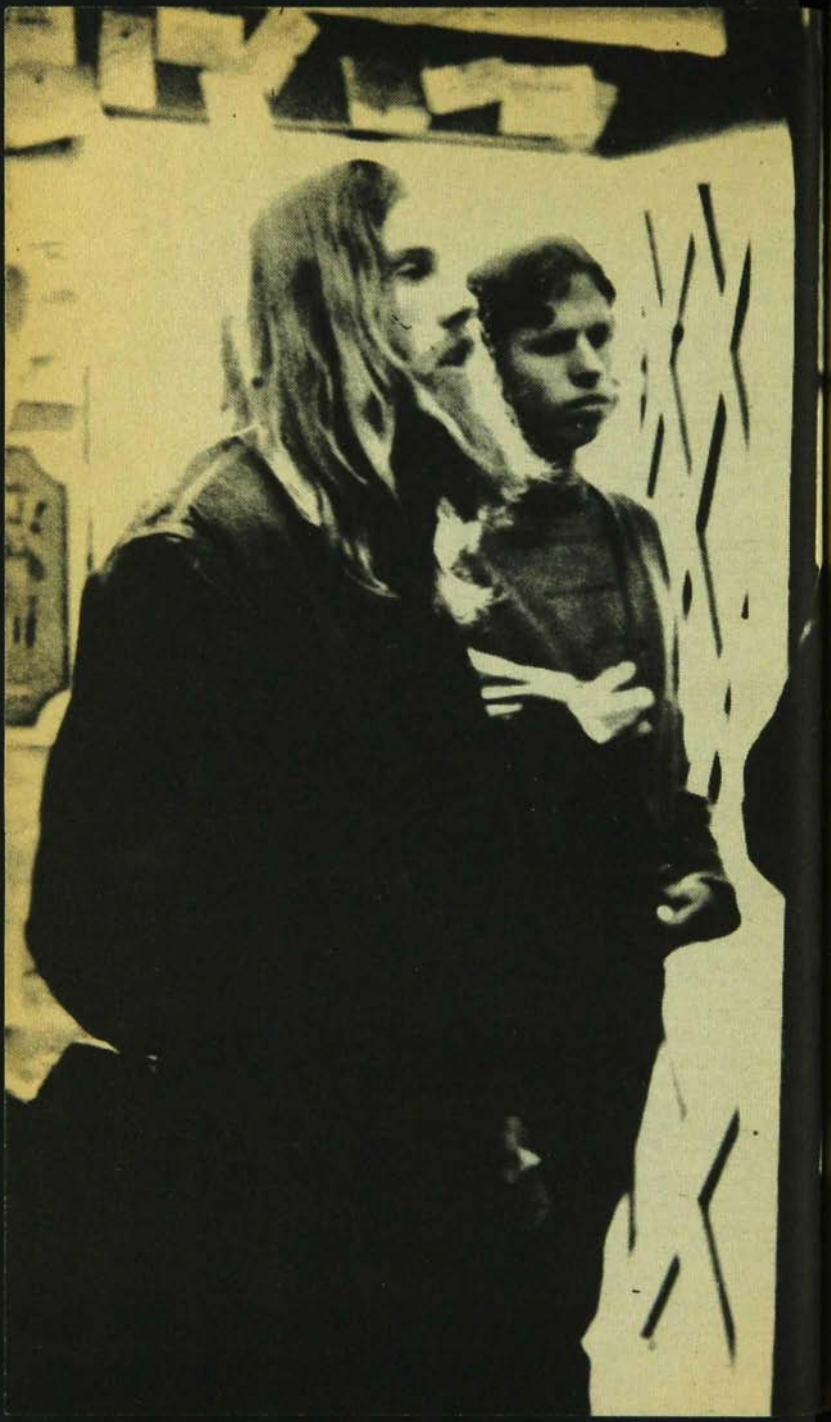
L'expérience des premiers échecs n'est pas oubliée. Une seconde génération d'universités libres apparaît, mais cette fois-ci, ces dernières sont conçues pour durer.

La plus grande de ces universités libres à San Fransisco s'appelle ENTROPY. Fondée en 1969 par Emerson Stafford, noir, mathématicien, avocat, homme universel, visionnaire rationnel, ENTROPY n'a cessé d'augmenter ses effectifs. De 600 à 1,000 étudiants, 125 cours offerts, 100 professeurs. De l'astrologie à la physique nucléaire, de la céramique à la réparation d'une Volks, des groupes de rencontre à la psychologie existentielle, de la guitare de jazz au karate chinois, de l'introduction aux grands prophètes au théâtre pour enfants, de la nutrition à la pantomime, la gamme d'ENTROPY n'entretient ni préjugés, ni idée fixe sinon ceux de l'ouverture maxima.

Un cours n'est jamais décidé par "l'administration".

Enseignent ceux qui le veulent bien: c'est-à-dire qu'un bon matin John Smith décide qu'il a envie d'enseigner la symbologie comparée des mythologies universelles, il se rend à Entropy, vend l'idée à un jury qui juge de ses capacités à enseigner la dite matière, son cours avec paragraphe de résumé est imprimé dans le catalogue de l'université (qui est revu et réimprimé à tous les deux





Les seuls frais sont ceux de l'inscription: $12, quoiqu'il arrive qu'un professeur demande 1, 2, 3 ou 4 dollars de chaque élève soit pour défrayer le coût du matériel miméographié, soit pour payer ses déplacements si, par exemple, il habite la grande banlieue.

Il n'y a aucune limite académique, morale, sociale ou esthétique dans la matière des cours: le seul critère est la compétence de celui ou celle qui exprime le désir d'enseigner. (Si vous allez à San Fransisco, vous pouvez très bien décider d'enseigner la conversation française et vous retrouver avec une classe sur les bras.) Comme personne n'est payé, la sincérité et la bonne volonté des enseignants ne font pas de doute. Comme il n'y a pas de local fixe et que chaque groupe doit trouver par lui-même un endroit où se réunir -- la chambre d'un copain, le salon du professeur, un grand local d'une commune, un parc, une ferme, la rue, le téléphone -- la liberté et la bonne volonté des participants ne sont jamais menacées.

Au niveau de l'innovation, ENTROPY n'essaie pas de prouver quoi que ce soit. Pas de technique far-out, de structure too much, etc. Chaque classe trouve sa forme et son rythme comme l'eau trouve son support. Par exemple, un professeur peut décider que son cours aura lieu toute une fin de semaine, ou douze heures ou quatre heures, ou que sa classe n'aura pas plus d'un élève (par exemple les sessions de reprogrammation du moi sur le LSD).

Nous demandons à Emerson Stafford quel avenir il entrevoit pour ENTROPY. "Si vous me demandez l'avenir d'ENTROPY par opposition à celui de Stanford ou Berkeley, je peux vous assurer tout de suite que nous ne ferons jamais disparaître ces endroits et vice versa. Nous offrons ce que ces universités ne peuvent offrir et elles offrent ce que nous ne pouvons pas offrir. Pour les sciences "dures" comme le génie, la médecine, la physique et la chimie expérimentale, nous sommes évidemment un gros zéro et il ne pourrait pas en être autrement. Mais pour les sciences "molles" comme les sciences sociales et psychologiques, les humanités, les techniques intra-personnelles, ce sont les grandes

universités qui sont un grand zéro parce qu'elles ne peuvent pas offrir la seule chose qui compte dans ces domaines: la qualité humaine du contact personnel. Comment voulez-vous comprendre la sociologie du ghetto dans une classe air conditionnée et comfortable au quatrième étage d'un pavillon supermoderne avec vue sur magnifiques jardins et fontaines pendant qu'un professeur pompeux, généralement issu du upper middle class, ânonne banalité tautologique sur banalité tautologique? "

Mais comme dans toute chose, les pôles tendent vers leurs contraires: nous sommes forts dans l'engagement (involvement) et nous dirigeons donc vers une plus grande qualité académique; les grandes universités, très fortes au niveau académique, se dirigent vers plus d'engagement. Ironiquement, ce sont les écoles libres comme nous qui forçons les universités à s'ouvrir, à s'humaniser, à devenir plus organiques. Peut-être, un jour, ces deux courants se rencontreront-ils pour ne plus faire qu'un. Jour lointain... si nous sommes encore ici sur cette planète, vivants et bien portants.

Avant de partir, une dernière question: comment voyez-vous les années '70?

"D'abord un peu de perspective: les années soixante ont vu la naissance et la mort de la grande révolution, celle de la conscience. La révolution est morte à cause des médias, des surenchères, de la bêtise. Mais en fait

IMAGINER

Un jeu parmi les plus stimulants consiste à demander aux enfants de construire (sur papier) leur propre école.

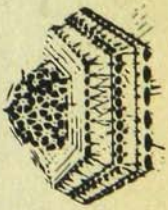
Il ne s'agit pas de jouer les architectes... mais bien de laisser aller son imagination aussi haut que l'on peut.

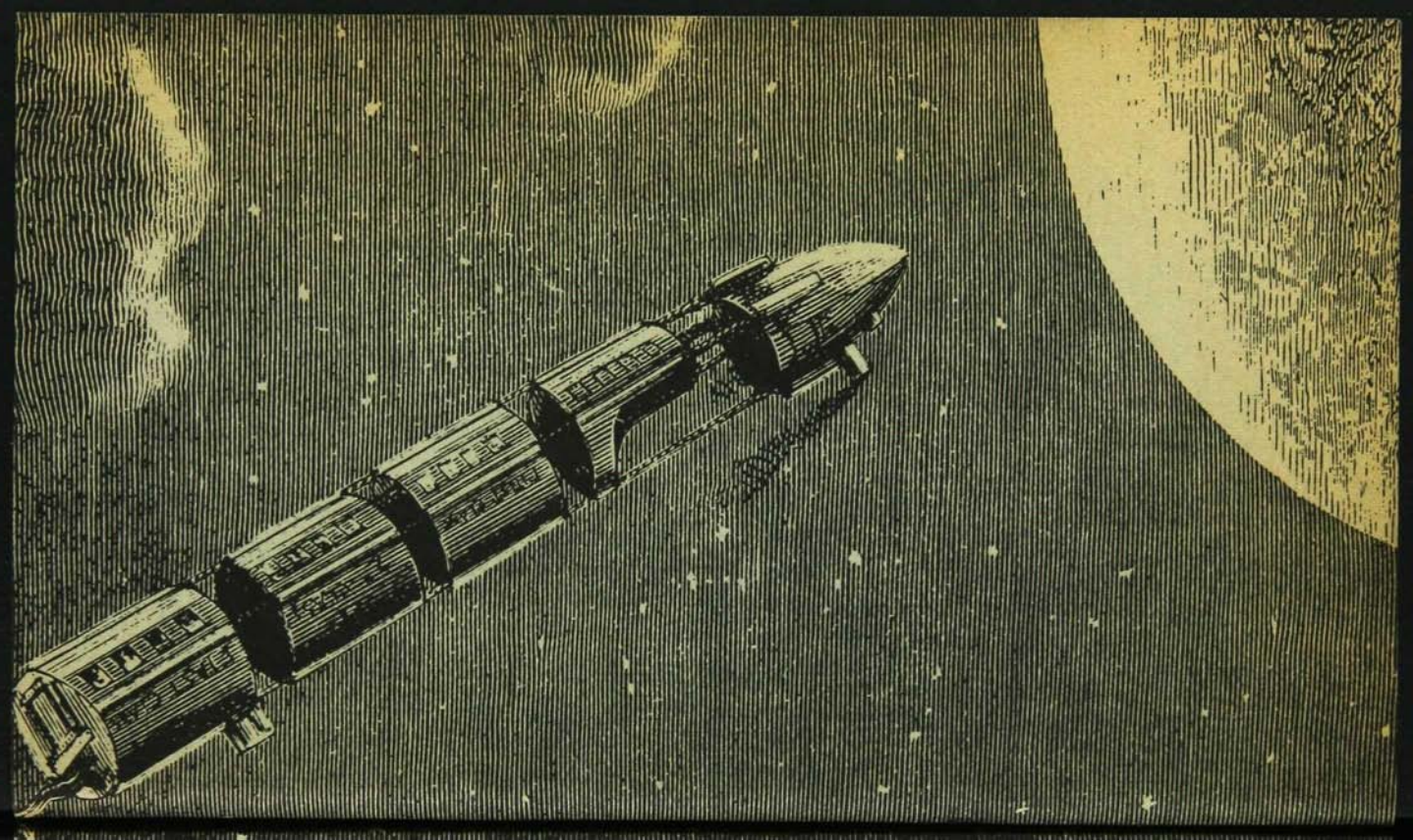
De même que l'on peut imaginer une fusée interplanétaire qui contient une Académie, on peut découvrir dans le fond de sa cervelle

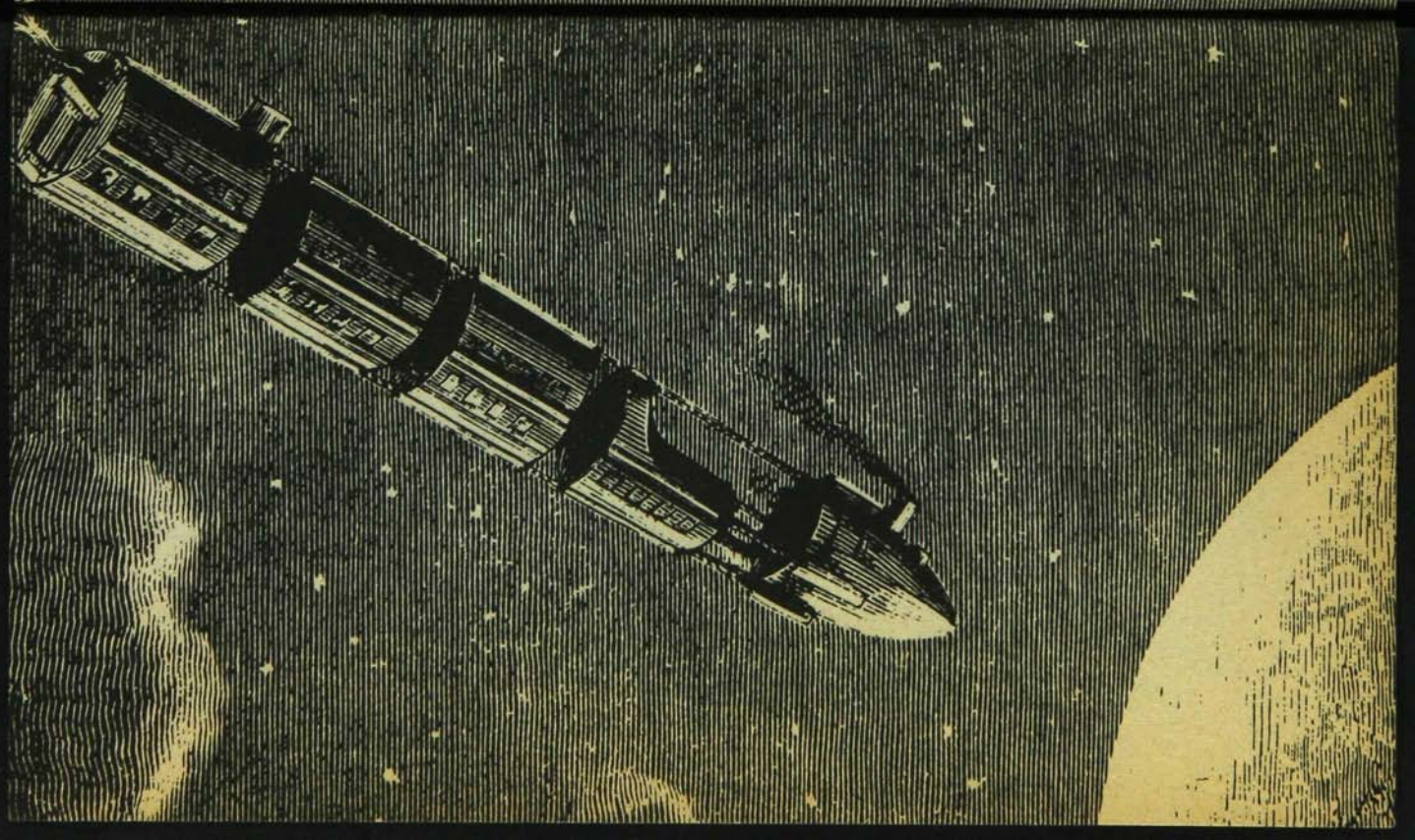
elle n'est pas morte puisque maintenant elle se répand partout, c'est-à-dire qu'elle n'est plus le monopole des jeunes, qu'elle n'est plus le monopole d'une classe, qu'elle n'est plus le monopole de ceux qui prétendent avoir seuls la vérité. Les années soixante ont été la formulation du grand théorème, les années soixante-dix sont et seront la propagation du message. Chacun vit la révolution dans sa tête, chez soi, à sa façon. Il n'existe plus de rôles, il n'y a plus que des personnes. Je crois que San Fransisco est la ville d'Amérique où cet état de chose est le plus évident: les gens ne réagissent plus les uns aux autres selon leur rôle et leur fonction: moi je suis étudiant, moi je suis médecin, moi je suis policier, moi je suis drop-out, moi je suis professeur, moi je suis opératrice, moi je suis un freak, moi je suis ci, moi je suis ça. Les gens réagissent aux autres ou se comportent avec les autres comme des humains, des personnes sans plus: vous pouvez parler avec l'opératrice au téléphone, vous pouvez parler avec un policier qui vous colle une contravention, avec l'épicier, avec un passant, etc. Je ne dis pas que c'est la perfection utopique, mais que nous assistons ici au début de ce que pourrait être une vraie société sans classe, sans distinction, sans fonction, catégories, rôles, une société où la seule communication serait de personne à personne et non de bullshit à bullshit... Les Beatles ont plus de trente ans, Abbie Hoffman, Jerry Rubin et John Sinclair aussi; le middle calss fume du grass, devient végétarien et envoie leurs enfants dans les free schools. Le vrai mouvement est commencé: celui qui ne refuse l'entrée à personne."

mille et une forme
plus extraordinaire
les unes que les autres.

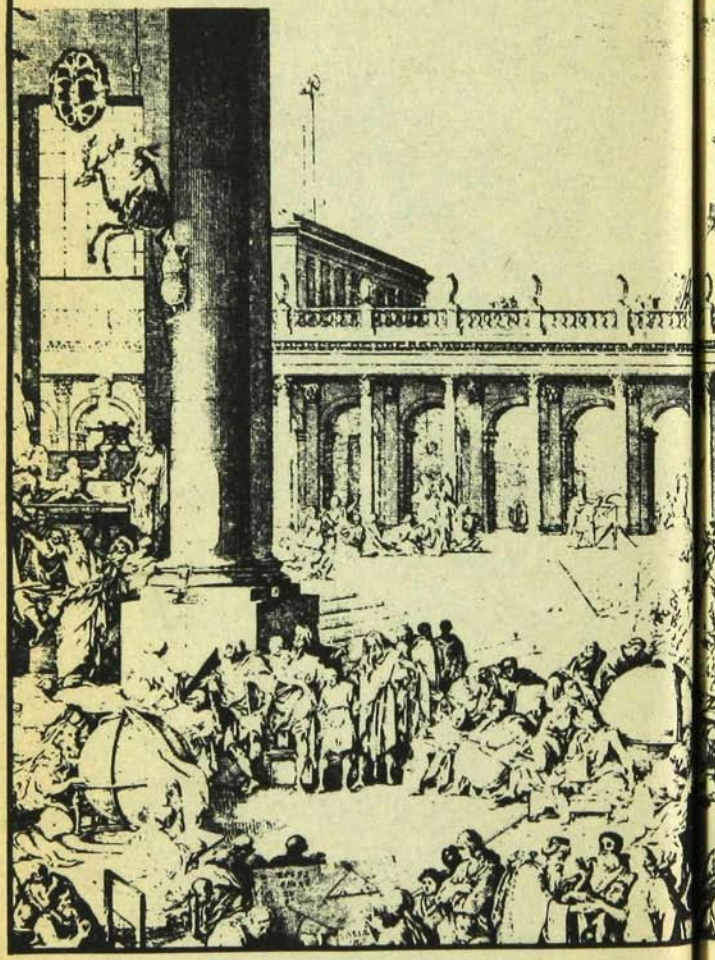
Mais il ne faut pas tricher.
L'intérêt du jeu réside
dans la sincérité.







Faites donc votre



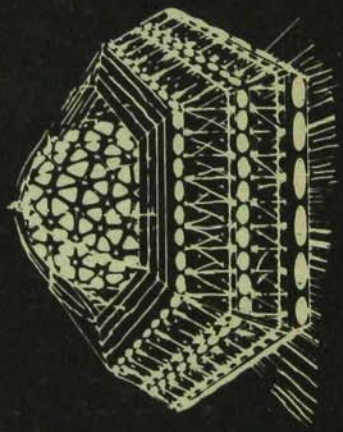
école vous-même

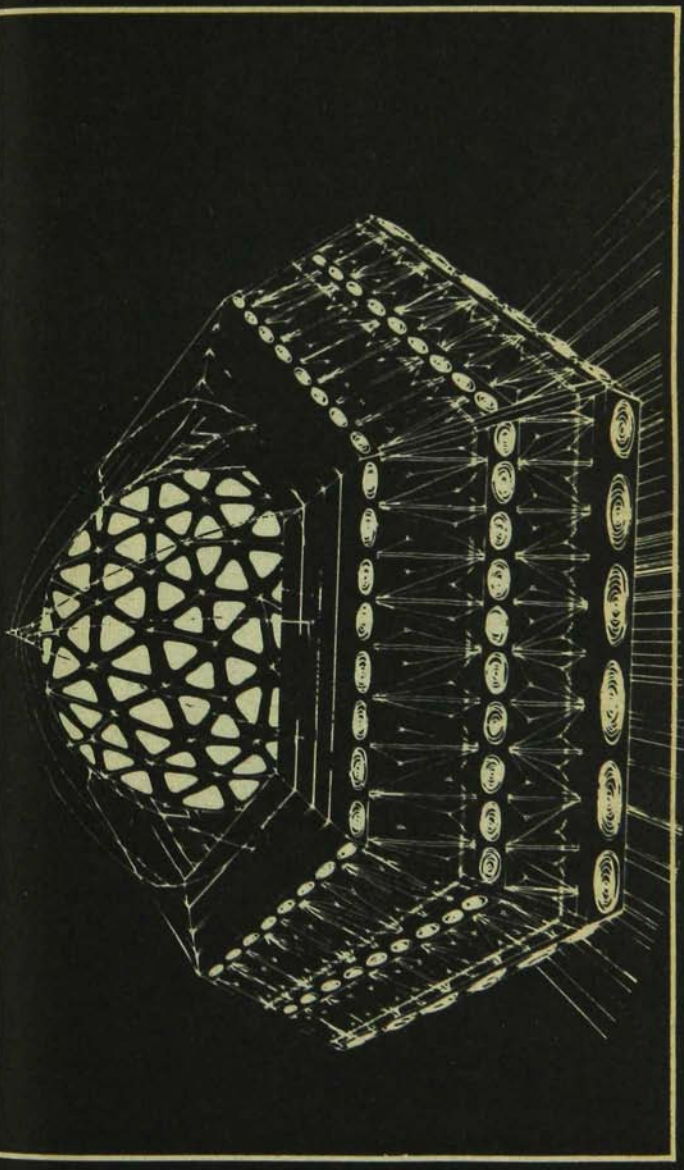


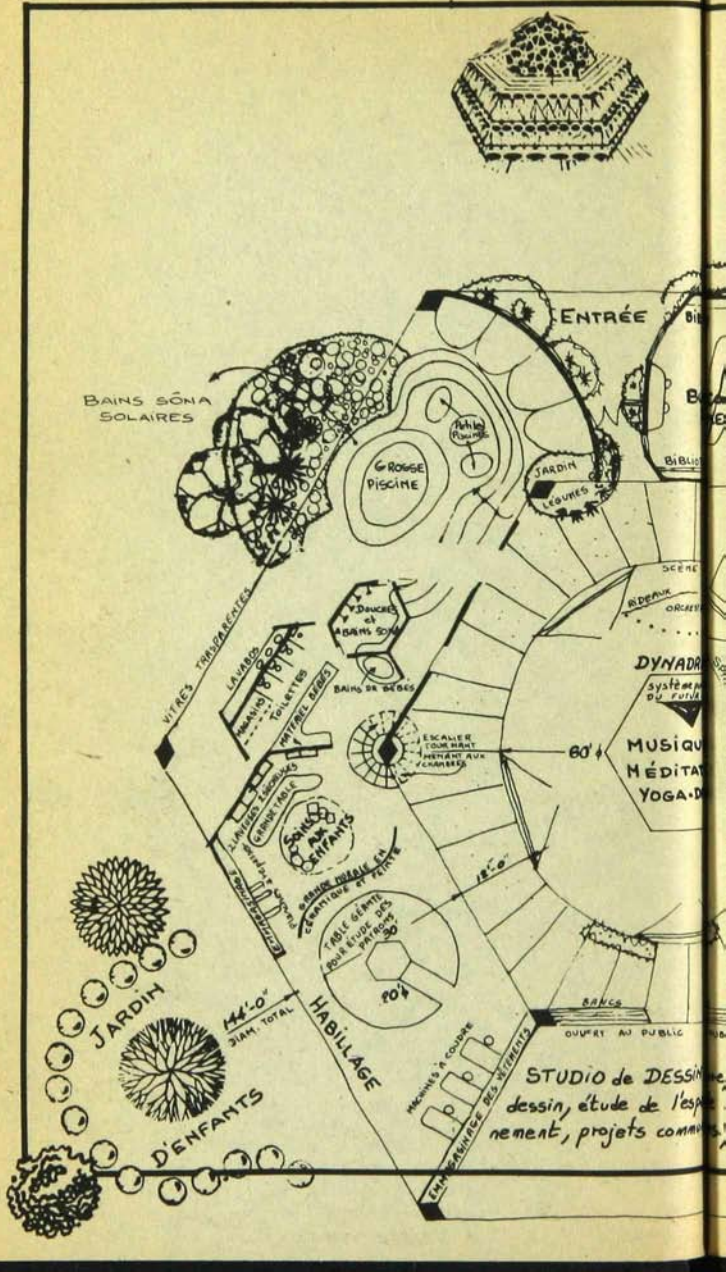
- Cela ne sert á rien d'essayer, dit Alice; on ne peut quand même pas croire á des choses impossibles.

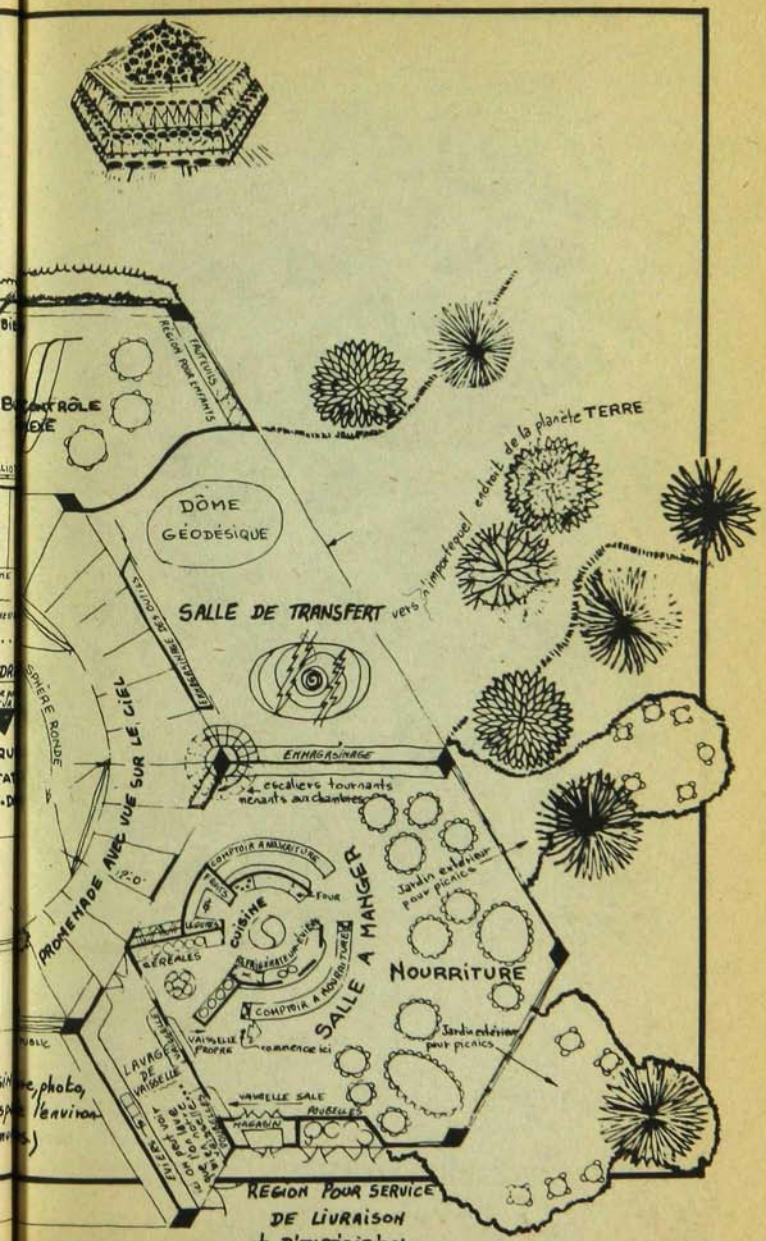
- J'ose croire que vous n'avez jamais essayé, répondit la Reine. Lorsque j'avais votre âge, je pratiquais une telle chose tous les matins. Je me souviens même, qu'une fois, j'ai réussi á croire six choses impossibles avant le petit déjeuner.

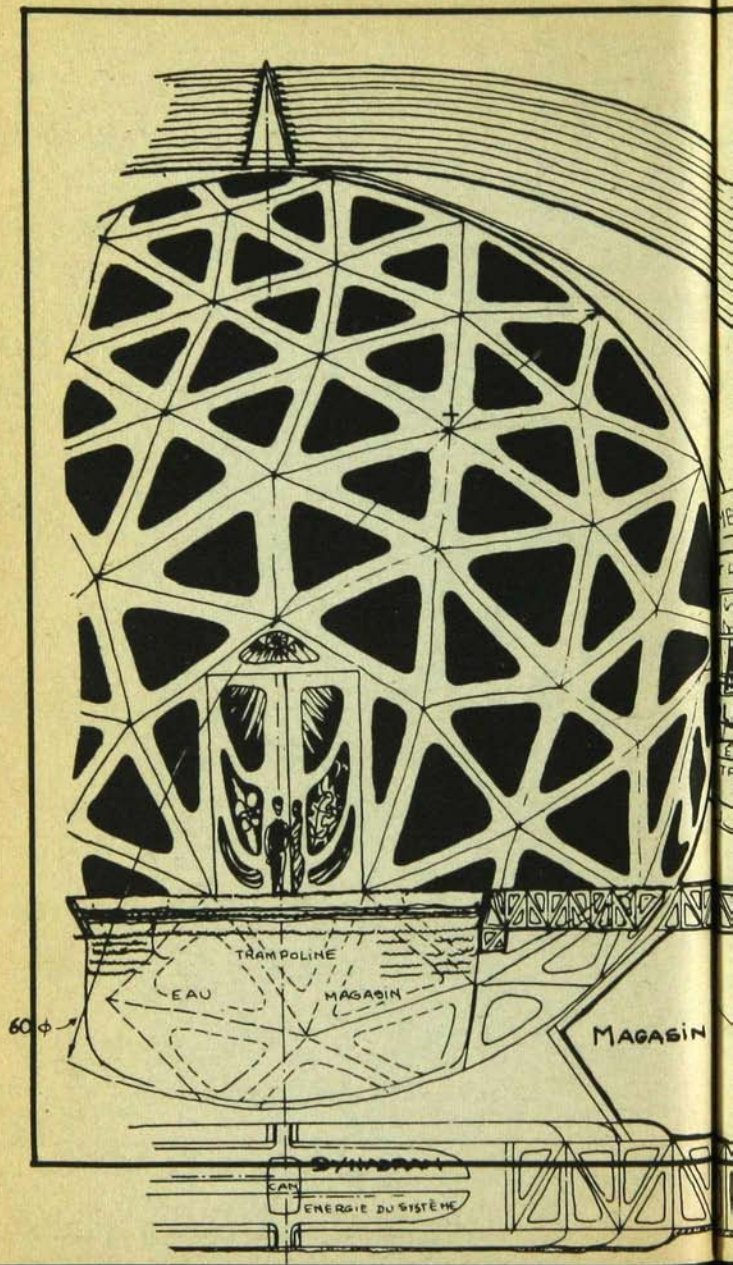


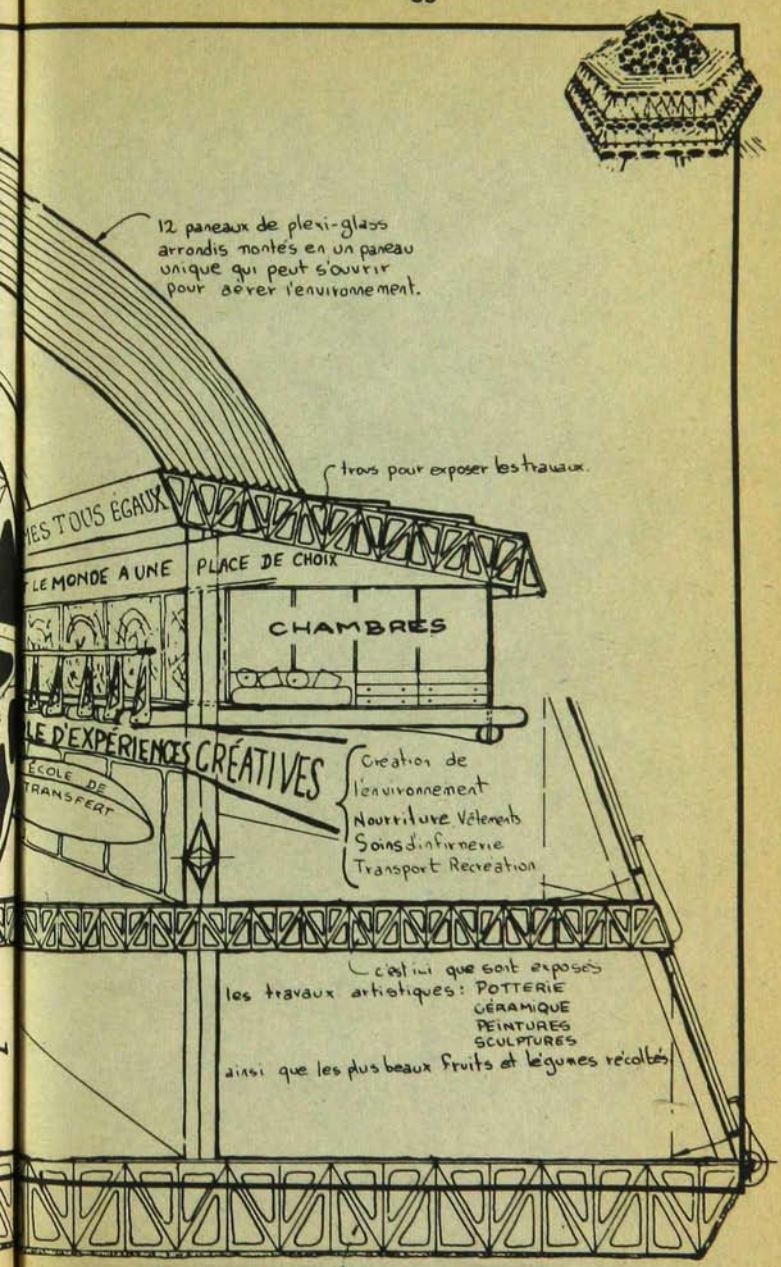





ENTRÉE
BAINS SÔNA SOLAIRES
GROSSE PISCINE
JARDIN
LÉGUMES
SCÈNE
DYNADR
MUSIQU
MÉDITA
YOGA·D
60'
18'-0"
BANCS
OUVERT AU PUBLIC
JARDIN D'ENFANTS
44'-0" DIAM. TOTAL
HABILLAGE
STUDIO de DESSIN
dessin, étude de l'esp
nement, projets comm


DÔME GÉODÉSIQUE
SALLE DE TRANSFERT vers l'importe quel endroit de la planète TERRE
PROMENADE AVEC VUE SUR LE CIEL
SPHÈRE RONDE
ENMAGASINAGE
escaliers tournants menants au chambres
CUISINE
COMPTOIR A NOURRITURE
SALLE A MANGER
NOURRITURE
Jardin extérieur pour picnics
CÉRÉALES
VAISSELLE PROPRE
commence ici
LAVAGE DE VAISSELLE
VAISSELLE SALE
MAGASIN
RÉGION POUR SERVICE DE LIVRAISON et D'EXPÉDITION


TRAMPOLINE
EAU
MAGASIN
60 ϕ
MAGASIN
EAU
ENERGIE DU SYSTÈME


12 panneaux de plexi-glass arrondis montés en un panneau unique qui peut s'ouvrir pour aérer l'environnement.
trous pour exposer les travaux
ES TOUS ÉGAUX
LE MONDE A UNE PLACE DE CHOIX
CHAMBRES
LE D'EXPÉRIENCES CRÉATIVES
ÉCOLE DE TRANSFERT
Création de l'environnement
Nourriture Vêtements
Soins d'infirmerie
Transport Récréation
c'est ici que sont exposés
les travaux artistiques: POTTERIE
CÉRAMIQUE
PEINTURES
SCULPTURES
ainsi que les plus beaux fruits et légumes récoltés

90



Un phénomène de pointe: les Cockettes

"Désormais, pour réussir à New York, ce n'est pas assez de ne pas avoir du talent". C'est la phrase un peu cruelle qu'a écrite un journaliste de New York après la première des COCKETTES. Après une entrée triomphale, le "groupe" le plus excessif de San Fransisco est reparti la queue entre les jambes. "Nous travaillons si fort, a soupiré l'une d'entre elles, pour ne pas paraître professionnelles".

Mais à San Fransisco, tout le monde les aime. Tout le monde assiste à leur spectacle qui se tient généralement à minuit dans un cinéma chinois du centre ville. Leur public est varié et ce serait une erreur de croire que seuls les homosexuels leur font la fête. Les COCKETTES sont, au sens vrai du terme, un EVENEMENT. On commente leurs spectacles et on commente leurs fantaisies. Elles sont un commentaire sociologique et un commentaire politique. On les voit partout. On les connaît et on les reconnaît. "Au fond, dit l'une d'entre elles, si je n'étais pas une COCKETTE, je serais coiffeur pour dames". Et l' autre d'ajouter: "D'ailleurs, être une COCKETTE, c'est encore la meilleure façon de pouvoir se promener dans la rue en travesti, sans aucune crainte de se faire arrêter".

Il y a environ trente-cinq COCKETTES. Ce sont pour la plupart des graçons. On pourrait les appeler en effet des TRAVESTIS si l'esprit qui les anime n'était pas exactement au contraire de ce que l'on entend généralement par ce terme. Etre TRAVESTI, pour une COCKETTE, ça ne signifie pas s'habiller en fille... et moins encore imiter les filles en allant, s'il le faut, jusqu'à se faire pousser les seins.

Ainsi, les COCKETTES ne ressemblent pas à Guilda; elles ressemblent, si l'on veut une comparaison, à une brave dame de la rue Panet qui lit La Presse. Elles ne veulent pas le luxe; d'ailleurs elles sont très pauvres et, par là même, s'habillent de vêtements trouvés à l'Armée du salut. A partir de ces oripeaux, elles imaginent... Ainsi l'on peut voir, à trois heures de l'après-midi et faisant son marché, l'une d'entre elles couverte d'une robe en dentelle noire, une perruque rousse de un pied sur la tête et deux énormes plumes collées à la place des sourcils en plein milieu du visage. Personne (ou presque) ne se retourne: c'est San Fransisco... et c'est une COCKETTE: des espèces de



déesses "outrageous" qui portent en elle le droit, rêvé de tous, de vivre pleinement leur fantaisie.

Et il faut bien le dire: c'est un choc de se trouver mis brutalement en présence d'un personnage costumé en fille, maquillé sous sa barbe (les COCKETTES ne coupent pas leur barbe), avec du poil qui dépasse du corsage et des bas de nylon. Tout cela est en même temps terrifiant, amusant... excitant. On ne sait plus à qui l'on a affaire. Face à elles, on ne peut plus être tout à fait le même. Sur scène, chez elles, dans la rue, le tout est affiché dans le plus grand charme, avec le plus grand des sourires, comme si tout cela était une chose évidente, une chose normale. Au fond, nous devrions tous être des COCKETTES.

Les COCKETTES font un peu de tout. Elles chantent, elles dansent, elles font de la musique. Elles imaginent aussi leurs spectacles, paroles, chorégraphies, décors costumes. Le tout est extrêmement bon marché: la plupart du temps en chiffons et en carton. Le public est essentiellement composé de freaks et tout le monde s'amuse en choeur que ce soit lors d'une soirée consacrée à la France (avec pastiche d'Edith Piaf) ou aux voyages interplanétaires, leur dernier spectacle qui, comme tous les autres à San Fransisco a remporté un franc succès.

Un de leur titre de gloire est d'avoir tourné un film TRICIS'S WEDDING qui est devenu un classique de l'underground. Ce pastiche du mariage de la fille de Nixon n'est qu'un début. Les trente-cinq COCKETTES complotent pour conquérir le monde. Elles sont, de fait, la réponse cinglante et efficace à l'ennui des Fronts de libération homosexuelle. Par le rire, l'excès, elles remettent tout en question. Même le monde du spectacle: les COCKETTES montent un show avec $400; elles sont un minimum de 30 en scène. Pour les curieux, leur prochain spectacle s'appellera HOT GREEKS. Selon un porte-parole du groupe, ce sera: un pastiche musical des années quarante sur les campus de collèges américains, entremêlé d'allusions à l'ancienne civilisation grecque, aux premiers Chrétiens et aux lions.

Les COCKETTES sont un groupe mais elles n'habitent pas toutes ensembles. Elles logent par cinq ou six dans des appartements différents. Sebastian est leur manager. Il habite dans un charmant appartement, situé sur l'une



des fameuses collines de San Fransisco, en compagnie d'autres COCKETTES, dont son amie qui est une vedette de la troupe. C'est là que se traitent les affaires, que se décident les spectacles. C'est aussi là que nous en avons rencontré quelques-unes pour parler un peu de tout et de rien, dont un voyage à Montréal qui semble les exciter beaucoup car les COCKETTES, semble-t-il, sont très sociables.

Un peu plus tard, dans le cadre de PROJECT ARTAUD, centre artistique communautaire, nous avons vu SYLVESTER et son band qui donnaient un concert. Sylvester a été une COCKETTE et maintenant fait carrière tout seul, comme chanteur rock and roll, dans la veine de SLY and THE FAMILY STONE. Dans la salle sont ses amis, tous en grand costume et, bien entendu, stoned out of their mind. Détail pour l'histoire:



SYLVESTER habite l'ancienne maison de Janis Joplin, pas très loin de la maison d'Allen Ginsberg. Quand il ne peut pas payer son loyer, il va voir sa propriétaire et lui donne quelques renseignements sur l'état d'avancement de sa carrière de rock and roll Starr. La brave femme qui en a vu bien d'autres avec Joplin accepte l'argent... et espère.

Bien entendu les COCKETTES représentent un "phénomène de pointe" dans la ville la plus bissexuelle du monde. Ce phénomène a eu, d'ailleurs, son point culminant, lors d'un mariage de deux d'entre elles au fameux Glide Memorial (comme il n'y a pas de textes "écrits" pour célébrer le mariage entre deux garçons, le Révérend a dû en inventer un qui peut se résumer ainsi: "Vous aimez-vous? " - "oui" - "Alors, ça suffit pour vous marrier.").

LES BARS GAY

Mais ce phénomène se répercute un peu partout. Il n'est pas rare de croiser des garçons maquillés (ou décorés) et pas forcément des straights. Ce serait beaucoup dire que la majorité des garçons sont homosexuels à San Fransisco mais ce ne serait pas assez que de parler de "tolérance" entre groupes sexuels. Il y a, effectivement, une majorité d'hétérosexuels convaincus mais la minorité homosexuelle est, elle aussi, des plus organisées. Les FRONT DE LIBERATION HOMOSEXUELLE (mâle ou femelle) ne semblent pas être très populaires, quoique leur présence est évidente. Et comment le seraient-ils alors que tout le monde semble se supporter sans problème. Pour un Montréalais, et peut-être à cause de ce sentiment de tolérance générale, San Fransisco lui est perçu comme une ville plutôt féminine; c'est-à-dire une ville où le charme, le "glamour" fait partie de l'homme autant que de la femme et cela vaut pour tout le monde.

D'ailleurs, après les Chinois, les homosexuels sont la minorité la plus importante de la ville. Pourtant, ils possèdent influence et commerce et ont pu, en s'organisant, obtenir de la ville des passe-droits. Ainsi, il y a un officier de police spécialisé dans les problèmes homosexuels. Les organisations traditionnellement homosexuelles, tels que bains et bars, ne sont pas, généralement, gérées par la mafia. Il n y a pas de raids de police indus. La tolérance est générale, même du côté de la police, malgré des incidents divers inévitables.

Le nombre de bars homosexuels est très important à San Fransisco. Il y a des "bars de quartiers" qui rassemblent, le soir, une clientèle locale. Il y a aussi des bars plus connus qui centralisent une clientèle d ùn peu partout. Tel est le STUD, sur la rue Fullum, en pleine basse ville. L'ambiance y est assez hystérique, il faut le dire mais, dans l'ensemble sympathique et détendue. Beaucoup de garçons y sont costumés et maquillés. On y boit de la bière, on y joue au billards, on y fume du pot ouvertement.



LE PLUS BEAU BAIN DE VAPEUR DU MONDE

Mais l'un des titres de gloire de SAN FRANSISCO est d'avoir le plus beau bain de vapeur dans le monde occidental. Ce bain, le RITCH BATH, est situé lui aussi dans la basse ville. Il a été construit dans un vieil entrepôt dont il occupe les deux derniers étages. Son prix d'entrée est de $4 pour une personne et de $6 pour deux; il arrive donc souvent que quelqu'un attende devant la caisse pour entrer avec un autre client, économisant ainsi un dollar chacun.

On est frappé par le luxe de ce local et par le prix modique d'admission. Pour les ignorants, signalons qu'un bain de vapeur à New York demande un tarif de $12.

Ce n'est pas un très grand bain mais il est parfaitement installé. Au premier étage les chambres et les salles de vapeurs sèches ou humides, ainsi que les commodités communales: machines à liqueurs, salle de lecture, etc...

Mais c'est l'autre étage qui fait toute la célébrité du RITCH BATH. En effet, il est organisé selon les techniques les plus avancés du trip intégral: immense salle avec des énormes coussins par terre avec projection lumineuse sur le mur, salle de télévision qui ressemble un théâtre grec construit en gradin, salle mystérieuse avec un lit rond central qui fait presque la totalité de la grandeur de la pièce, enfin un labyrinthe qui relie le tout entre eux.

On connait les théories de Watts sur les "maisons de plaisirs". C'est-à-dire où l'on marie, selon ses désirs, tous les plaisirs sensoriels en même temps dans des alliages extrêmement divers. Ce premier étage du Ritch Bath est certainement l'un des exemples les plus réussis de ces futures maisons de plaisirs... au point que l'on en vient à regretter l'absence des filles.

Pour les moralistes, tout ce qui précède est, sans doute, les exemples les plus parfaits de ce que l'on pourrait

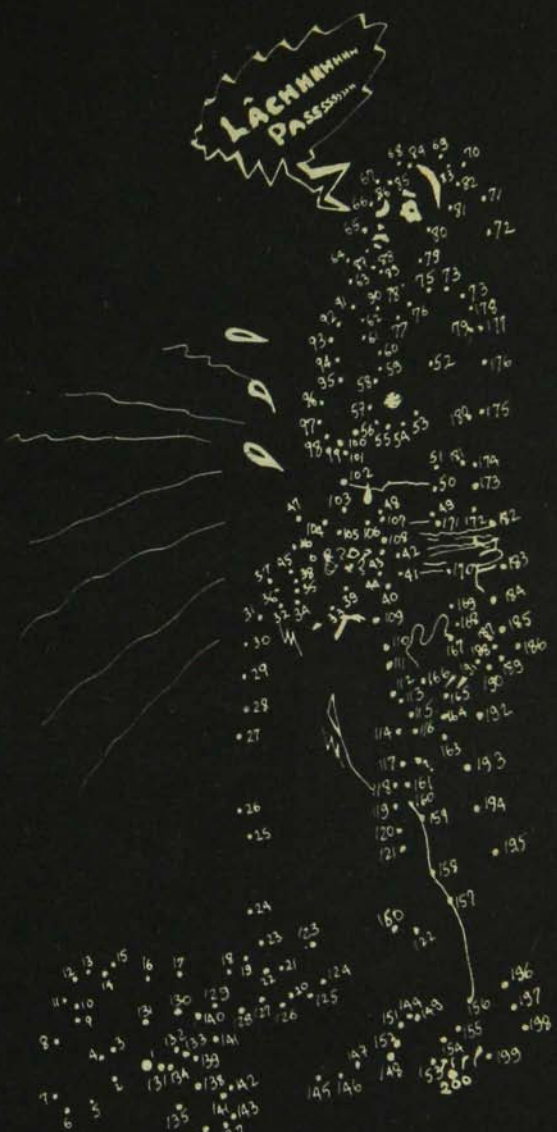
nommer DECADENCE. En fait, et c'est là le résultat d'une ouverture totale provoquée par dix bonnes années d'acide et, plus encore, de réflexions sur l'acide, San Fransisco peut être considéré comme une bonne base d'examen sur les problèmes de la liberté sexuelle et de la suppression de rôles homme-femme. Si le résultat semble de prime abord convaincant, il ne faut pas cacher non plus qu'il y a AUSSI quelques désappointements. Chose très bizarre à constater, l'apparition "ouverte" des minorités sexuelles semble renforcer la notion de famille, famille en tant que groupe comportant un homme, une femme et des enfants. Mais d'un autre côté, la notion de plaisir, à laquelle on est peu adapté, cela va sans dire, provoque chez beaucoup de gens une sensation de vide. Ainsi de nombreux québécois installés à San Fransisco se plaignent d'un manque de sérieux et de profondeur dans les relations humaines de type amoureuses-sexuelles. Les minorités sexuelles ne sont pas toujours en accord entre elles. Ainsi, les "politiques" s'affrontent aux "non-politiques", les freaks au straights.

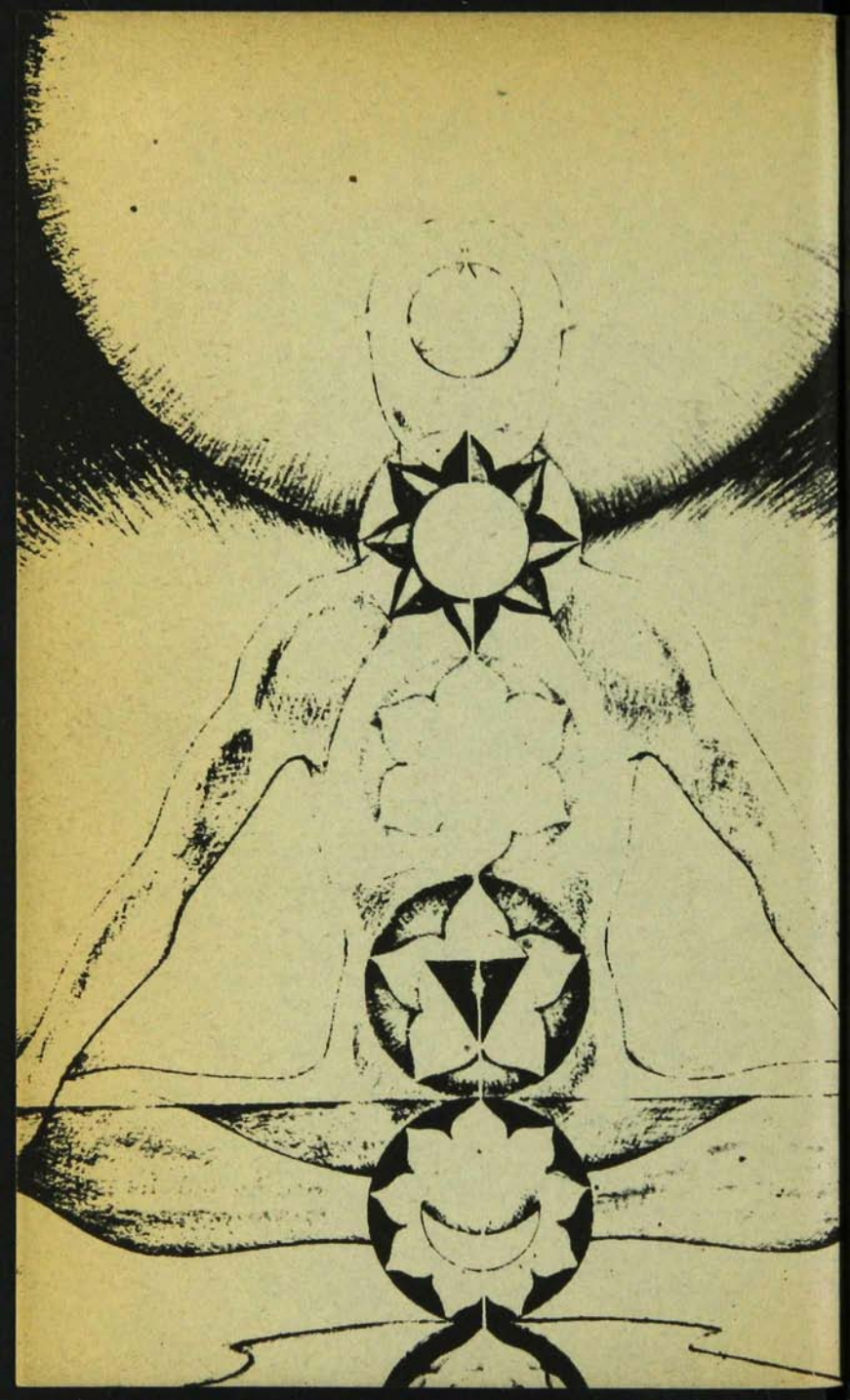
Mais ce sont là des passages normaux dans le cours d'une évolution. Si New York peut, par certains côtés, ressembler effectivement à Babylone ou à Sodome et Gommorhe, il n'en est rien à San Fransisco. Est-ce parce que la ville est plus petite? Est-ce à cause de sa position géographique à l'ouest? Toujours est-il que l'on s'y sent, sexuellement, un peu plus libre. Oserons-nous dire un peu plus heureux? Que les Montréalais se posent la question. Il n'y a de réponse, pour l'instant, qu'individuelle.



100

101





La spiritualité



L'article qui suit raconte une évolution: celle d'un garçon qui, comme beaucoup d'entre nous, est parti en croisade dans les années soixante. Comme nous tous, il a rencontré la paix et la violence, Woodstock et Altamont. Comme nous tous, il a trouvé sur son chemin les fèves de soya, l'acide et la méditation.

Un des côtés parmi les plus intrigants de San Fransisco est une espèce de spiritualité diffuse qui semble imprégner toute la ville et tous ses habitants. Chacun semble avoir trouvé son chemin, son auteur, sa technique, ses livres. Tout cela semble différer par l'extérieur. Mais tout le monde est d'accord pour accepter le trip de l'autre puisque de toutes façons, nous sommes tous UN.

104

J'ai été élevé à Los Angeles qui, dans les années cinquante et au début des années soixante, était une sorte de Mecque spirituelle. En ce temps-là, fleurissaient tous ensemble sous le soleil californien les astrologues, les diseuses de bonne aventure, les média de tous poils, les devins et les prophètes, tout ce qu'il faut pour se sauver ou pour se damner. Ce qu'il y avait de particulier, c'est que tout ce monde-là vivait en marge de la Société, géographiquement parlant et sociologiquement; en fait, les chefs spirituels pouvaient être une douairière de San Marino à la recherche de son fils mort... à moins que ce ne soit un prêcheur itinérant du Hollywood boulevard à la recherche d'une riche douairière. A cette époque, tout le monde connaissait l'ami d'un ami d'un ami dont l'oncle suivait un drôle de régime dans lequel on signalait (le vieux fou) la présence de jus de carottes, de germes de blé et de soya. Je n'ai jamais rencontré un véritable végétarien durant mon adolescence à Hollywood. En bref, en tant que descendant de l'Age de la Raison et en tant qu'enfant de la nouvelle Ere, je considérais tout ce qui était "croyant" comme fraude ou comme une sorte de monstruosité.

Mais les temps changent et les mots font un cycle complet. Mes amis sont maintenant, et selon leur volonté propre, des "monstres"; la plupart d'entre eux ne mangerait pas de pain blanc pour tout l'or du monde; la plupart encore pratique le yoga, le T'ai-Chi ou la méditation transcendentale; d'autres encore lisent couramment le Tarot ou tirent encore le I Ching; la première, enfin, que l'on entend dire après une présentation, est: "De quel signe êtes-vous? ".

En ce qui me concerne, tout cela ne fut d'abord que manoeuvres. Lorsque j'arrivai au collège, je me surpris à passer des brochures porte à porte pour une campagne religieuse quelconque et je m'en sentis moralement fortifié. Mon moi intérieur était alors une voix qui me confiait ses inquiétudes sur ce qui était à faire, ou non. La guerre du Vietnam, la vue de poignantes personnes, tel que David Harris, submergeaient ma petite voix; je commençais à réaliser qu'il y avait quelque chose de faux dans tout ça et je devins en colère et triste dans le même temps. Puis, lentement, j'ai commencé à comprendre que ce qui était mauvais n'était une chose éloignée de moi, comme le problème

noir, le mal des grandes corporations, tout ce pour quoi ou contre quoi il fallait voter, ou protester; ce qui était faux était en moi, caché dans ma vie même: mes buts et mes aspirations, comment je passais mon temps, de quelle façon je me relatais aux autres gens et aux institutions. Tard, plus tard que la plupart des gens, j'ai pris un peu de mescaline; j'ai découvert alors que les "nouvelles voies" étaient encore plus vastes que je ne les imaginais. Pas seulement regarder les vieilles choses avec un regard neuf, mais bien découvrir des choses que je n'avais vues jusqu'alors: le Cosmos, l'esprit, l'harmonie, l'unité. Mon moi intérieur n'était plus une petite voix mais une sorte de sylphe avec ses deux pieds bien sur terre et ses doigts qui touchaient le ciel.

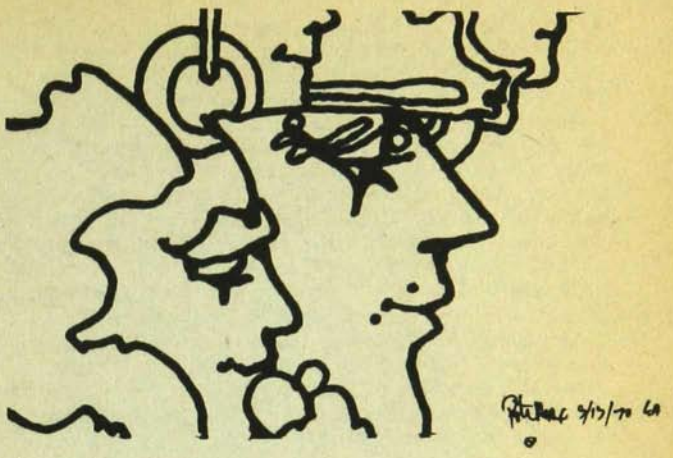
Combien de changements n'ont-ils pas eu lieu depuis? Même le CHRONICLE de San Fransisco a changé, quand il titre par exemple, sur la première page, que les NOUVEAUX étudiants de Berkeley sont plus calmes, plus studieux, ce qui veut dire "moins enclins à foutre toutes les écoles par terre". Mais cela est vrai. Un grand nombre de personnes se sont enfin penchées sur elles-mêmes et ont découvert des parties d'elles-mêmes qu'elles ne connaissaient pas. Cherchez-vous un symbole? Prenez celui de Ken Kesey. Lisez THE ELECTRIC KOOL–AID ACID TEST, puis lisez les articles que ce même Ken Kesey a écrits sur la Bible et sur le I Ching dans le supplément du WHOLE EARTH CATALOG. Bien sûr, la dope a une grande importance là-dedans, même pour ceux qui n'ont jamais dropé une seule fois dans leur vie. Pour ces derniers, il y avait tous ceux qui ont volontairement altéré leur conscience avant de revenir pour leur dire de quoi il s'agissait, dans la mesure où il est possible de mettre en phrase ce qui se passe dans l'esprit. Est-il si loin le temps où l'on croyait qu'il n'y avait qu'UNE conscience NORMALE, tout le reste étant folie (exceptée l'ivresse qui était un signe de bonne et virile santé). Et qui niera aujourd'hui que grâce à la dope, on a découvert de nouvelles directions... même s'il y en a beaucoup qui cherchent plutôt d'autres chemins.

Particulièrement les religions qui ont toujours été acceptées comme le chemin de l'expérience mystique



selon une voie "naturelle". Dans la seule région de San Fransisco on dénombre, AU MOINS, 7 groupes soufi, 3 Zen, un nombre assez important d'Ashrams, de nombreux centres de yoga ainsi que des cellules de Haré Krishna. Un grand nombre de personnes étudient sérieusement la Méditation transcendentale du Maharishi et Jésus trouve à nouveau de nombreux suiveurs. Les Jésus Freaks et les dévots de Krishna semblent différer de tous les autres par leur approche profondément anti-intellectuelle; cependant, EUX AUSSI croient dans l'Unité.

En ce qui me concerne, les religions ont trop de connotations terrestres, sinon mondaines, pour me sembler être une véritable donnée spirituelle. J'ai essayé honnêtement bien des techniques. La Voie qui me paraît être la meilleure est celle du T'ai-Chi. Le T'ai-Chi est une méditation de type physique, de telle sorte que votre tête prend soin d'elle-même; ou, mieux encore, c'est votre corps qui prend soin de votre tête et non plus votre tête de votre corps. A mes débuts, j'avais d'ailleurs coutume de m'inquiéter dans le but de savoir si j'étais dans le bon état mental, ou bien, si je n'y étais pas, comment m'y mettre. Maintenant, je me concentre sur mon corps... et ma tête suit toute seule. Les jambes pliées à la hauteur des genoux, le pubis bas, les bras se déplaçant dans l'espace tandis que le poids du corps passe de gauche à droite avec un



passage au centre, doucement, continuellement, doucement. Les mêmes séries de mouvements sont ainsi répétées chaque jour, comme un rituel. En eux mêmes, tout mouvement a une signification totale que je commence à comprendre après bien des répétitions. Je connais le mouvement dit MOON WATCH et celui nommé WELCOME un petit peu; pour l'instant, les autres ne sont encore que des abstractions. Le T'ai-Chi donne aussi un sens physique littéral à l'expression "être là où l'on est". Dans la géométrie de l'Univers, chacun de nous est au centre. C'est en bougeant lentement dans cet espace que vous savez vraiment là où vous êtes.

D'un autre côté, le T'ai-Chi met en relief l'union du physique et du mystique; c'est ce que fait aussi une plante naturelle qui pousse dans sa constance. Etre concerné par ce qui entre dans son corps me paraît être une chose aussi normale que de rechercher son Soi intérieur. Il faut dire qu'il y a beaucoup de diètes disponibles et que les écoles varient beaucoup, sauf sur un point: la pureté. Le but de cette nourriture est de nettoyer l'esprit en nettoyant le corps et inversement, car tous les deux ne forment qu'un seul Tout qui est Un.

108

Pour une amie que j'ai, le Tarot est comme mon T'ai-Chi. Elle possède un Tarot depuis ses douze ans et les connaît fort bien. Elle appelle son Tarot un "outil de méditation", une sorte d'appareillage réduit pour se connaître elle-même. Comme dans le T'ai-Chi qui doit s'apprendre mouvement par mouvement avant d'en saisir la totalité, chaque carte du Tarot doit être connue image par image; puis il faut savoir où se situer soi-même par rapport à l'image. C'est déjà le point de départ. Là encore, il faut une pratique honnête et constante, sinon on peut perdre sa route. Puis, quand vous savez le sens qu'ont les images en vous, alors vous êtes prêt à lire le Tarot pour quelqu'un d'autre. Mon amie dit que, lorsqu'elle se prépare à lire le Tarot pour quelqu'un d'autre, certaines cartes sont plus lourdes que d'autres et ce sont les cartes qui sont, en effet, celles qui sont choisies; cela n'arrive d'ailleurs qu'avec le jeu de cartes qui lui appartient.

Bien sûr, il y a des truqueurs partout et plus encore dans le domaine des choses spirituelles. Ainsi sont les jeux de Tarot avec un petit guide dans le genre "Comment tirer le Tarot en trois leçons". Certaines de ces fraudes ne sont pas graves. D'autres si, et il faut apprendre à s'en méfier car la région de la Bay possède aussi ses mauvaises gens. Parmi les fraudes graves, je note la publicité éhontée qui promet des merveilles après l'emploi des ondes alpha (ce qui est simplement faux), ou encore tous les diseurs de bonne aventure qui pullulent, ou encore les "techniques de déconditionnement" proposées par les Scientologistes.

Mais peut-être, parmi tous ces développements qui peuvent paraître un peu hors de ce monde, il est bon que je me situe historiquement. Alors disons que je suis quelque part à l'extrême fin de l'existentialisme: de Camus, Nietzche et Kafka à Hesse, Idries Shah, Lao-Tseu et le WHOLE EARTH CATALOG. De Matisse à la Mandala, de là où nous sommes seuls jusqu'à là où nous sommes UN.



Note sur le T'ai Tchi

Le T'ai-Chi Chuan est un ancien système chinois d'exercises de santé, un sport et une arme de défense. A l'image de ses autres confrères orientaux, le Judo et l'Aikido, le T'ai-Chi implique une philosophie, une culture, une façon de vivre. Littéralement, T'ai-Chi signifie Principe premier - Principe ultime, avec lequel on associe le principe du yin-yang.

En tant que système d'exercises, le T'ai-Chi consiste en une série de gestes rythmiques effectués sans efforts comme une danse, à l'aube ou au crépuscule. On en dit qu'il apporte à celui qui le pratique régulièrement la santé, le bonheur, la paix de l'esprit et la souplesse d'un enfant. Certains prétendent qu'il peut guérir les maladies.

Une des notions fondamentales de ce système est celle du CH'I qui peut se traduire: énergie intrinsèque. Un des buts du T'ai-Chi est de maîtriser cette énergie et de la faire circuler à travers le corps de façon à ce qu'elle active le corps. Cette énergie peut ainsi nous donner un pouvoir et une force extraordinaire et peut aussi



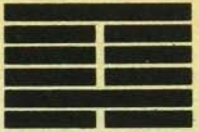
régénérer les organes et les systèmes vitaux de l'organisme et les libérer de la maladie.

Dans les exercices aussi bien que dans la vie quotidienne, le T'ai-Chi met l'accent sur le repos, la tranquillité, le mouvement gracieux et fluide, la respiration contrôlée. L'adepte devrait se sentir si léger et souple qu'il devrait avoir l'impression de nager dans l'air.

COMMENTAIRES D'UN PROFANE

"J'ai toujours admiré les principes du T'ai-Chi aussi bien que son esthétique physique, le côté danse très lente. Mais je n'ai jamais eu le temps ni l'argent pour me permettre un professeur sérieux qui m'enseignerait pendant un an les bases (!) du système. Ici, les puristes vont me tomber dessus, mais je crois sincèrement que le rythme oriental est merveilleusement adapté à la façon de vivre orientale et qu'il ne l'est pas à notre façon.

Je m'explique: l'oriental mettra cinq, dix, quinze années à maîtriser une technique (yoga ou autre), à la perfectionner, à y pénétrer à s'en pénétrer, le tout combiné avec un respect abyssal de la tradition et une peur scrupuleuse d'y manquer.



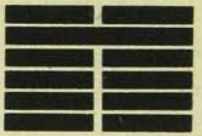
謙



Pour moi occidental, la tradition orientale existe à titre d'objet que je peux distinguer dans mon champ visuel, dont je peux m'approcher, que je peux admirer, étudier et même adopter. Mais, de prime abord, je n'ai pas envers elle un respect si profond et irrationnel que ne puisse envisager l'ombre de l'idée d'y changer une minuscule molécule.

La première fois que j'ai vu quelqu'un faire du T'ai-Chi j'étais sur de l'acide non speedé: j'ai immédiatement compris de quoi il s'agissait et j'en suis tout de suite tombé amoureux. Le lendemain, je m'informe et j'apprends, à mon grand chagrin, que le T'ai-Chi compte quelques 120 mouvements qu'il faut apprendre par coeur, que cela prend des années avant de le maîtriser, etc. Que, de plus, chaque mouvement raconte un moment de la grande cosmologie chinoise et qu'il faut se pénétrer complètement du sens de chaque mouvement avant de pouvoir espérer faire du T'ai-Chi convenable.

Le soir même, dans ma chambre, j'essaie de faire du T'ai-Chi et j'invente pour l'occasion une série de gestes rythmés qui dans ma tête représentent une cosmologie personnelle. C'est-à-dire que j'ai marié dans mon corps



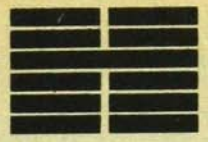
豫



et dans ma tête deux traditions parfaitement distinctes: d'un côté, l'idée orientale de faire du corps le lieu privilégié où les forces et les génies du cosmos viennent raconter leurs histoires; de l'autre, la seule tradition de danse occidentale que je connaisse: celle de West Side Story et les improvisations stones sur une musique rock. Voilà le mot: chaque fois que je fais mon T'ai-Chi, j'improvise: et les gestes et la cosmologie.

Autre détail, je mets toujours de la musique lorsque je pratique mon T'ai-Chi: des fois du rock, des fois du classique, des fois du contemporain. J'aime aussi à le faire nu, quelques fois devant le miroir, ou avec quelqu'un d'autre: cela devient une improvisation à feedback, c'est comme si vous faisiez de la musique avec quelqu'un mais c'est votre corps et celui de l'autre qui sont les instruments.

Comme pour toute chose: essayez d'abord de comprendre de quoi il s'agit, de saisir la Gestalt ou le sens intime d'un ensemble; ensuite, informez-vous des éléments de base, lisez ou étudiez la chose au moment où elle arrive. Et puis réinventez pour vous-même la technique ou le langage ou la connaissance en question.



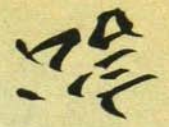
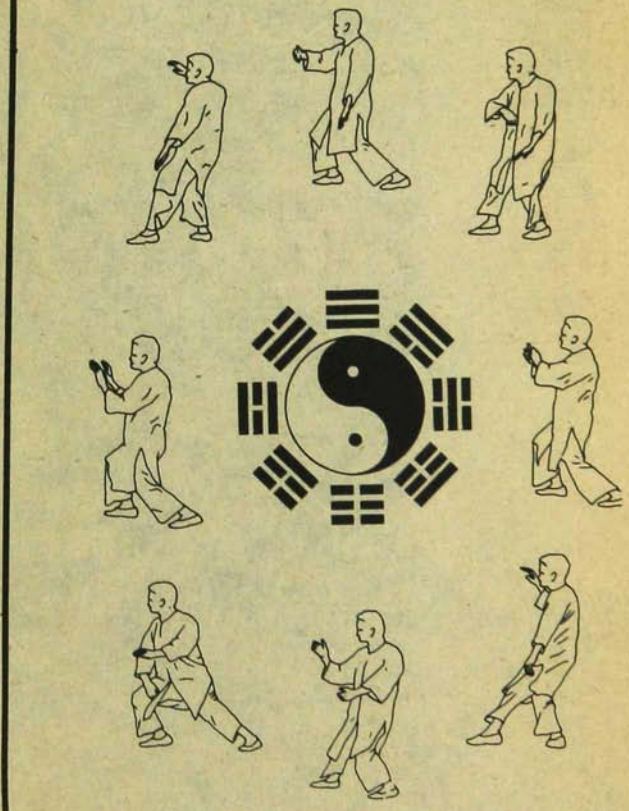




Tableau des correspondances

entre

le I Tching et le T´ai Tchi





Parmi les grands évènements mystiques de San Fransisco, un nom revient souvent: le GLIDE MEMORIAL. C'est une église méthodiste qui est entrée, sinon dans le rang de la dissidence, du moins dans celui de la contestation. Eglise chrétienne sans aucun doute mais dans le sens communautaire. On entend y célébrer la gloire de Dieu au travers de la communauté humaine, laquelle se bat pour obtenir ses droits.

Le temple est situé dans le centre des affaires. C'est une très belle et très vaste église de pierres blanches. Les sous-bassements importants servent de locaux pour les activités de groupes. Le temple, par lui-même, est très grand, très simple. On a débarrassé tous ses murs de l'imagerie habituelle pour laisser au local la simple pureté de l'architecture de bois et de pierres.

Chaque dimanche, à onze heures, on y donne un "service". Il y a grande foule, dont beaucoup de touristes. C'est une foule très disparate. On y croise aussi bien des gens à cheveux courts que des gens à cheveux longs, aussi bien des jeunes que des vieux, aussi bien des noirs que des blancs. Après le service, dont nous reparlerons un peu plus bas, l'assistance est conviée à partager un repas dans le sous-bassement, repas offert par un membre actif de la communauté. Dans ce sous-bassement sont d'ailleurs installées les tables des différents mouvements radicaux qui composent la scène actuelle de San Fransisco: mouvements de type social, mouvements de type politique. Les responsables de ces mouvements distribuent des dépliants, vendent leurs livres, sont là également pour répondre aux questions qu'on peut leur poser.

Le service religieux est, en lui-même, un évènement. Il n'y a plus de séparation entre le pasteur et les ouailles. Pas de soutane, pas d'ornements; tout le monde (ou presque) est en jeans. L'harmonium ou les orgues ont été remplacés par un orchestre rock qui anime la célébration. Célébration? Un service, en effet, au Glide Memorial, est une célébration et une célébration de la vie. On y célèbre toutes les vertus positives qui donnent leurs couleurs particulières à la destinée humaine. Le Christ y est représenté comme un guide parfait, non plus comme un oppresseur, mais un guide chargé de nous donner la Lumière quotidienne dont nous avons besoin, un guide chargé de nous donner l'exemple du courage et de la noblesse.

Chaque service dominical est placé, non plus sous l'invocation d'un saint quelque peu abstrait mais bien d'un "saint" moderne, c'est-à-dire de quelqu'un qui puisse nous apporter un exemple. Ainsi, la dimanche où nous y étions, on célébrait, au Glide Memorial, l'anniversaire de naissance d'Angela Davis, militante radicale noire par excellence qui est actuellement en prison. Les représentants des BLACK PANTHERS étaient descendus de OAKLAND (banlieue de San Fransisco) où ils résident non loin de HELL'S ANGEL. Il y avait aussi les frères d'Angela Davis. Puis de nombreux sympathisants ou amis. Cette cérémonie était particulièrement heavy par le fait que le Rev. Cecil Williams, ministre responsable de l'implication et de la célébration, est noir lui-même. Disons d'ailleurs qu'il y avait plus de blancs que de noirs dans l'audience.

Chaque service dominical, au Glide Memorial, en est un de participation totale de l'audience à la nature divine du Christ. Ces services sont donc une sorte de dramatisation des moments dont le but est de permettre cette participation. Le service est découpé en a) un prélude, b) des actes, c) un postlude.

Chacun de ces actes est entrecoupé de musique sur laquelle on peut danser, exactement comme dans une discothèque. Durant tout le service, un light show construit sur les murs des motifs abstraits ou concrets imaginés au fur et à mesure par les machinistes.

Chacun de ces actes est, enfin, alimenté par les commentaires du ministre ou par des témoignages en provenance de la communauté pour la communauté. Ainsi, pour le service-célébration d'Angela Davis, les deux frères de la militante noire sont venus nous raconter leur dernière visite à la prison où est detenue leur soeur. Une petite fille noire est venue nous lire une lettre qu'elle avait écrite à Angela.

Pour donner un exemple, voici les trois titres des trois actes de cette célébration:

ACTE I: l'acte est fait pour embrasser les limites mêmes de la vie; c'est le temps pour affronter tout ce qui attache encore et, par là-même, c'est une invitation à être ce que nous sommes vraiment.

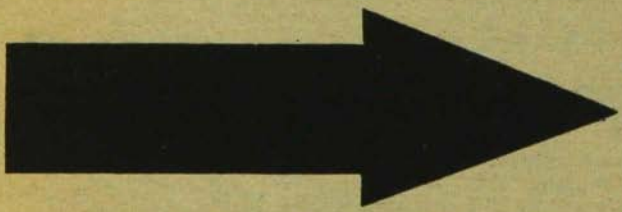


ACTE II: l'acte est fait pour proclamer toutes les possibilités de la vie; c'est le temps de protester contre tout ce qui est une déshumanisation.

ACTE III: c'est l'acte de la communauté face à elle-même.

Il est à peu près impossible de décrire l'atmosphère de liberté totale dans la communion avec Dieu qui préside à une cérémonie au Glide Memorial. On y voit des gens couchés par terre en train de tripper, des jeunes gens entrelacés, des individus qui, soudainement, se mettent à danser. Au fur et à mesure que se déroulent les différentes phases de la cérémonie, on sent monter un sentiment de participation de plus en plus fort. C'est un peu la même ambiance que lors d'un très bon concert rock... à cette différence près que Dieu est omniprésent.

Cependant, il n'y a nulle préciosité. Cecil Williams est d'ailleurs un grand homme fort et sain, dont le physique, déjà, ne présuppose aucune des mièvreries si propres aux prêtres auxquels nous sommes habitués. Voici, d'ailleurs, un type de prière qu'il adresse à Dieu. On comprendra sans mal ce que je veux dire.



Suit ce genre de prière "le Temps pour être sensible, lequel est une affirmation de la validité de notre existence et une invitation subséquente pour devenir ce que nous pouvons devenir".

Face aux tentatives des Jesus Freaks, le Glide Memorial paraît être une des possibilités réelles pour l'avenir social et spirituel des Chrétiens. En tout cas, nous y avons passé l'un des moments les plus exaltants de notre existence.

Dieu!
Voilà, nous y sommes, nous regardons le mur de Jéricho.
Et l'on peut dire qu'il est plutôt en train de s'écrouler lourdement.
Les officiels de notre ville supportent plutôt bien le statu quo.
La majorité silencieuse reste silencieuse.

Voici même que nos frères sont les victimes de l'héroïne et des autres drogues fortes.
Les enfants meurent encore de faim sans nourriture.
Les rats et les punaises font leur petite affaire.

Les chômeurs sont à la merci des autres hommes.
Les pauvres et les muets ne sont pas encore entendus.

Et la guerre. Oh! la guerre.
Quand en sortirons-nous enfin.

Il faut que les murs de toutes nos prisons s'écroulent.

Souffle dans ta trompette, Joshua.

Conduis ton peuple, conduis tous les peuples ensembles.

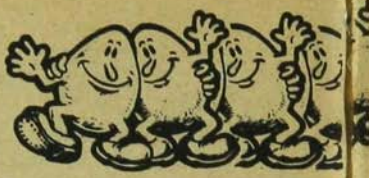
Mon Dieu! est-ce que les murs ne sont pas en train de craquer.

La maison du peuple n'a pas besoin de mur parce que
Le peuple enfin se meut,
Le peuple enfin marche,
Le peuple entend bien ne plus être davantage contenu.

Grand Dieu tout puissant!

Une maison sans mur!

Immédiatement.



Il reste peut-être encore UNE chose underground à San Fransisco... mais elle est de taille. Cette chose, ce sont les comix, avec un X. Lesquels comiX sont la contre-partie alternative des comics.

La plupart des artistes majeurs qui ont redonné leur lustre à ce genre complètement embourbé dans la sentimentalité bourgeoise vivent sur la côte ouest. La plupart des maisons d'éditions aussi. Leurs démêlés avec la justice étaient célèbres. Comme il y a toujours un petit procès partout en ce moment, rappelons qu'en 1969 un procureur véhément qualifia SNATCH d'ordure; SNATCH fut acquitté mais il disparut du marché et en posséder un exemplaire original est d'avoir en sa possession un véritable petit trésor de l'underground.

Depuis lors, ça va un peu mieux. Mais la plupart des comix de San Fransisco ne rentrent pas au Canada: ni ZAP, ni YELLOW DOG, ni les bikers déments de Clay Wilson, ni les superbes rêves de Gore. Il est assez étrange de constater qu'à l'époque où la caméra polaroid vous permet de faire votre propre pornographie, qu'à l'époque où le vidéo vous autorise toutes les fantaisies personnelles, on craint encore les bonhommes. Allons... tout n'est pas perdu.

Pourtant, les dessinateurs de comix ont du génie. Ils sont parmi les commentateurs les plus radicaux de la situation actuelle. Rien ne leur échappe. Le plus génial d'entre eux est sans doute Robert Crumb. C'est un garçon maigre, sérieux; il a quitté brutalement San Fransisco dès qu'il est arrivé à la gloire (on l'a nommé le gourou des comix); il vit désormais retiré sur une terre à une quarantaine de miles de la ville qu'il visite



les comix

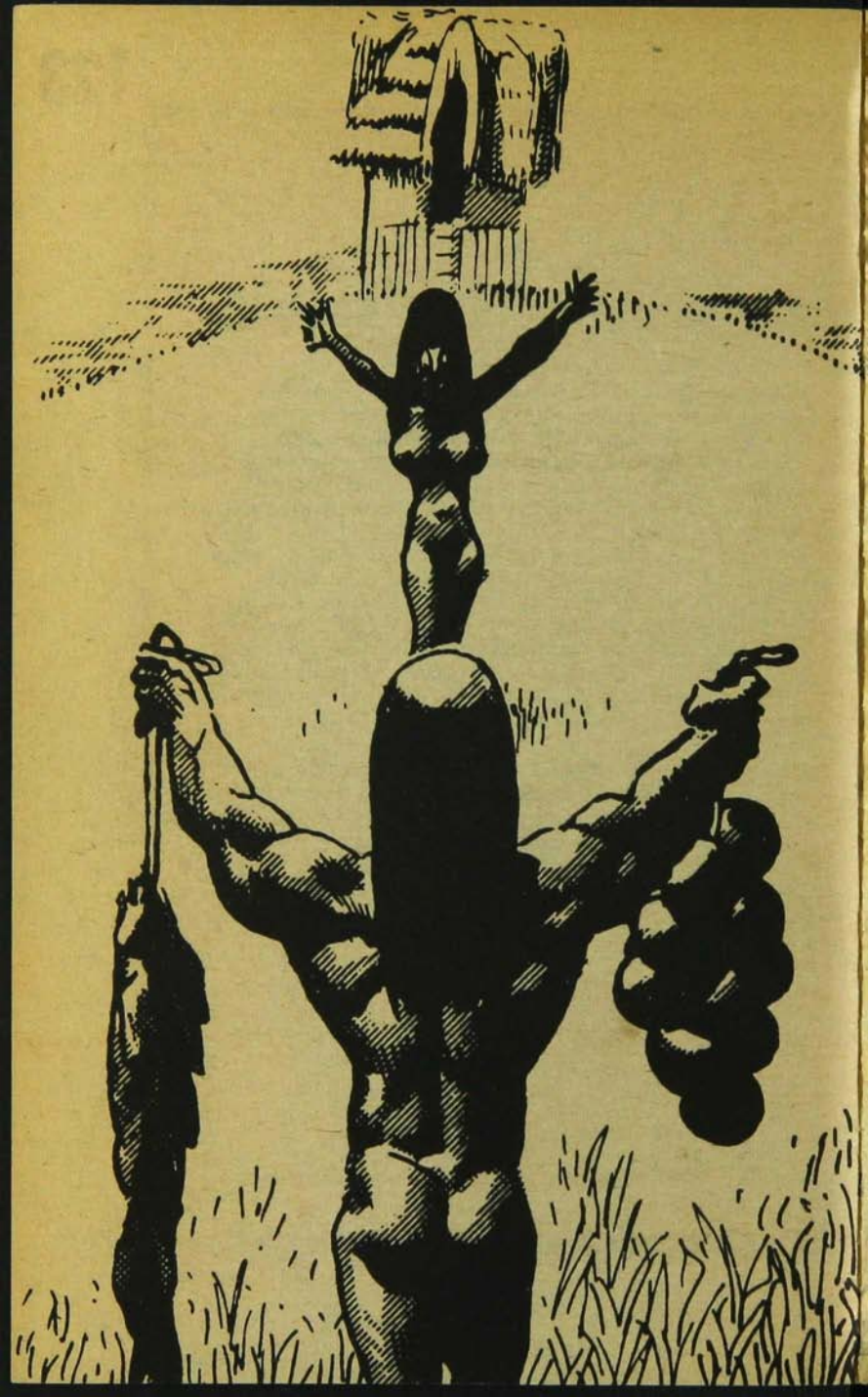
parfois pour rencontrer ses amis du temps de ZAP. Ses personnages sont complètement terrifiants par leur vérité. Il n'y a pas UNE situation qu'il ne comprenne. immédiatement. Son monde est directe, sale, sur-sexé. La comparaison peut surprendre: il y a du Molière de Robert Crumb. C'est de l'électrochoc en bande dessinée.

Il est à peu près impossible de décrire l'école des comix de San Fransisco. Si on regarde vite, on découvre immédiatement deux faits dominants: la dope et le sexe. Si on les regarde un peu moins vite, ce sont, décrites par détail, toutes les composantes de notre monde: les mutants, les voyages dans les galaxies, la pollution, les problèmes sociaux de tout ordre, le travail, la famille, la patrie... le rêve aussi.

On s'est posé récemment la question de savoir pourquoi il est si difficile de fonder, ici, une école de comics (mais pas de comix) de quelques valeurs. Il faut peut-être regarder alors les dessins. Faire un comic demande des heures de travail, sinon des semaines... Ne parlons même pas du talent, de l'esprit d'observation et de synthèse.

On peut, d'ailleurs, préférer à l'école de San Fransisco l'école française, PILOTE en tête. C'est une question de goût. L'école de San Fransisco est souvent rude, voire vulgaire. Mais il s'en dégage une vitalité exceptionnelle. C'est sans doute cette vitalité qui la fait bannir d'un peu partout.

Voici donc quelques dessins types de ces comix, en vous rappelant que nous en publions régulièrement dans MAINMISE. C'est toujours ça qui rentre au Canada.



La matière est de l'énergie incroyablement ralentie,

tellement ralentie qu'on peut enfin l'apercevoir.

l'amour et dans la sensualité
n'ait pas ses racines dans

Dieu nous protège d'une révolution qui





LES COMIX

Skull
Slow Death
Up from the Deep
Insect Fear
Skull
Yellow Dog
Zap
Terminal
Despair
Motor City
Cloud
Mother's Oats
Heehee
The Fabulous Furry
Freak Brothers

La révélation sans révolution est un esclavage.

La révolution sans révélation est une tyrannie.







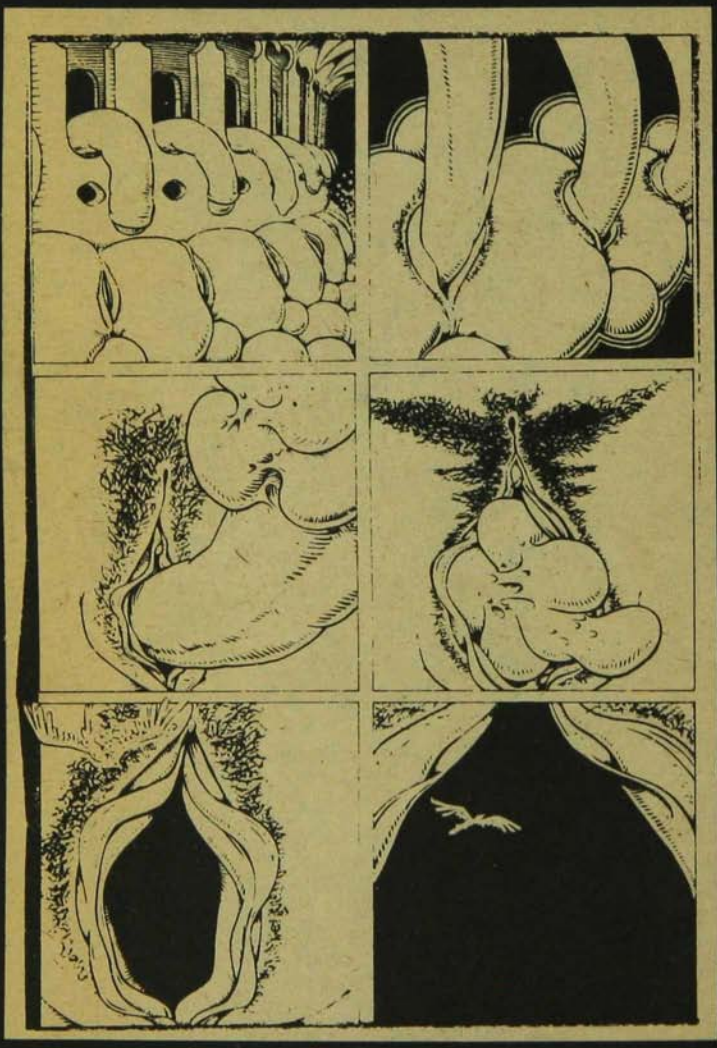
Lorsque nous commencerons á définir
la situation en nos propres termes,

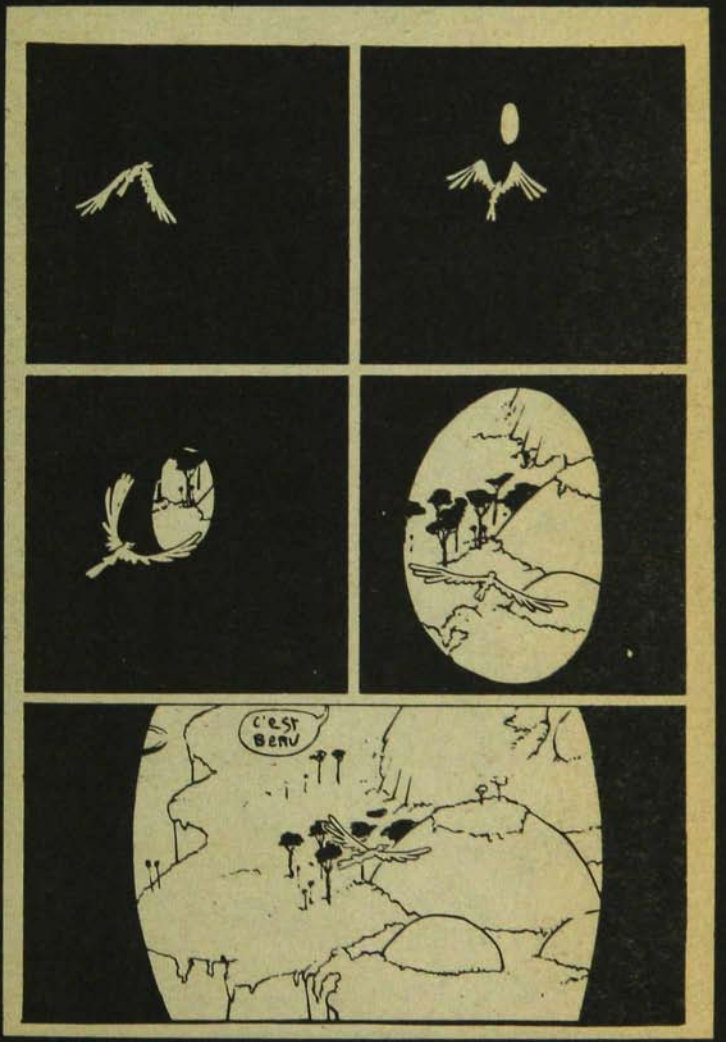
quand nous déciderons d'employer
nos propres métaphores
pour transformer la planète,
alors nous aurons le VRAI pouvoir.

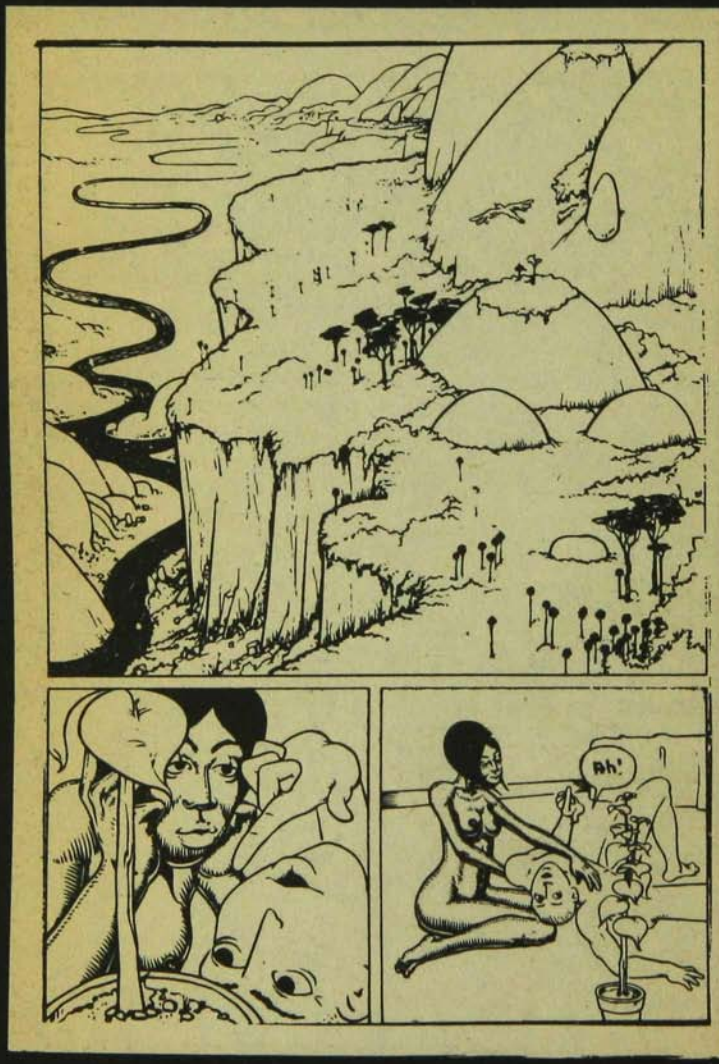
Nous ne sommes pas contre certaines
injustices sociales.
Nous sommes contre toute
la civilisation occidentale.




EEK!




C'EST BEAU


Ah!



Avec
les personnages
de Crumb,
les Freaks Brothers
sont
parmi
les vedettes
à part entière
de l'underground
de San Fransisco.
Ils sont
outrageusement
cyniques
et
outrageusement
hétérosexuels.
On a beau
leur reproché
leur amoralisme
sexiste,
ils sont
un reflet fidèle
de la réalité
de tous les jours
de Haight-Ashbury
à Berkeley.





JOSETTE STEINBERG





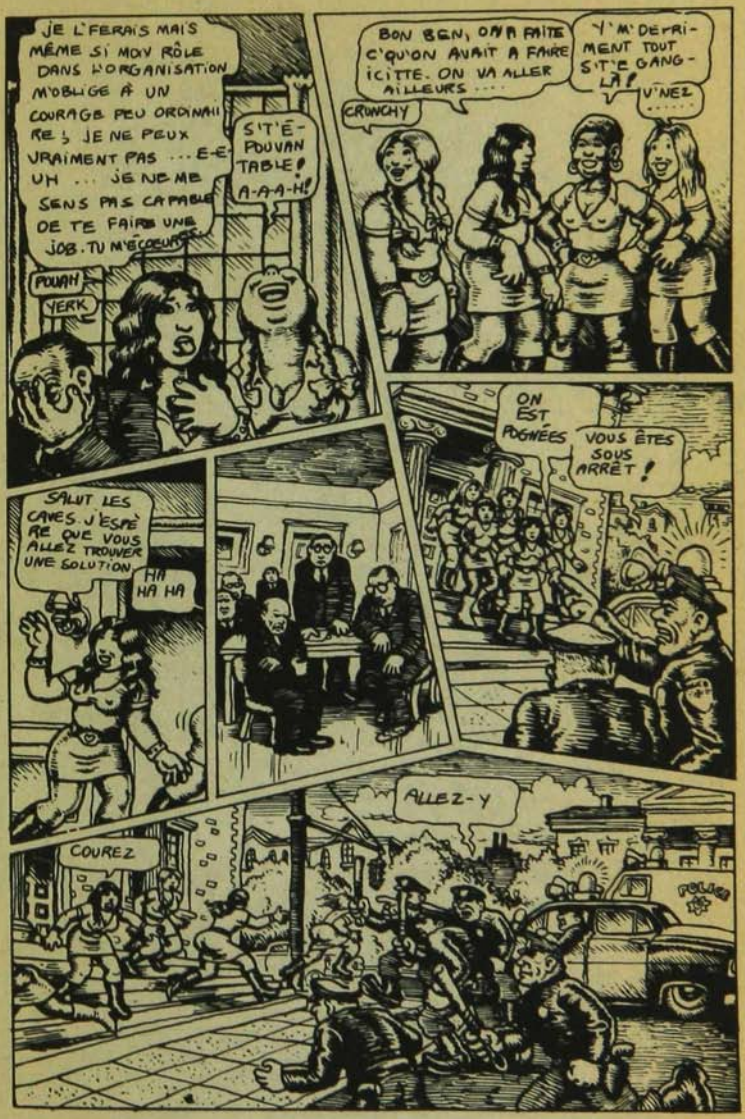



KE-RASH!
HAH
YOU
QUEST-CE QUE..?
AYE..
SEIGNEUR DE SEIGNEUR!
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE...
C'EST UN SCANDALE
SALUT LES CAVES!!
ARRÊTEZ-LES, CE SONT DES RÉVOLUTIONNAIRES
OOOH
TU-SUITE MADAME
ON VA AVOIR DU FUN!!
ESSAYEZ-VOUS DONC, POUR VOIR!
WOW!
Y LEUR FAUT DES COCHONC EN PLUSSE, MAUDITE GANG DE GROS CULS!
TU VEUX M'AVOIR? TU VAS M'AVOIR!
HI-KU!
YAH-HO!
GLOKHH..
CRUNCH


QUE VOULEZ-VOUS AU JUSTE?
ON EST VENU VOUS PARLER DU FRONT DE LIBÉRATION DES FEMMES!!
JE NE CROIS PAS QUE CELA PUISSE INTÉRESSER GRAND-MONDE ICI MADEMOISELLE
MAIS NAAAH, IL FAUT LES LAISSER DIRE LEUR MOT, VOYONS DONC ...
M'A TENDIRE UN MOT, MOÉ; JUSSE UN!
CÉ PAS FIN, ÇA, NON? AVEZ-VOUS VU LA BELLE TITE AFFAIRE EN BOIS
HA HA HA HA
FA-MOÉ UNE TITE SYNTHÈSE, NON BEAU!
BIEN, EEEH
MON CŒUR
GOMA
EN PREMIER JE VOUDR.....
UM NIOM NIUM SLURP SLURP MIAM MIAM UM
BON, BEN COUDON ...
MORD LÈCHE SUÇE MORD LÈCHE
CÉ PAS PIRE, ÇA A UN PEU PLUS DE BON SENS ...
HA HA HA HA
JE NE PEUX PAS M'EN EMPÊCHER JE ...

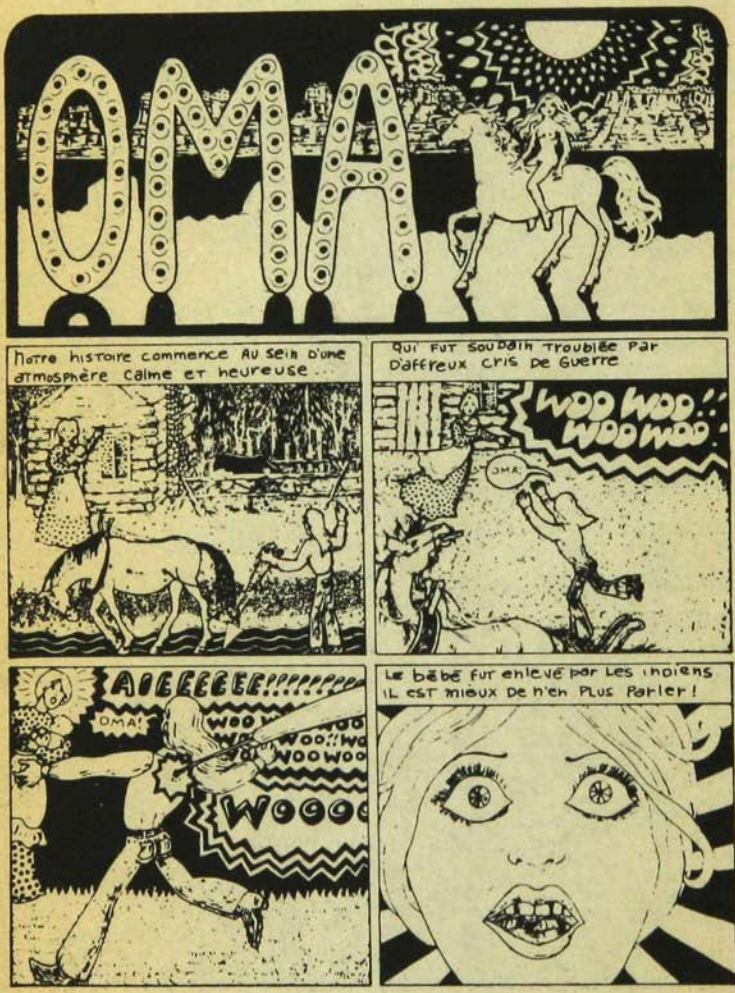

TÉ BEN FIN, MON NOIR...
TU ÉVOLUES: CÉ CA QUI FAIT QU'LÉ GARS
AU MOINS, LUI, Y S'PRONONCE
WOW
NON, NON S-V-P NON, NON!
SONT SATISFAITS TE UN VRAI HOMME...
LAISSEZ-MOI M'EN ALLER...
MOI AUSSI, MOI AUSSI MOI AUSSI...
AMENONS-LE!!!
BEN SAUVES-TOI PAS D' MÊME VOYONS DONC
AAAH NON! YA PEUR
BOU HOU
ALORS, CÉ À ÇA QU'S'A SERT, VOS SÉANCES. CÉ PAS BEN BEN BRILLANT, HEIN
VOUS N'ÊTES QUE DE SALES LESBIENNES!!
PÉ-TU ENTENDU ÇA, CARMEN?
FIOU... UMMM HUM HUMM
COMMENT T'AIME ÇA?
LAISSEZ-MOI DÉSEQUILIBRÉE!!!
HI HI
OOPS!
MAIS VOYONS MA CHÈRE, VOUS VOUS CONDUISEZ MAL
ET JE NE SUIS PAS TRÈS FÉMININE NON PLUS!


CE QUI ME RAPPELLE DE VOUS FAIRE SAVOIR QUE "LA FÉMINITÉ", ON S'EN CRISSE COMPLÈTEMENT.
VOUS POUVEZ VOUS LA METTRE QUÉQUE PART !!!
CE QUI NE VEUT PAS DIRE QU'ON AIME PAS LES QUEUES.
ON N'EST PAS DES ARRACHÉ-PÉNIS, NON PLUS !
MAIS ON N'AIME PAS ÊTRE TRAITÉES COMME VOUS LE FAITES NON PLUS.
LES HOMMES SONT TOUTE FOQUÉS
VIVE L'ORGASME ÉTERNEL
YOUPI
YAY !
IL FAUT QU'HOMMES ET FEMMES SOIENT ÉGAUX ET POUR EN ARRIVER LÀ, LA SOCIÉTÉ ACTUELLE DOIT CHANGER RADICALEMENT !
ET QUELLES SONT VOS SUGGESTIONS POUR QUE S'ÉTABLISSE UNE SOCIÉTÉ TELLE, JE VOUS PRIE ? VOUS EN AVEZ, JE SUPPOSE ?
HA HA HA !
ÇA, CÉ TOI QUI EST SUPPOSÉ LE SAVOIR PUISQUE LES HOMMES SONT PLUS INTELLIGENTS.
NAIS NAAH NAIS NAAH, PAS DU TOUT !
TOUT CE QUI MANQUE, C'EST UN CONTACT PHYSIQUE RÉEL
PAS ICI, PAS I-C-C-I... À MON HÔTEL.....
BEN NON. ICI, TU-SUITE. DIS-MOI C'QUE T'AIMERAIS.
ENVOYE, ENVOYE, DIS-MOI ÇA DANS LE BLANC DE YEUX
S-SUCE-MOI !

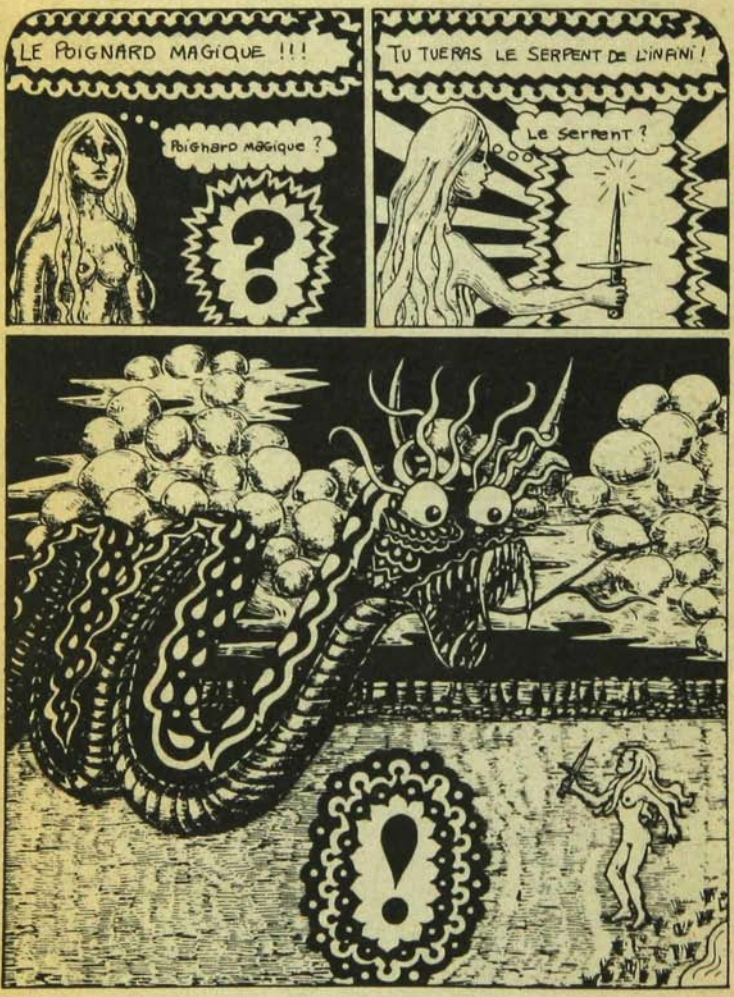

JE L'FERAIS MAIS MÊME SI MON RÔLE DANS L'ORGANISATION M'OBLIGE À UN COURAGE PEU ORDINAIRE ; JE NE PEUX VRAIMENT PAS ... E-EUH ... JE NE ME SENS PAS CAPABLE DE TE FAIRE UNE JOB. TU M'ÉCŒURES
POUAH
YERK
S'T'É-POUVANTABLE ! A-A-A-H!
BON BON, ON A FAITE C'QU'ON AVAIT A FAIRE ICITTE. ON VA ALLER AILLEURS ....
CRUNCHY
Y'M'DERRIMENT TOUT S'T'E GANG-LÀ !
N'EZ .....
ON EST POGNÉES
VOUS ÊTES SOUS ARRÊT !
SALUT LES CAVES. J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ TROUVER UNE SOLUTION
HA HA HA
ALLEZ-Y
COUREZ
POLICE


OOOPS, J'M'ENFARGE
HA!
J'L'AI EU J'L'AI EU
LAISSE-MOI Z'EN UN PEU
KAPLONK
BASH!
GLL
MODITE MALADE, MODITE MALADE
MODITE MALADE
GRONCH
BASH
SPLAT
OÙ SONT LES AUTRES?
BEN CONNE JOB...
PARTIES
FIOU!
OUF!
Y'ONT ATTRAPÉ CARMEN
Y'ONT MASSACRÉ LA FIGURE!


Y'AURONT BEAU CONTINUER : Y'AURA DE NOUVEAUX MEMBRES CHAQUE JOUR. Y POURRONT PAS EMPÊCHER ÇA, DE TOUTES FAÇONS !
C'É VRAI !
SÉPARONS-NOUS MAINTENANT : ÇA VA ÊTRE MIEUX D'MÊME PARCE QU'ILS NOUS CHERCHENT
ON S'VERRA D'MANDE SOIR.
OK.
LE SOIR D'APRÈS, JOSETTE EST À LA MAISON ET PENSE À AUTRE CHOSE QUE LA RÉVOLUTION FÉMINISTE...
TÉ SUR LE JOURNAL JOSETTE. Y PARLENT DE L'AFFAIRE D'HIER.
JE M'DEMANDE SI Y PARLENT DE CARMEN...
JOUE AVEC MON CORPS.
VENTE À UNE CENNE
Y DISENT QUE CARMEN S'EST BLESSÉE EN TOMBANT, LES MAUDITS MENTEURS. Y L'ONT MASSACRÉE.
JUSSE POUR AVOIR LEUR PEAU !
OH... OH... AH... AH... A-A-A A-A-A-A A-A-A-H
TÉ PAS MAL BON POUR ME FAIRE VENIR EN 5 MINUTES. LAISSE-MOI FAIRE ACTEURS.....
WOW
VIVE LE F.L.Q.
MIUM SLURP MIAM MIAM
— THE END —

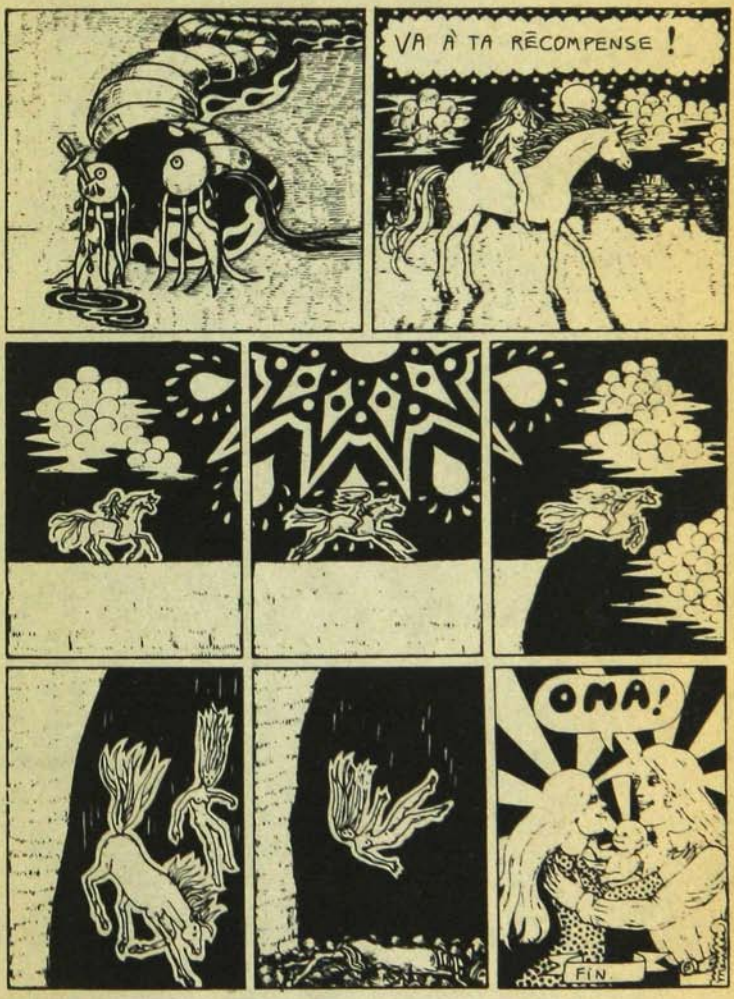

OMA
Notre histoire commence Au sein d'une atmosphère Calme et heureuse...
qui fut soudain troublée par d'affreux cris de Guerre
WOO WOO WOO WOO
OMA!
AIEEEEEE!!!!!!!!
OMA!
WOO!!
WOOWOO
WOOOO
Le bébé fut enlevé par les indiens il est mieux de n'en plus Parler!


Une fois au désert, les indiens abandonnèrent Oma à son sort
Oma et sa monture trouvèrent quelques plantes et purent se nourrir un peu
3 jours après
Cet oiseau vit encore ... !


LE POIGNARD MAGIQUE !!!
Poignard magique ?
?
TU TUERAS LE SERPENT DE L'INFANT !
Le serpent ?
!


L'EAU
OMA!


La mort
vient du coeur
de son oeil !


VA À TA RÉCOMPENSE !
OMA!
FIN.

148





Alors qu'au Canada il nous faut attendre le bon vouloir de ces messieurs du gouvernement pour qu'enfin notre mari chérie soit légalisée, en Californie, il est très possible que ce soit l'électorat qui décide. La procédure légale est simple: tout groupe qui aimerait proposer une loi quelconque sans passer par la chambre législative n'a qu'à réunir 350,000 signatures de citoyens qui appuient la motion proposée; une fois ces signatures obtenues, la pétition est soumise à l'électorat général sous forme de question. Ainsi, aux prochaines élections de novembre '72, les Californiens verront sur leur bulletin de vote la question suivante: "Désirez-vous que la marijuana soit légalisée, oui ou non? ".

Cette action est l'oeuvre d'une organisation locale du nom de California Marijuana Initiative et on peut les voir assis sur les trottoirs de Berkeley et de San Fransisco devant leurs petites tables, demandant aux passants s'ils veulent bien signer la pétition. De semblables pétitions circulent aussi dans l'état de Washington et l'Arizona. Personne ne peut prédire le résultat de novembre en autant qu'il est impossible de savoir combien de jeunes et de freaks se sont enregistrés pour voter ou même s'ils se donneront la peine de voter.

Pendant ce temps, la vente de drogues dans la rue continue de plus belle avec toute la merde et les burns que cela suppose. Côté marijuana, il n'y a pas trop de plaintes, mais lorsqu'il s'agit de mescaline, de LSD, de THC et de "psylocibine", il n'y a plus personne pour savoir de quoi il s'agit vraiment. Le dealer dit telle chose, le pusher une autre, l'usager a sa version, et l'ami de l'usager la sienne; bref, personne ne sait vraiment ce qu'il y a dans ces fameuses petites pillules.

Plus maintenant. L'époque du burn ou de la mauvaise acide est révolue ou presque. Ou plutôt disons qu'en Californie, les gens peuvent maintenant se protéger des mauvaises et fausses drogues en se référant aux free clinics de quartiers ou en faisant analyser un échantillon par un laboratoire officiel pour un prix raisonnable.

Voici un extrait d'une enquête de Rolling Stone:
Pour $10, un laboratoire pharmacologique dûment

enregistré, PharmChem, analysera toute substance chimique et vous informera du contenu en moins de 24 heures. Le dernier bulletin mensuel de PharmChem donnait une liste de 30 drogues testées en décembre. (Voir tableau plus bas). D'après cette liste, une comparaison entre le contenu supposé et le contenu réel indiquait une proportion de 70 pour cent dans les burns.

La plus grande des supercheries est probablement celle reliée à la fameuse mescaline. La plupart du temps, la mescaline vendue dans la rue n'est que de l'acide mélangé avec beaucoup de poudre blanche ou du PCP, un tranquilisant pour cheval. D'après un des biochimistes de PharmChem, la vraie mescaline est très rare.

Quand à l'acide, la plupart des échantillons analysés sous le nom d'acide contenaient effectivement du LSD, quoique la dose était très souvent incorrecte. Par exemple, un tab d'acide vendu comme "un trip" contenait 450 microgrammes de LSD. "Selon moi, c'est beaucoup trop", nous raconte le biochimiste, "200 micros sont amplement suffisants pour le voyageur moyen. Les autres 250 micros sont du pur matériel de freakout."

Quand à la nouvelle vogue pour la psylocibine, encore une fois c'est de la pure supercherie: ou bien c'est du LSD ou bien du PCP, ou bien les deux.

Il existe aussi une troisième solution qui consiste à

pour grandir: un arbre ne pousse pas d'un seul coup en une journée, c'est la même chose pour la marijuana. La meilleure façon de procéder est de la laisser sécher dans un grenier pendant cinq ou six mois (plus longtemps vous la laissez sécher, plus elle sera forte) ou bien de la laisser pourrir dans un endroit humide pour une période de temps aussi longue. Prenez soin de votre mari et elle prendra soin de vous".

Nous avons essayé son grass et nous devons avouer que c'était certainement là un des grass les plus forts qu'il nous a été donné de fumer. Nous lui avons demandé d'où venait son grass, du Mexique, de Jamaïque? "Voilà un autre domaine fucké: les gens ne devraient pas acheter leur grass au marché noir ou ailleurs. Tout le monde devrait planter son grass chez soi, en prendre soin, l'élever, au sens premier

du mot, comme un enfant. Comme angrais, au lieu d'utiliser des produits chimiques qui détruisent le karma de la plante, absolument utiliser l'urine et les excréments de ceux qui habitent avec vous: d'une pierre deux coups; non seulement vous rendez un service admirable à la nature en redonnant votre merde à la terre et non aux rivières et à la mer (la "toilette" occidentale est une de nos pires inventions parce qu'elle prive la terre de l'engrais naturel humain et pollue les eaux de la planète) mais aussi vous nourrissez vos plants de mari avec la plus merveilleuse nourriture pour une plante: les excréments des organismes animaux. Si vous faites pousser votre mari chez vous, mettez les plants dans les toilettes et demandez à tout le monde de pisser et de chier sur la terre où ils poussent. C'est ce que je fais chez moi: en récompense, Mother Nature me donne la meilleure mari qui soit."

Comme disent les freaks d'ici: plant your seeds.
Plantez vos graines.

acheter des kits d'analyse et de vérifier soi-même, chez soi, le contenu réel d'une drogue achetée ou sur le point de l'être. Ces kits sont distribués par Universal Poster Corp., 5424 Vineland Ave, North Hollywood, California 91601 et se vendent six dollars chacun. C'est pas donné, mais il est possible d'analyser 30 échantillons avec chaque ensemble. Il y a des kits pour vérifier le hash et la mari, le LSD, la cocaïne, les barbituriques, les amphétamines (speed) et les opiacés (smack).

La procédure de ces kits d'analyse est très simple: vous plongez la substance que vous voulez analyser dans une solution fabriquée à partir d'agents réactifs fournis par le kit, et vous regardez attentivement pour détecter tout changement de couleur.

Voici quelques procédures:

Pour vérifier le LSD: vous mélangez d'abord le LSD en question avec, préparez-vous, du DIMETHYLAMINOBENZALDEHYDE et vous le plongez ensuite dans une solution concentrée d'acide hydrochlorique. (Note: ne jouez pas avec ces ingrédients si vous êtes stone; il se pourrait bien que ce soit votre dernier jeu.) S'il y a du LSD, votre échantillon tournera au lavende (mauve pâle). La mescaline ne

change pas de couleur dans un tel contexte; si vous testez un échantillon de mescaline et qu'il tourne au violet, alors vous saurez que votre "mescaline" est réellement de l'acide. Du PCP plongé dans la même solution tournera au jaune.

Pour vérifier le hash et la mari: en règle générale, chacun peut reconnaître si quelque chose est du grass ou non, du hash ou de la merde de chameau. La seule utilisation possible du Marijuana Kit est de prouver à un pusher têtu et / ou idiot que ce qu'il essaie de vendre sous le nom de THC ou marijuana synthétique n'est rien d'autre que du PCP, un vulgaire et dangeureux downer pour animaux.

Le prix du grass en Californie est beaucoup moins cher qu'à Montréal: de $10 à $15 pour une once qui, chez nous, se vendrait de $20 à $25. La qualité est ne général excellente, il y a des pushers à peu près partout et avec le minimum de cool de la part de l'acheteur, les policiers ne voient rien.

Une façon qu'ont trouvée les freaks de payer moins cher pour leur grass est de se mettre en coopérative pour acheter une livre au coup de $100 et d'aboutir avec quatre onces pour $25 au lieu de $60, ou une once et demie pour $10 au lieu de $22. Ces coopératives indiquent un retour (nostalgique?) à la bonne humeur et la joie des premiers temps du marché noir de la mari: au jour, l'heure et l'endroit convenu, les dix acheteurs se réunissent, celui ou celle que le groupe a délégué pour acheter la livre la dépose sur la table, chacun fume, on effectue un partage scrupuleusement rigoureux et honnête, on refume, on danse ou autre activité et chacun repart chez soi, satisfait et content.

Au sujet de la qualité du grass, voici un témoignage intéressant d'un vieux fumeur: "L'ennui avec le grass du marché noir ou de tout autre marché, c'est qu'il n'a pas été traité correctement. Les gens s'imaginent qu'ils peuvent cueillir quelques feuilles de mari, les faire sécher un peu, les fumer tout de suite et partir très haut. Pas du tout. La mari, c'est comme le vin; il faut la faire "fermenter", il faut la laisser reposer et sécher pendant des mois, la "traiter" comme on traite un produit qui a besoin d'amour et de temps

Un dictionnaire pra

se perdre a

Le phénomène le plus important peut-être, à San Fransisco, est la façon dont la communauté des freaks commence à s'étendre en prenant soin d'elle-même et de tous ceux qui la composent. Les freaks ont établi un grand nombre de commerces et de petites industries et font de la publicité pour promouvoir ce qu'ils ont organisé, que ce soit dans le domaine de la nourriture, des vêtements, de l'habitation ou de la protection contre les harassements légaux en provenance de la Société établie.

Lorsque l'on a passé quelques temps à San Fransisco, ce que l'on remarque d'abord, ce ne sont pas les attributs habituels des hippies (tels qu'accoutrements divers, dope, musique, etc...) mais bien l'existence d'un réseau d'organisation et de communication profond et complet.

Il y en a qui écrivent des livres et d'autres qui les lisent; il y en a de plus en plus qui se présentent pour un poste officiel et il y en a de plus en plus nombreux qui votent pour eux. Il y en a qui fondent des coops alimentaires et d'autres qui vont y acheter; sans parler des écoles, des bureaux d'avocats et de cliniques gratuites (ou presque).

tique pour ne pas

San Fransisco

Ce Mouvement important n'est plus localisé dans un quartier, disons le quartier traditionnel de Haight. Au contraire, tout est partout, aussi bien en ville qu'à la campagne. La quérilla n'en est que plus intense.

Lorsque vous arrivez pour la première fois à San Fransisco, vous voyez un tas de freaks, dont beaucoup au travail (conduisant un autobus, distribuant le courrier, réparant des autos, etc...); il est fort probable que vous rencontrerez des tas de gens amicaux et prêts à vous aider. Cependant, il se peut que vous ne finissiez par être un peu fatigué de demander des renseignements et encore des renseignements. Une bonne idée est donc d'acheter un ou tous les journaux underground qui sont publiés régulièrement à San Fransisco. Il y a le GOOD TIME, il y a le SUNDAY PAPER ou encore le BERKELEY BARB. Ils contiennent tous les numéros de téléphone utiles pour s'y retrouver, aussi bien dans le domaine de la nourriture que dans celui d'habitation, des soins médicaux gratuits, de l'aide légale, etc... Dans la plupart des laveries automatiques, il y a aussi les fameux tableaux de bord qui donnent souvent de précieuses indications. La meilleure façon d'agir est donc de trouver un ami qui a le téléphone et de faire tous les appels nécessaires jusqu'à ce que vous ayez trouvé ce que vous cherchez.

COMMUNES

Vous pouvez aussi aller tout droit jusqu'à la GOOD EARTH COMMUNE, dans Haight-Ashbury. Cette commune est la plus vieille à survivre dans ce quartier. Elle est aussi une des dernières communes OUVERTES disponibles. En effet, la plupart des communes à San Fransisco sont désormais fermées; cela veut dire qu'elles doivent, pour survivre, se protéger elles-mêmes en limitant leur accessibilité. La GOOD EARTH COMMUNE a pour politique d accepter les crashers et vous y trouverez toujours une petite place pour dormir. Cependant, il y a une liste de "choses à faire" si vous êtes crasher; attendez-vous donc à devoir participer à la commune, par exemple en nettoyant la maison ou en faisant à manger; de toutes façons, cela vous laisse finalement plus libre et vous permet de vous sentir à l'aise comme chez vous.

A la GOOD EARTH COMMUNE les soupers sont d'ailleurs une activité communale. La personne en charge des repas collecte la monnaie avant chaque souper, environ 50 cents par personne. Si vous n'avez pas d'argent du tout, vous pouvez pourtant crasher quand même, et manger, à la GOOD EARTH COMMUNE, à condition de bien vouloir mettre un peu de vos énergies disponibles au service de la "famille", comme en allant chercher de la nourriture pour pas cher dans certains marchés de fermiers, ou encore en allant chercher du bois sec sur la plage, ou encore en travaillant dans le magasin de recyclage. La GOOD EARTH COMMUNE possède aussi un atelier avec des outils et du matériel où des artisans enseignent aux autres ce qu'ils savent concernant le travail du cuir, le macramé, la sculpture sur bois et des tas d'autres choses. Si vous pouvez supporter le quartier, les chiens et la merde de chiens, les ordures par terre et les cochons inévitablement omniprésents, vous y serez heureux et

vous pourrez, en tant que membre de la famille, faire de l'artisanat.

La commune fait son argent en réparant des motos et des automobiles, en réparant des vieux meubles et en les recyclant, en vendant aussi quelques bons hights. Donc, si cela ne vous fait pas peur, vous y serez bien. Le grass vaut actuellement entre $12 et $15 l'once (commerciale) selon la qualité et la quantité du deal.

Le quartier de Haight est un peu moins heavy en ce moment, mieux en tout cas qu'il y a six mois. Cependant, inutile de le cacher, c'est un endroit un peu déprimant. D'un autre côté, on y trouve encore pas mal de facilités telles que des classes de danses gratuites au HUNGRY I,

des KESEY–REVIVAL ACID–COKE BOOGIE PARTIES, ainsi qu'un mouvement populaire qui se bat pour réhabiliter ce quartier et lui conserver son caractère de rues à petites maisons contre un re-zonage qui veut en faire un quartier à gratte-ciel. A propos de musique, signalons que la commune GOOD EARTH a un band plutôt far oût, OSCEOLA, qui joue toujours quand on y organise des parties.

Si vous désirez rester d'une façon plus permanente à la GOOD EARTH COMMUNE, et si il y a une chambre de disponible, il vous en coûtera $30 par mois... ce qui est extrêmement bon marché pour San Fransisco. Il faut noter aussi que si vous arrivez avec une ménagerie (ça arrive souvent) la GOOD EARTH COMMUNE sera l'une des rares à vous recevoir.

GOOD EARTH possède actuellement sept maisons. La meilleure location pour les crashers est située au 1909 Oak Street; on appelle cette maison le OAK CORRAL.

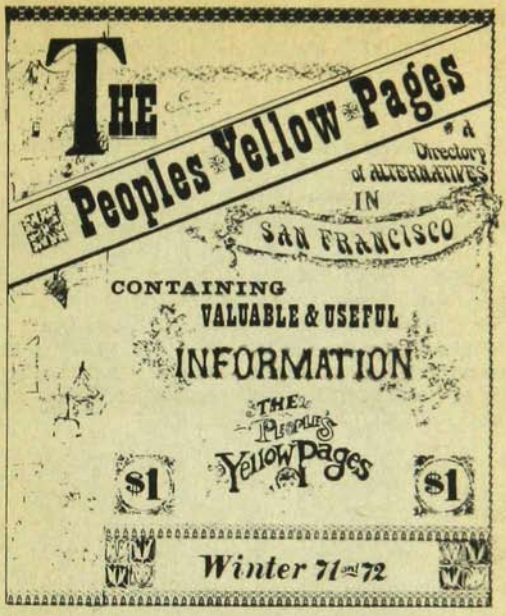
Les gens qui, dans cette maison, nòus connaissent et connaissent MAINMISE sont MOUSEMAN, WENDY, TONI et NANCY. Mais la maison située au 408 Cole, THE WHITE HOUSE, est correcte aussi; demandez JAKI. Il est possible, surtout pendant l'été, que ces maisons soient pleines; on vous indiquera une autre. Terminons ce chapitre en disant que le FREE STORE est situé au 1428 Haight et que l'atelier est au 1764 de la même rue. OK?



LOGEMENT

San Fransisco et Berkeley ne sont pas très accueillants en ce qui concerne la location possible d'un appartement si vous avez des enfants et des chiens. On voit souvent sur un immeuble-appartement ce signe: "Les enfants et les chiens ne sont pas admis". On apprend vite à ignorer complètement ces signes; on visite les appartements comme si on était un couple sans l'un ni l'autre et l'on tâche de se renseigner sur l'état de caractère du concierge ou du propriétaire. Actuellement, nous vivons dans un appartement "pas de chiens, pas d'enfants, pas de visiteurs pour plus de deux semaines" et nous avons deux chiens, deux enfants et encore plus de visiteurs. Il n'y a pas de problèmes, sauf que la location mensuelle est de $165 pour deux pièces et cuisine; ce n'est pas cher pour la ville. En bref, les appartements sont chers. Si vous désirez rester à San Fransisco un peu longtemps, il vaut beaucoup mieux s'arranger avec une commune ou avec des arrangements coopératifs. Ce genre d'arrangements semble assez aisé quand il s'agit d'une personne seule ou d'un couple (sans chien. ni enfant). Camper dans son bus est une source d'harrassements parce que c'est illégal. On peut toujours le faire, mais c'est vraiement des troubles en vue.

Là encore, il faut utiliser au maximum le téléphone et les renseignements contenus dans les journaux ci-haut nommés.



COMMERCE

On peut trouver d'excellentes informations sur les institutions à but lucratif mais quand même alternatives dans THE PEOPLE'S YELLOW PAGES. Notamment sur les items suivants: avortements, librairies, soins pour les enfants, éducation, groupes de rencontres, nourriture, fronts gay, fronts des femmes, santé, musique, imprimeries, enregistrements, sacrements, théâtres, bien-être social, travail. yoga, etc...

THE PEOPLE'S YELLOW PAGES: a Directory of Alternatives in San Fransisco, 2351 Jackson Street, R. 9, San Fransisco 94115, California. Le coût est de $1.25.

"Ce livre a été conçu pour montrer les voies alternatives créées par les meilleurs d'entre nous, en réponse au système monétaire actuel. Il y a, en ce moment, un mouvement grossissant qui retourne à nos propres racines, qui entend subvenir à nos besoins de base, qui tend à aider, à créer notre propre environnement, notre propre musique, notre propre travail et nos propres jeux. Si nous ne voulons pas devenir des exilés dans notre propre individualité, nous devons trouver toutes les alternatives, nous devons prendre contact à tous les niveaux pour expérimenter et accroître sans cesse nos échanges entre humains".

PHOTO

PHOTOGRAPHIE CENTRE, 50 Scott Street, 558-4346: un atelier amateur pour la photographie noir et blanc, chambre noire, bibliothèque, etc... $6 pour six mois ou quinze usages de la chambre noire; $10 pour une année ou trente usages de la chambre noire.

NOTE IMPORTANTE: actuellement sur la côte ouest, TOUS les média (radio, télé, vidéo, imprimerie, etc...) ont des alternatives. C'est facile de les trouver un peu partout.


AIR WAR

EDUCATION

★★★★★★★★

Il y a deux numéros de téléphone de base en ce qui a trait à l'éducation. Le premier est 526-0550 pour la EAST BAY. Le second, 864-1100 pour San Fransisco. Ces deux organismes savent tout sur les possibilités offertes, que ce soit pour les enfants de 2 - 6 ans, pour les écoles élémentaires ou secondaires libres, pour les universités libres, sans oublier de mentionner l'artisanat, la danse, le théâtre, la musique, etc...

La plupart de ces écoles ont généralement des places disponibles et acceptent des gens pour une courte durée de temps, sauf pour les écoles élémentaires qui, si elles ne sont pas chères, ont une liste d'attente. Une bonne école coûte environ $90 par mois. PROJECT ARTAUD à San Fransisco a une école libre qui coûte $30 par mois et a de la place. Il peut arriver que si vous avez de l'énergie à donner à ces écoles, en enseignant le français par exemple, vous pouvez obtenir que votre enfant soit accepté gratuitement.

Une bonne technique pour faire entrer des enfants préscolaires dans un DAY CARE CENTER est d'aller voir dans les universités, telle que l'université d'état de San Fransisco ou l'université de Californie, pour vérifier si elles ont ce que vous cherchez. Allez-y avec votre petit enfant et dites que vous êtes un étudiant. Les responsables ne vérifient que rarement les listes d'inscriptions. Ainsi votre enfant aura dans l'instant sa communauté à lui.

Il y a des universités libres auxquelles vous pouvez participer.

1) SAN FRANSISCO ADULT EDUCATION, 864-3200 offre toutes sortes de classes pour les adultes de plus de

18 ans: langues, machine à écrire... cours de mécanique automobile pour les femmes.

2) BAY AREA SCHOOL, 398-8914 ou 584-9048; cette école souhaite recevoir de l'étudiant environ $45 par cours mais, si vous n'avez vraiment pas d'argent, ce sera gratuit. Les cours sont essentiellement de types non-verbaux: radio, politique, cinéma, etc...

3) ENTROPY FREE UNIVERSITY, 441-4404. Pour $15, vous pouvez vous inscrire à trois classes, lesquelles sont très diversifiées, allant de la philosophie à la mécanique automobile. Des classes sont meilleures que d'autres. Tout dépend du professeur. Les professeurs, d'ailleurs, ne sont pas payés et l'école en demande toujours de nouveau.

4) HELIOTROPE, 441-4178. Beaucoup de classes aussi.

Il est aisé de se mettre à apprendre à peu près n'importe quoi à San Fransisco. Vous pouvez imprimer des comiques à COMPANY AND SONS, soigner des malades dans toutes les cliniques gratuites, devenir mécanicien à UNCLE HO'S MECHANIX RAINBOW.

Le problème est de savoir ce que vous voulez. Ce n'est pas toujours facile.



NOURITURE Il y a beaucoup de bon restaurants à San Fransisco... mais les restaurants végétariens sont assez chers.

ENTREPOTS

La communauté alternative a appris aussi à partager de grands entrepôts desaffectés qui deviennent ainsi des centres d'activité magnifiques. Ce genre de projet est absolument radical dans sa conception en ce sens que leur but est de partager des ressources et des idées, et

non plus de l'espace suivant l'argent dont on dispose, comme dans les immeubles commerciaux traditionnels.

Actuellement les projets "entrepôts" sont financièrement de cet ordre pour y participer: 6 cents le pied carré, plus la maintenance, ce qui conduit à $35 par mois environ pour un espace de 365 pieds carrés. Selon la loi, vous ne pouvez pas vivre dans l'entrepôt mais on le fait. Pour tous ceux qui ont besoin d'espace, groupes ou individuels, de San Fransisco ou d'ailleurs, ces projets sont magnifiquement adaptés à leurs besoins.

Même si on n'en pas besoin, on peut les visiter pour son seul plaisir.

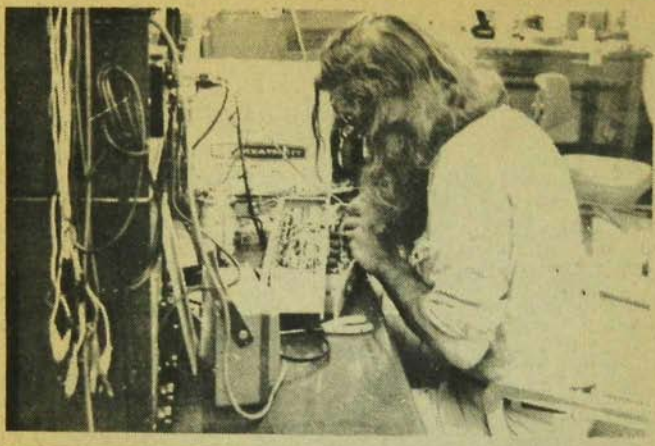
PROJECT ONE, 1380 Howard Street, 861-6822: dans le bas de la ville; c'est le premier projet de ce genre à avoir vu le jour. Les visiteurs sont souhaités... mais pas les touristes.

PROJECT TWO, 16th et ALABAMA, 861-0062: vient d'ouvrir, il y a encore des espaces disponibles.

PROJECT ARTAUD, 499 Alabama Street, 864-9130: 80 groupes y travaillent, spécialement dans les arts et l'artisanat.

UNITED PROJECTS BUILDING, 300 Grove Street, 864-9115: ouvert à tous, on peut les appeler pour savoir ce qu'ils ont de disponibles.

Signalons pour terminer ce chapitre que la BAY AREA HIGH SCHOOL se transforme en ce moment en école communale et projet d'entrepôt.



MUSIQUE

Le MILLS COLLEGE CENTRE FOR CONTEMPORARY MUSIC est l'un des centres de musique électronique parmi les plus avancés que nous connaissons. On y trouve des studios d'enregistrement fantastiques ainsi que de l'équipement pour films, lesquels sont disponibles pour les compositeurs, les cinéastes, dans l'ensemble à tous ceux qui veulent faire de l'expérimentation. Les prix sont tout simplement les plus insensés de toute l'Amérique. Il n'y a pas de facilités comparables dans le monde entier. Chaque prix de location comprend le studio, les facilités et un bon technicien.

Le campus du MILLS COLLEGE est vert et herbeux, entouré de maisons de type espagnol; tout y est calme et pacifié.

Pour réserver (très important) on doit écrire à: WILLIAM MARALDO, Director, Centre for Contemporary Music, MILLS COLLEGE, OAKLAND, CAL. 94613.

Voici quelques prix: un BUCHLA SYNTHESIZER, $2.50 par heure - un MOOG SYNTHESIZER, $5 par heure ou $30 pour huit heures par mois, ou $50 pour seize heures par mois - un ORGUE HAMMOND (avec modificateurs) $2.50 pour une heure - édition de film, $1 par heure, deux heures maximum - studio d'enregistrement, $10 par heure, ou $25 pour trois heures, ou $30 pour quatre heures, cela inclut un technicien et la pose des micros.

RELIEF

San Fransisco a la seule école du monde en holographie. On y offre un cours de huit semaines, quatre heures par jour, en holographie de base.

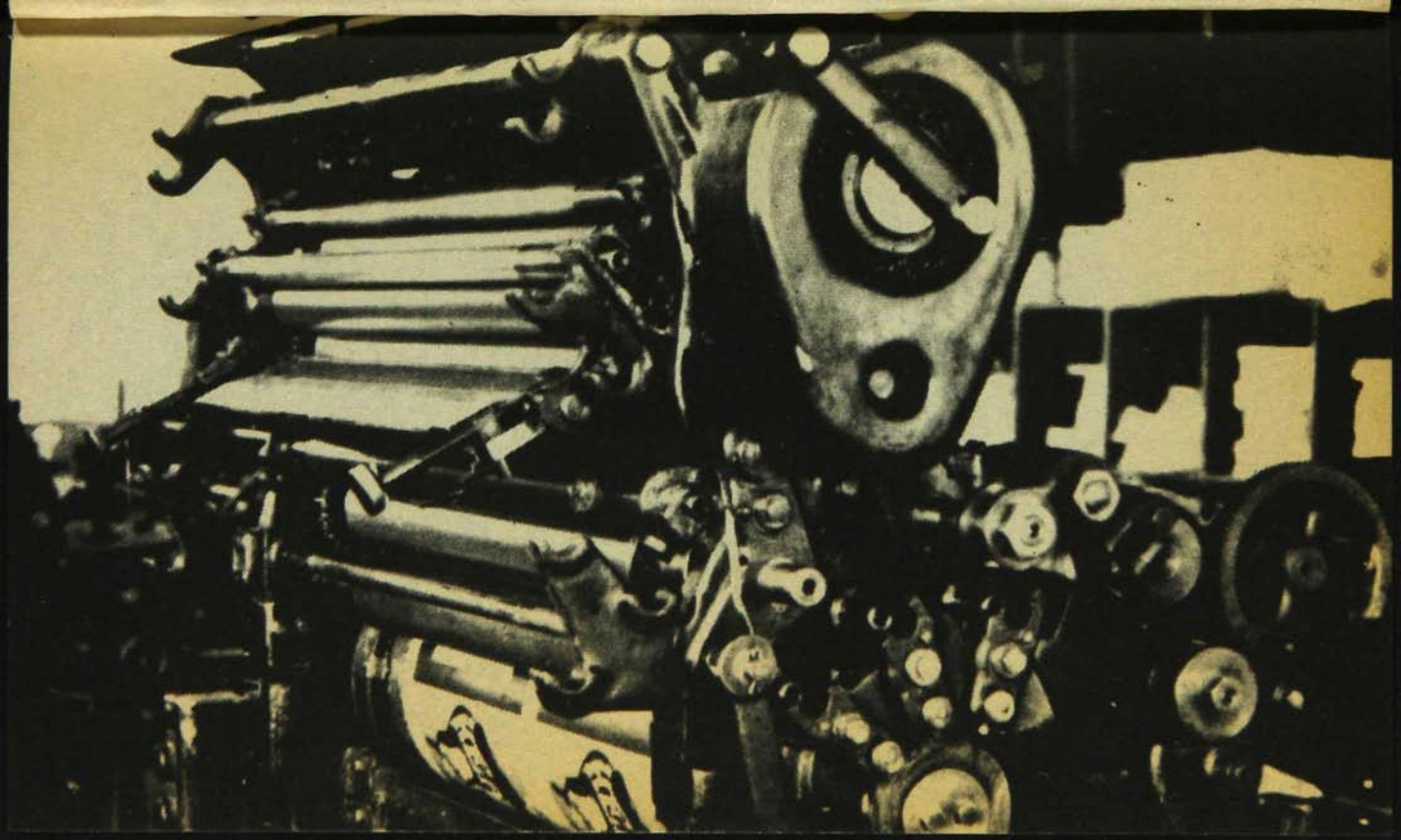
Ce cours coûte $85 mais y sont inclus le matériel et l'équipement. C'est vraiment tout à fait étrange de voir ce que les étudiants y font: vous regardez dans une plaque de verre absolument plate et vous voyez tout en profondeur. L'illusion est si forte que beaucoup de monde passe leur main sous la plaque pour voir s'il n'y a pas de trucage.

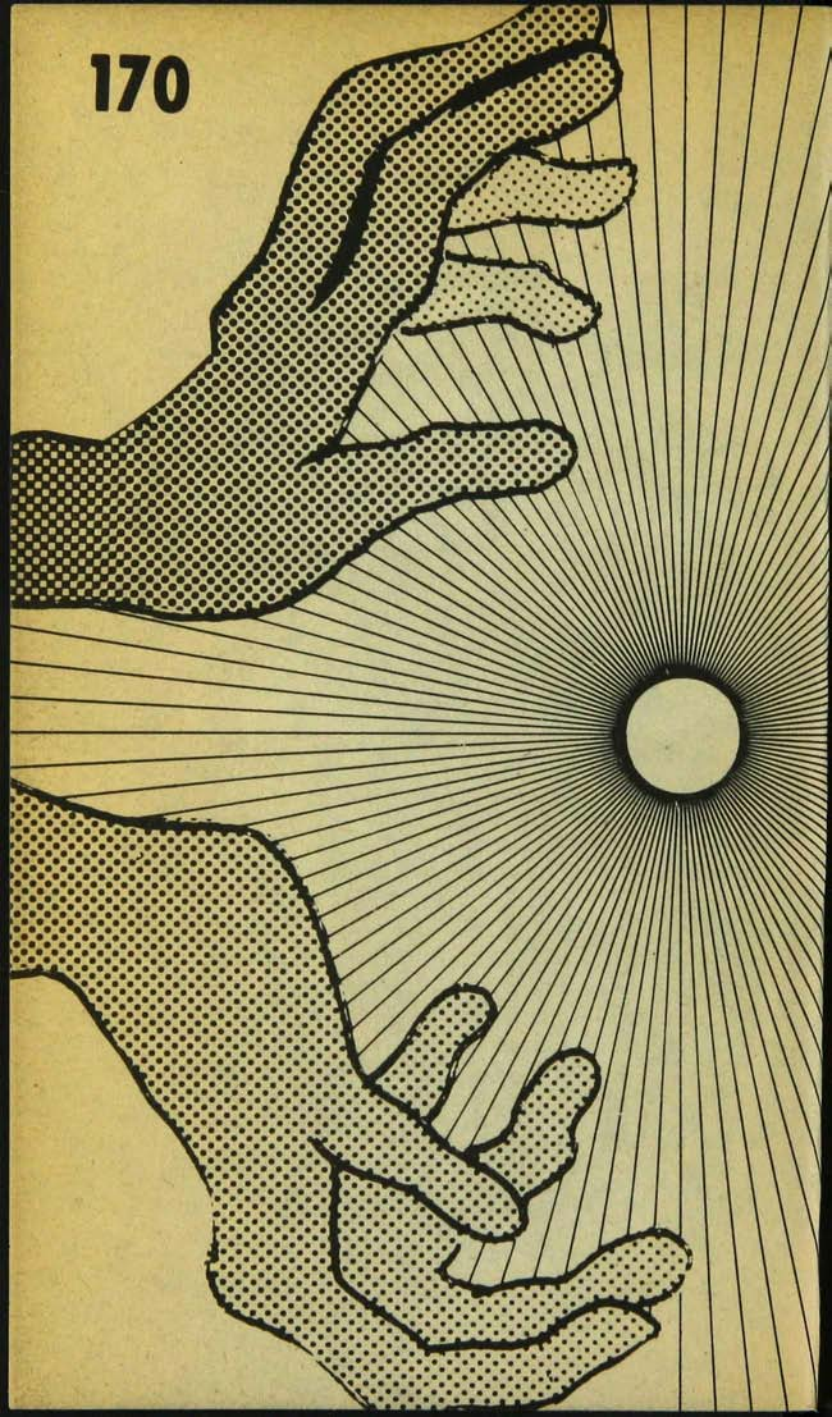
IMPRIMERIE

Il y a également un grand nombre d'imprimeries disponibles. Parmi celles-ci en voilà deux qui sont identifiées comme faisant partie intégrante du mouvement:

1) WALTER PRESS, 940 Howard Street, 362-3713: c'est probablement la moins cher des GRANDES imprimeries de la côte ouest; cette imprimerie est équipée avec un énorme matériel offset. On y publie un grand nombre de publications du Mouvement. On y forme gracieusement tous ceux qui veulent en connaître un peu plus dans l'imprimerie.

2) PEOPLE'S PRESS, 968 Valencia Street, 282-0856: on y imprime au coût du prix de revient... donc TRES BAS prix.



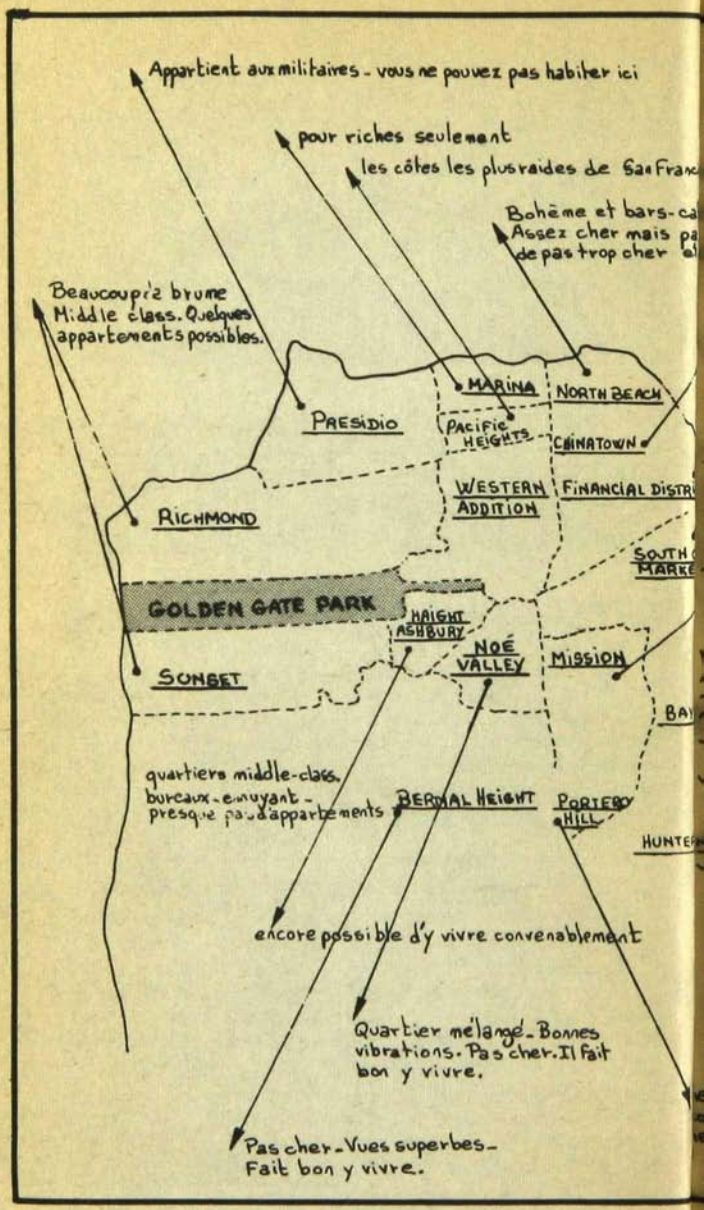


SPIRITUALITE

San Fransisco respire, à un degré ou à un autre, la spiritualité, bonne ou mauvaise. Il y a une concentration énorme d'églises, de temples, d'écoles de toutes sortes. Plus particulièrement, il y a dans la ville chinoise, au moins deux des meilleurs professeurs de T'Ai-Chi disponibles en occident.

L'ensemble de l'information est contenu dans un livre indispensable. Il s'agit de:

THE SPIRITUAL COMMUNITY GUIDE, Box 1080, San Rafael, California 9402: ce livre contient à peu près toutes les informations sur les centres spirituels, les restaurants végétariens, les écoles enseignant les sciences ésotériques, les centres de yoga, les communautés religieuses, les librairies, etc... qui concernent le Nouvel Age. On y trouve, tout particulièrement des détails très abondants et très précis sur les grands centres spirituels avec adresses et numéros de téléphone pour obtenir les renseignements désirés.


Appartient aux militaires - vous ne pouvez pas habiter ici
pour riches seulement
les côtes les plus raides de San Franc
Bohème et bars-ca
Assez cher mais pa
de pas trop cher a
Beaucoup de brume
Middle class. Quelques
appartements possibles.
MARINA
NORTH BEACH
PRESIDIO
PACIFIC HEIGHTS
CHINATOWN
WESTERN ADDITION
FINANCIAL DISTR
RICHMOND
SOUTH
MARKE
GOLDEN GATE PARK
HAIGHT ASHBURY
NOÉ VALLEY
MISSION
SUNSET
BA
quartiers middle-class.
bureaux - ennuyant -
presque pas d'appartements
BERNAL HEIGHT
PORTERO HILL
HUNTER
encore possible d'y vivre convenablement
Quartier mélangé. Bonnes
vibrations. Pas cher. Il fait
bon y vivre.
Pas cher - Vues superbes -
Fait bon y vivre.

...OU...

Riches seulement

ttraction principale: filles nues.
ossible de trouver quelquechose
s trop sale...

e ghetto le plus peuplé de S.F.

Inhabitable pour humains

Possible de trouver quelque-
chose en cherchant bien...

Beaucoup de good
people habitent ici.
Apparte nents confor-
tables pas trop chers.

Industrie et
ghetto noir-pauvre
Début de communauté.

eilleur climat de S.F. Beaucoup
collines. Vues superbes. Appar-
ents chers et pas chers. Fait
y vivre.





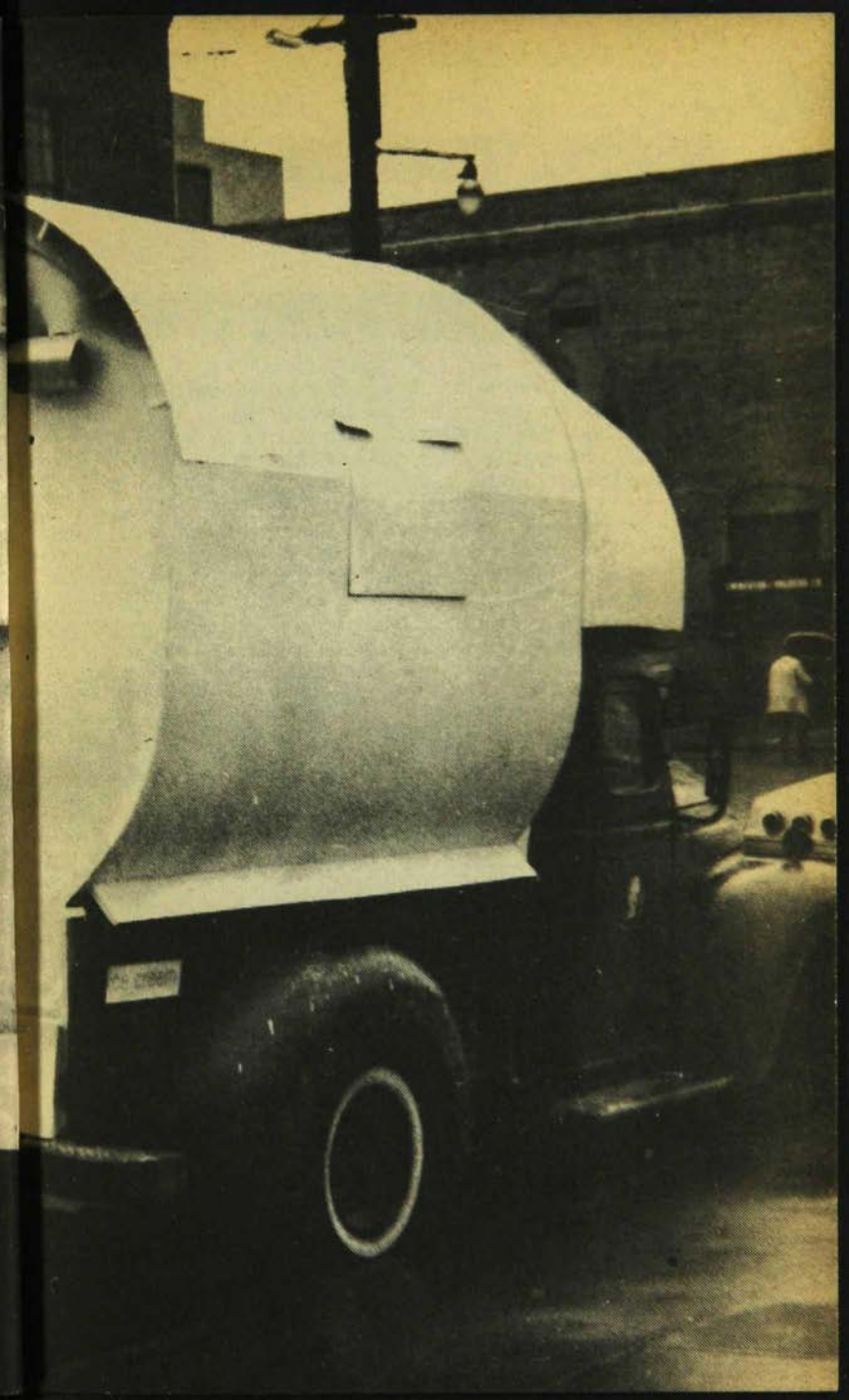
VOYAGER







A San Fransisco, tout est permis... particulièrement en ce qui a trait aux véhicules. Là encore, tout est dans l'imagination.



LE FUN

Là, pas de problèmes. Si vous voulez vraiment participer à tous les amusements offerts par San Fransisco, vous aurez un choc fatal. Il y a tout le temps, et à des échelles de grandeur très différentes, quelque chose qui se passe quelque part, du matin au soir.

Pour des raisons d'argent et par fatigue, on abandonné la recherche. On ne s'occupe plus que de la télévision: 18 canaux sur une télévision qui nous a coûté $15, à l'Armée du salut. En une nuit, nous aurions pu voir: "Citizen Kane", "The Night of the Living Dead", "A Street Car Named Desire", "Godzilla", "The Son of Godzilla", "The Return of the Son of Godzilla".

Si cependant vous êtes dans une poursuite frénétique du plaisir, THE NIGHT TIMES est le plus complet des journaux à vous donner la liste de tout ce qui se passe.

Il y a, bien entendu, des tas de salles de cinéma spécialisées (SURF CINEMA, CANYON CINEMA, PACIFIC FILM ARCHIVES, tous à Berkeley, coûtent 75 cents).

Il y a de nombreuses salles de danse avec de bons bands: BOARDING HOUSE, FAMILY FARMACY, etc... (cf. l'article sur ce sujet). Il y a des concerts, des musés, des lectures de poésies. FREEDOM NEWS publie la meilleure liste en ce qui touche les rencontres et les conférences.

Fumez donc un joint et allez vous promener au MUSEUM OF SCIENCE qui est situé dans le GOLDEN GATE PARK. Vous entrerez dans le monde admirable des grenouilles, des serpents, des crocodiles, des dauphins, de la vie sous-marine. Vous pouvez aussi aller visiter, dans le même, état, les vendeurs de rue à l'UNION SQUARE, ou sur la rue TELEGRAPH à Berkeley, ou encore le marché aux puces dans ALAMEDA.

Voici pour terminer l'heure des repas au ZOO: les lions à 14 heures, sauf le lundi - les éléphants à 16 heures - les singes à 13:30 heures - les léopards à 14:45 heures. Vous avez le droit de donner du poisson autant que vous voulez et en tout temps aux phoques.

PARLER





LE SOLEIL

La dope, le sexe et la musique sont considérés comme des média simplifiés sur la côte ouest. En d'autres termes, c'est la plaisir de la communication quotidienne. Cependant, pour nous pauvres Québécois privés de soleil, il faut rajouter à ce triple attirail le glorieux globe jaune qui explose dans le grand ciel.

Le soleil, le sable, l'océan, le bois rouge, les montagnes et les vallées de Big Sur, les mouettes... plus la dope, le sexe et la musique.

Bonjour! nous revoilà, enfin, chez nous.

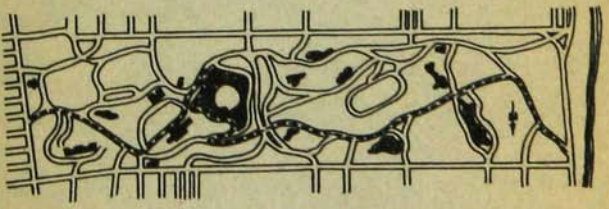
Décembre, janvier et février sont relativement froids (48 - 52 degrés) et régulièrement pluvieux. Le reste de l'année, le ciel est propice à la navigation, ce que font tous ceux qui ont un peu d'argent. Mars est déjà très beau, avril est le commencement de l'été. On se prépare aux plaisirs du voyage et du camping.

Toutes les cartes de San Fransisco et de Berkeley sont plaines de parcs et les entoure la mer. Dès qu'il fait beau, si vous conduisez à travers la ville, vous pouvez voir, partout, des gens qui paressent dans les parcs herbeux, des chiens, des freaks, des enfants, des surfers, des vieux hommes face à la mer, du théâtre et de la musique sur les places, des marchands ambulants (toutes sortes de choses). C'est la vie-au-soleil.



A chacun de trouver, ici, sa place au soleil (sans métaphore). Il y en a pour tous les goûts et tous les genres. Etudiez votre carte. Suivent quelques suggestions évidentes et quelques idées originales.

a) Golden Gate Park: c'est un parc géant de 1,017 acres, constitué de dunes de sable. Il faut plusieurs jours de gros travail pour l'explorer complètement; vous pouvez trouver un dépliant avec toutes les informations nécessaires à côté de l'entrée de Stanyan et Fell Street. On vous conseille plutôt d'y aller de votre high et de laisser



faire le hasard de la promenade, entrecoupée de siestes sur le gazon.

180

Voici quelques endroits particulièrement délicieux.

Le jardin japonais: tout petit, temples divers et paix.

L'Aquarium Steinhart: 12,000 différentes espèces de poissons d'eau douce et d'eau salée, des alligators, des dauphins, des grenouilles, un vrai trip.

Le planatarium: le spectacle est bon mais assez long.

Le hall africain Simpson: des tas d'animaux empaillés dans leur habitat naturel - pas mal étonnant.

Le hall nord-américain: encore davantage d'animaux empaillés.

Le lac Stowe: canos, bateaux, location.

Strawberry Hill: une vue globale de 4,112 pieds de haut.

Le jardin botanique, plantes et arbres: 5,000 variétés, de nombreuses rares, le tout cultivé à l'air libre sur une surface de 40 acres. On y trouve aussi un jardin des senteurs où sont rassemblées les plantes que l'on peut apprécier uniquement par les sens du toucher et de l'odorat. Les aveugles y viennent; les inscriptions sont faites en Braille.

b) Le zoo: ne vous laissez pas effrayer par le nom, car c'est un magnifique zoo. Soixante-dix acres d'animaux bien soignés. A l'intérieur du grand zoo, il y a un zoo pour enfants. On peut y entrer gratuitement certains jours.

c) La piscine Fleishacker: juste derrière le zoo; c'est la plus grande piscine extérieure du monde: 6,500,000 gallons d'eau salée chauffée; ouvert d'avril à novembre, 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants.

d) Les plages: il y a des plages sur tout le côté ouest de San Fransisco; elles osnt toutes différentes quant à leur atmosphère. Par exemple, la plage qui est près du zoo est pleine d'enfants, de papas et de mamans et de chiens. On fait du surfing, sur l'Ocean Beach, au sud du Great Highway; mais les courants sous-marins la rendent parfois dangereuse pour les nageurs. Les

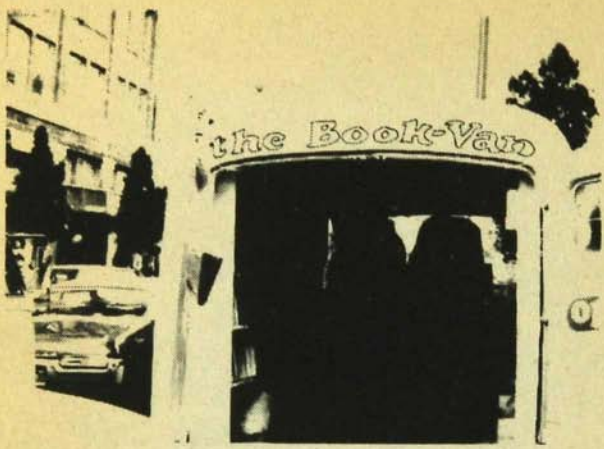
Le temps pour planter ses graines.

Le temps pour sentir notre planète.





plages sont la retraite de tout le monde; on y va pour méditer, pour lire, pour chercher des coquillages, faire des poèmes, jouer, sentir... tout cela au rythme du symbole de la vie éternelle: la mer.



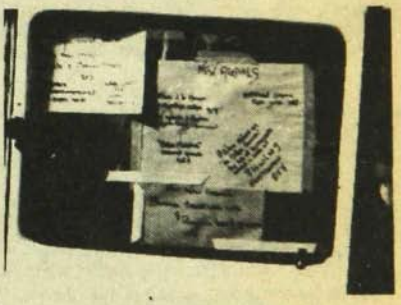
BERKELEY

On peut aussi dire beaucoup de bonnes choses de Berkeley qui est, à coup sûr. le centre culturel radical. On y trouve, notamment, quelques-unes des meilleures librairies du monde. On y trouve aussi la plus forte concentration mondiale de freaks au pied carré. Mais, disons donc la vérité, on n'y trouve pas les magnifiques plages et les frémissantes vagues de San Fransisco.

On peut aussi dire beaucoup de bonnes choses de Berkeley qui est, à coup sûr, le centre culturel radical.

a) Le Tilden Park: c'est un parc naturel à vingt minutes de voiture de l'université. Il y a des collines, des dalles pour se coucher et un jardin d'arbres; il y a aussi un lac, une plage pour nager, jouer au fris-bee et faire ses exercices de T'ai-Chi.





b) Les collines de Berkeley: Berkeley est entièrement entouré de collines où l'on va pour être seul, pour jouer de la guitare, pour manger et pour grimper dans les arbres.

c) La Sproul Plaza: c'est la fameuse place, près du centre des étudiants, où l'on peut parler librement en public. En ce moment, on y rencontre les promeneurs, les touristes et les étudiants. Les Jesus freaks prêchent comme d'habitude, les musiciens jouent, les poètes crient leurs poèmes, les vendeurs de rue vendent des jus de fruits exotiques. Ceux qui ne font rien sont assis sur l'asphalte ou se promènent d'un groupe à l'autre.

LA CAMPAGNE

Il peut arriver aussi que vous soyez fatigué de la vie urbaine. La nature est abondante et luxuriante tout autour de San Fransisco. Tous les endroits nommés ci-dessous sont possibles pour une excursion d'un jour... quoique que l'on ne sait jamais quand on revient. On ne donne pas les indications routières; suivez les cartes.

Si vous avez plus de temps et si vous avez les moyens de transport nécessaires, il vous faudra aller très certainement vers Santa Cruz, et, plus particulièrement dans la région de Monterrey-Carmel-Big Sur-San Simeon, où vous ne pouvez pas manquer de tomber dans quelque chose qui arrive à l'instant.

a) Waldo Point, Sausalito: Waldo Point est un village flottant, juste avant Sausalito. Les artistes, les freaks, les architectes achètent à peu près n'importe quoi qui flotte; ils les aménagent en sculptures qui flottent pour y vivre. Ils louent un espace à quai d'un compréhensif propriétaire et parquent leur machin flottant bord à

bord. C'est un endroit amical où l'on peut encore trouver des bateaux à louer ou à vendre.

Sausalito a commencé par être une sorte de rassemblement bohémien; il semble que ce soit devenu un endroit un peu collet monté maintenant. Vous pouvez toujours aller dans une librairie, THE TIDES, pour ressentir quelques bonnes vibrations. Le PACIFIC SUN, journal local, confirme le côté collet monté de Sausalito.

b) La Naked Beach (Muir), Muir Wood, Mount Tamalapais State Park et Stinson Beach: pour aller à la Naked Beach, allez d'abord jusqu'à la Muir Beach, traversez les rochers au nord, à partir de la plage-à-caleçon de bain. Vous arriverez dans une oasis de corps nus. Là, sans crainte de poursuite, vous pouvez laisser le soleil cuire toutes les parties de votre corps.

Muir Wood est une réserve d'arbres (tous marqués) dans laquelle on peut se promener de vingt minutes à plusieurs heures. Les arbres sont identifiés par des signes. Si vous désirez rester dans cette région, vous trouverez deux endroits pour camper, à Mount Tamalapais State Park et à Pan Toll. Attention, vous devez avoir une tente et des couvertures à cause du fog.

Pour aller à Stinson Beach, on emprunte une route panoramique entre des montagnes et du sable blanc. Ca vous coupe le souffle. Cette plage nécessite des caleçons de bain, quoique l'on puisse trouver, semble-t-il, des petites criques pour se baigner tout nu.

c) Cotati: c'est une ville de freaks. L'originale Suzy Creamcheese vit ici et plus encore. Comme le déclare la femme qui gère le magasin d'aliments naturels: "Nous, les freaks, on a tendance à aller vers le nord; et ici, c'est le plus au nord que nous sommes allés". Cotati est dans le comté de Sonoma, qui a un bon journal, THE BUGLE. Cotati est également le siège de switch board (795-7891) qui peut vous diriger vers des crash pad.





On a été forcé de réduire, exceptionnellement, la teneur de notre Québec électrique... la faute en est à San Fransisco qui occupe beaucoup de place. On pense, malgré tout, que l'information contenue dans la première partie valait ce petit sacrifice. On reprendra le Québec électrique en grand dès le numéro 13. Marci.





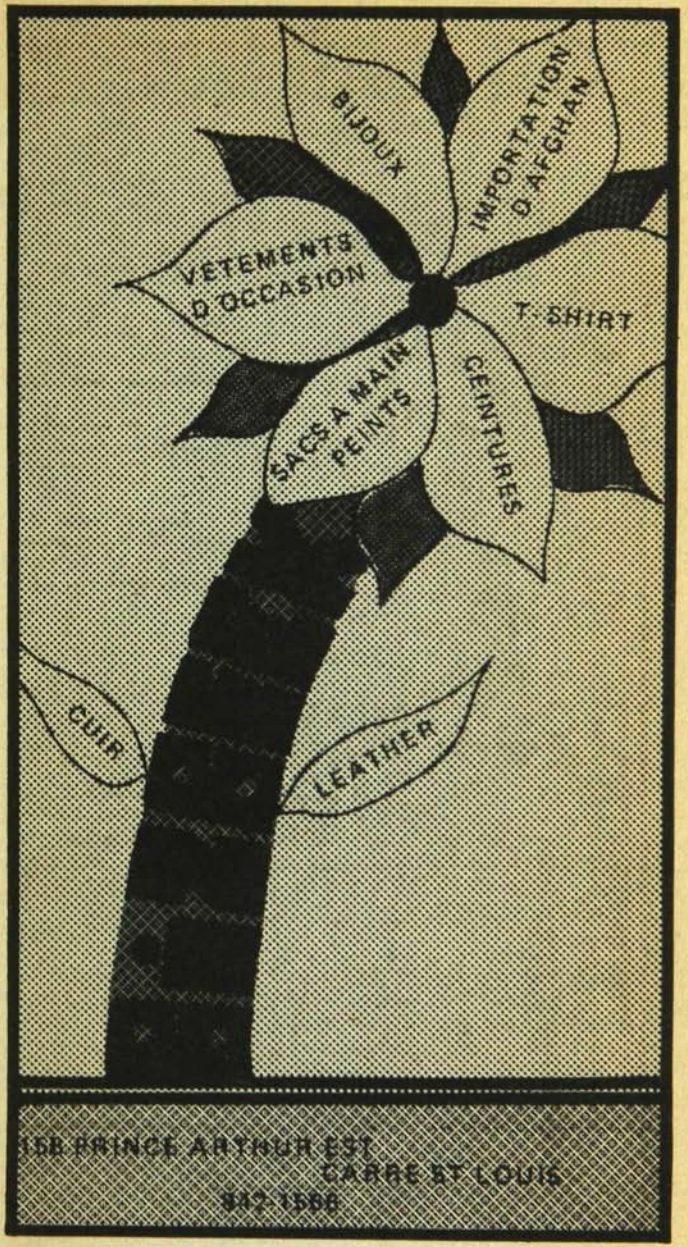
DROGUES SECOURS DEVIENT MUTATION

Le ministère de la santé et du bien-être vient d'abandonner le projet-pilote DROGUE—SECOURS, de la rue Sainte-Famille... en discontinuant les subventions qu'il accordait jusqu'à cette date. La raison officielle, c'est que ce projet-pilote avait été prévu pour une période de trois ans. Pour le gouvernement l'expérience est finie. Ce même gouvernement préfère subventionner dorénavant les Centres inclus dans ces deux trésors pour la jeunesse "in": Initiative locale et Perspective jeunesse, lesquels projets paraissent plus conformes aux idéaux politiques de parti libéral qu'un projet marginal comme l'était DROGUE—SECOURS de la rue Sainte-Famille.

L'expérience n'est pas terminée pour autant puisque l'équipe de ce papa des Drogues-secours n'envisage pas de lâcher. Il y aura des transformations car l'équipe, après avoir été en contact avec quelques 25,000 personnes, estime qu'il faut dépasser l'expérience. La responsabilité d'information et d'intervention sera donc laissée aux Centres existants et subventionnés. L'équipe de DROGUE—SECOURS Sainte-Famille envisage désormais une formule plus globale sous le nom de COLLECTIVE MUTATION DE COMMUNICATION; l'équipe elle-même se nommera MUTATION. Les premiers pas seront la préparation d'un dossier d'information, un bulletin gratuit, ainsi que la participation à des programmes d'éducation communautaires. Le pivot de ces nouvelles activités sera de type Information et Education, au lieu d'être de type drogue-secours traditionnel.

L'équipe MUTATION veut ouvrir l'horizon aux alternatives concrètes; elle a besoin de feedback, d'appui et d'aide matérielle: un local, un véhicule, du matériel de bureau, de l'équipement de base, des sous aussi.

Si ça vous intéresse, vous pouvez communiquer avec MUTATION de la Collective Cosmique de Communication, C.P. 189, Station G, Montréal 130 - téléphone 842-1346.


BIJOUX
IMPORTATION D'AFGHAN
VETEMENTS D'OCCASION
T-SHIRT
SACS A MAIN PEINTS
CEINTURES
CUIR
LEATHER
158 PRINCE ARTHUR EST
CARRE ST LOUIS
842-1566

On déménage

A compter du 1er mai, MAINMISE changera de place... pas bien loin. On s'installe au 1589, rue Saint-Denis, juste au-dessus du magasin de disques l'Alternatif.

Notre numéro de téléphone reste le même.



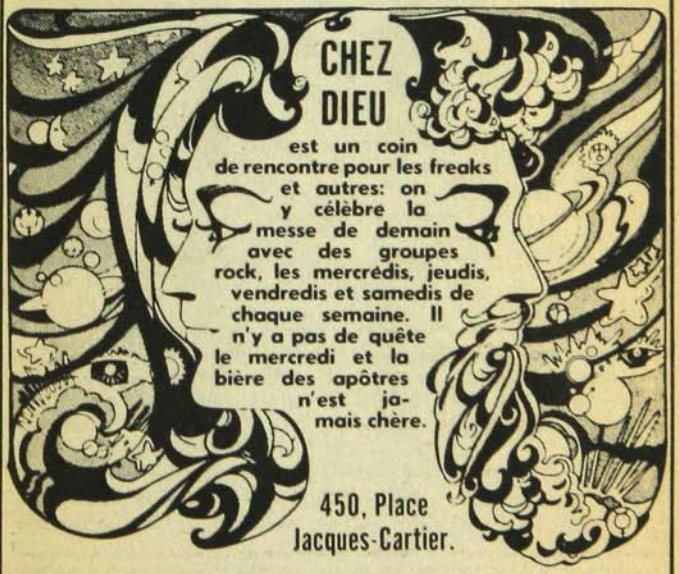
ON TRAVAILLE

Youpi! ... Il est possible que vous remarquiez que les mises en page sont un peu moins droites. La raison est que, à compter de ce numéro, MAINMISE est composé et mis en page directement par l'équipe, dans nos locaux. Ca veut dire qu'on a supprimé une étape dans la fabrication, de telle sorte que nous avons encore un peu réduit la marge entre ceux qui pensent et ceux qui font. Toute l'imprimerie au Peuple.



Média Gravures et multiples

276 ouest, rue Sherbrooke





centrale sherbrooke

L'hiver n'aura pas tout à fait engourdi le Mouvement dans les Cantons de l'Est. Un nouveau périodique, LE MILLALEUR, a fait son apparition sur 32 pages et 2 couleurs. Par la bande dessinée, ce médium se propose d'informer (mouvements, organisations, activités) beaucoup et de faire réfléchir un peu (si possible). Le tout se vend 25 cents et le tirage est de 2,000 exemplaires.

Sur le plan musical, ça débloque lentement. Les groupes rock commencent à venir tourner chez nous. Les talents locaux débloquent. Ainsi "Jean Custeau et

ses Cowboys magiques" viennent de graver leur premier 45 tours pour Georges Dor; "Radio Bagdad" et "Péluse" vont vraiment au boutte et pourraient bien annoncer un nouveau québécois, via l'Estrie. Enfin "Les Poilus du microphone" ont également été approchés pour mettre leur musique sur le marché.

Ca bouge aussi un peu sur le Campus universitaire. Après quatre mois de lutte originale sans doute, mais exténuante, des étudiants du service social ont réussi à mettre sur pied un DEPARTEMENT parallèle et parlent de plus en plus de former une manière d'école libre à l'extérieur du campus.

A part ça, c'est pas mal sec. Venez donc nous voir.

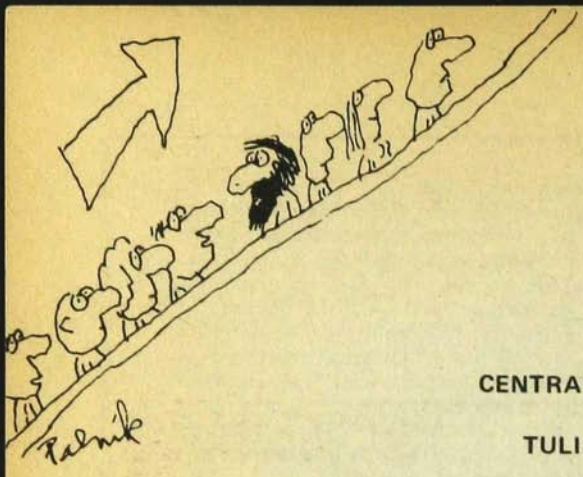
Serge/Sherbrooke

NOUS CHERCHONS DES CERVEAUX

Groupe multi-disciplinaire désire rencontrer des personnes d'esprit critique, fortement engagées dans des domaines scientifiques, techniques, de communication ou de création: surtout électronique, informatique et médecine. Mais nous voulons donner les dimensions de la vie actuelle à notre démarche collective. Nous sommes aussi intéressés à recevoir des projets, thèses, travaux d'étudiants de haute tenue, qui peuvent contribuer à transformer ou à définir notre monde en mouvement.

Nous préparons aussi une publication visant à mesurer l'importance des changements apportés par la révolution tranquille. Tous ceux qui auraient des documents, statistiques, tableaux et illustrations, communiquez avec Fernand Lachance à 843-5877.

Les intéressés peuvent communiquer avec: Alternatives, a/s de Jean Roy ou Roland Nantel, 3579 de Bullion, Montréal 110, 845-4419.



CENTRALE NEW YORK

TULI KUPFERBERG

LES NOUVEAUX HYMNES NATIONAUX

THE NEW YORK ACE, le nouveau bi—mensuel new yorkais, en est à sa quatrième parution. De quoi s'agit—il? C'est (et j'en fais partie) une gang de journalistes à la recherche d'une audience (une "communauté" si vous préférez). Est—ce que cela est mauvais? ... Qui sait?

Regardons le titre. Le titre ce n'est pas RISING UP ANGRY, ou SEED, ou même EAST VILLAGE OTHER, ou encore ORACLE... Non. On a plutôt choisi le mot de ACE qui est tout simplement sans signification particulière, sauf que le mot ACE, ainsi qu'un ami me le signale, veut dire "quelqu'un de particulièrement habile" comme dans l'expression l'as du tournoi.

Mais la question demeure. Habile? D'accord. Mais habile en quoi?

LE CHÂTEAU

On se déshabille, on s'habille, on cherche, on trouve, des jeans, des robes, des filles, des disques, des gars, des chaussures, des pantalons. Une place le fun pour le monde le fun.

FERME FAMILIALE RURAL DE ST-ROCH

Pural

Un magasin spécial, des prix spéciaux pour des gens spéciaux. Nourriture macrobiotique. Produits organiques de nos deux fermes et pain OSHAWA de notre boulangerie. Bon choix de livres naturistes. Le Centre alimentaire macrobiotique du Canada est situé au 7490-7494, rue Saint-Hubert, Mtl 328. Tél.: 274-7079.

Les Arcanes

Décoration
Poterie
Bijoux
Cuir
Encens

1710 ST-DENIS, Mtl 843-8457

Le Pot aux Roses



Potages du jour, quiches lorraines et tourtières maison. Aussi, expresso, sandwiches sur pain Français, croissants et pâtisseries. C'est au 3443 St-Denis, près du Carré St-Louis.

BOUQUINEZ CHEZ TRANQUILLE



On a organisé un Festival de la folie à Toronto le mois dernier... quelques participants

On (c'est—à—dire moi et MA pauvre audience) a déjà dû subir les égos gonflés à la Zeppelin des artistes. Je mets dans ce sac—là TOUS les artistes, les poètes étant naturellement les pires de tous, selon moi. Il se peut que ce soit parce que je connais un peu plus de poètes, et un peu mieux, que d'autres artistes. Maintenant, hélas, phénomène nouveau dans le métier, on doit penser à inclure dans l'évantail les journalistes—écrivains, dont la gamme va de Mailer (au mieux) à Tom Wolfe (au pire).

Autrefois, les journalistes écrivaient sans paragraphe. Maintenant, ils écrivent sans histoire. Autrefois, ils essayaient plutôt de mettre le plus possible de choses dans l'espace le plus réduit possible. Maintenant, ils tentent de mettre le moins de choses possible dans le plus grand nombre de pages possible.

Il y a beaucoup de violence à l'état libre que l'on dirige de biais sur des cibles de pure style... à moins qu'il n'y ait pas de cible du tout. Le premier reportage de ACE a été celui d'un canard qui faisait partir une fusée dans l'espace. Qu'est—ce que cela veut dire?





Disco Cave

Musique soul et underground

Vendredi soir de 7½ à 9 A.M.
Samedi soir de 7½ à 9 A.M.
Dimanche soir de 7½ à 3 A.M.
1371 est, rue Laurier, au sous-sol
521-5833

L'ATELIER 515
Antiquités - Artisanat
FAITES L'AMOUR AVEC DES CHANDELLES
Atelier David the candlemaker
515 Bonsecours, Vieux Montréal.
De 10 A.M. à 2 A.M. 844-0360

Au Bout®

UN PRODUIT FAIT POUR LE QUEBEC

Si tu veux quelque chose de durable et de différent pour passer l'été, demande les T-shirts AuBout á ta boutique préférée.

Un choix de 5 couleurs incroyables avec des imprimés, du batik, des Tie Die et du silk screen à partir de $3.95.
Les T-shirt en coton AuBout rétrécissent peu et te collent à la peau.

CARRE ST-LOUIS MONTREAL

Ici, il y a d'abondantes distorsions qui apparaissent dans la culture des jeunes: égomanie, coups bas, opportunisme, ignorance, commercialisme, manque de soin face à la vérité...

Il me faudrait, j'en ai peur, des pages entières, pour pouvoir dire tout ce que j'ai à dire. C'est que je suis un (trop) sévère critique et que je juge selon les standards les plus élevés.

Car enfin, il y a aussi beaucoup de jeunes énergies disponibles, beaucoup de bons écrivains, beaucoup d'inventions et d'enthousiasme; il y a aussi un peu d'intelligence et quelques coeurs accrochés à la bonne place aussi.

Alors, mes amis, sur la brèche! Que je puisse, et que vous puissiez, vous les AS, placer ce journal dans la zone de la Joie sans contorsion inutile, sans tiraillage vers le bas, sans bla—bla—bla— cosmique...

Partie 2

Dernièrement, il y a eu à la boîte AU GOGO (Bleecker Street) un concert—bénéfice donné au profit du ATTICA DEFENCE COMMITTEE. Y participaient des artistes comme Doris Abrams, Alex Bennett, Oscar Brand, David Bromberg, Micke Cuscunna, Steve Elliot, Bob Fass, Lisa Herman, Eric Kaz, Lannes Kenfields, Betty Lees, Nanette Natel, Odetta, David Peel, Bonny Rait, The Revolting Theatre, Pat Sky, Jeremy Steig et d'autres encore.

Brother Richard Clark, un des survivants d'ATTICA a parlé. Terry Nobel, Gus Reichbach, Stew Albert et d'autres ont aidé à organiser cet évènement. La salle était prêtée gracieusement par Penny Simon. Contrairement à ce qui arrive généralement, je suis heureux de dire que ce concert à rapporter une coquette somme d'argent pour les

➡

Lire



CLASSIC
LIBRAIRIES

1382 ouest, Ste-Catherine
.....861-4419
Aéroport international de
Dorval.....631-6313
Les Galeries d'Anjou.....
.....353-6950
Plaza Alexis-Nihon:
Rez-de-chaussée.933-1806
Métro.....933-4336
Plaza Côte des Neiges.....
.....737-5881
Rockland.....733-1140

Ne vous perdez plus dans le labyrinthe de rues de Montréal. Un seul **LABYRINTH** où vous retrouverez en trouvant ce que vous cherchez, c'est sur la Catherine, un peu à l'est du Carré Phillips.

Un **LABYRINTH** de boutiques, de cuir, de sourires, de tricots, de disques, de vêtements, de rencontres, de vestes, de bougies, de pipes, même des lits d'eau, et des affiches et des bijoux et... et... etc... etc...

labyrinth

Le **LABYRINTH** va même s'agrandir.

Ne cherchez plus, c'est au 486 Ste-Catherine ouest.

prisonniers, dont on dit qu'ils vont maintenant être mis en accusation.

Un incident étonnant est survenu: la sortie ostensible d'un avocat blanc pendant que je chantais la chanson "NELSON FOUGHT THE BATTLE OF ATTICA (sur l'air de JOSHUA FOUGHT THE BATTLE OF JERICHO):

Nelson a livré la bataille d'ATTICA
Attica, Attica
Nelson a livré la bataille d'Attica
C'est que des négres s'écroulèrent

Et ce qui arriva
Vous pouvez toujours parler de vos boeufs de Sharpeville
Vous pouvez toujours parler de votre Jackson State
Rien n'approche de ce bon vieux Rocky
Quand il scella le mortel destin des gardes



Nelson a livré la bataille d'Attica
Attica, Attica
Nelson a livré la bataille d'Attica
Et ce qui arriva
C'est que des gardes s'écroulèrent

Tout droit sur le mur d'Attica
Ils ont marché tenant leur revolver:
"On vous conseille de sortir
Avec votre liberté à bout de bras,
Parce que l'on n'acceptera aucune négociation"

Nelson a livré la bataille d'Attica
Attica, Attica
Nelson a livré la bataille d'Attica
Et ce qui arriva
C'est que des négres s'écroulèrent

Puis les sirènes se mirent à hurler
On ne permit pas à la presse de voir
Nelson commanda ses troupes

➡


JONCTION ST-LOUIS
SERVICE COMMUNAUTAIRE
D'INFORMATION, DE DEPANNAGE
ET DE RECHERCHE
Du lundi au vendredi, de 10 AM à 23 heures,
et le samedi, de 13 heures à 23 heures.
SERVICE JURIDIQUE
Du lundi au vendredi, de 10 AM à 17 heures,
et les lundi et mercredi soirs, de 19 heures à
21 heures. 844-2640.
3955 ST-LAURENT
844-2648 et 9

dans le seul but de faire table rase
Ils ont tué quarante—trois êtres humains

Nelson a livré la bataille d'Attica
Attica, Attica
Nelson a livré la bataille d'Attica
Et ce qui arriva
C'est que des gardes s'écroulèrent



Il n'y a personne comme Nelson
Il n'y a personne comme Rocky
Pour protéger sa sale carrière politique

Il les a tous hachés sur le tas

Oh! Nelson a livré la bataille d'Attica
Attica, Attica
Nelson a livré la bataille d'Attica
Et ce qui arriva
C'est que des nègres s'écroulèrent

A l'instant où j'écris ces lignes, j'apprends qu'il y a de l'agitation au CITY RÉMAND CENTRE pour adolescents (sur la RICKERS ISLAND). Des centaines de blessés! Quand cela va—t—il finir?

Partie 3

Le très blasonné NEW YORK HERALD (un journal du dimanche) s'est replié sur lui—même... à moitié du moins. Ce journal, format du NEW YORK TIMES, a cessé de paraître après une perte nette de $800,000 pour ses propriétaires. Le HERALD a tenté d'enfourcher le refrain de la liberté et le bon cheval du radicalisme: en fait, il s'est trouvé complètement aplati entre les sabots et les pommes pures du NEW YORK TIMES et de la Mafia.

➡

Purple Unknown



HOLLYWOOD 1950

En exclusivité à Montréal, la boutique Purple Unknown vous offre des affiches-(30 X 40) originales des grandes oeuvres cinématographiques du Hollywood 1950. Venez voir notre vaste choix d'affiches-couleurs célébrant la gloire des années '50.

Vous verrez aussi nos posters habituels, nos plantes aromatiques, nos pipes japonaises et autres, et nos encens: il y en a pour tous les goûts. Ou bien, pour les commandes postales de posters et d'encens, écrivez à Pumo, C.P. 245 Succ. B, Montréal 110, et demandez notre catalogue gratuit.

2145 BLEURY 849-6872

Il y a ici une rumeur persistante qui prétend que c'est la Mafia qui contrôle la distribution des journaux à New York et dans les autres grandes villes d'Amérique et qu'elle ne donne pas la moindre chance à tout ce qui ne fait pas d'argent.

Le HERALD renaîtra sur la moitié de son premier format et paraîtra le jeudi pour éliminer la concurrence avec le NEW YORK SUNDAY TIME.



Une sage indécision.

Partie 4

Peter McCabe du NEW YORK MAGAZINE et le Front de libération du rock dénoncent ALLEN KLEIN (et autres) qui sont en train de pirater carrément au moins $1.14 sur la vente de chacun des albums de BANGLADESH.

Est—ce que ce "vol" est en—deça ou en—delà des "profits normaux"? Ou bien est—ce que ce n'est pas tout simplement la façon ordinaire d'agir dont le merveilleux capitalisme opère?

Qu'est—ce que c'est qu'un "profit raisonnable"?

Qu'est—ce que c'est que des "honoraires raisonnables"?

(Quand on fait quelque chose "en bénéfice", il ne devrait pas y avoir d'honoraire).

Ho—ho—ho vay

Combien de victimes avez—vous enculées aujourd'hui?

Aux dernières nouvelles, ALLEN KLEIN entame une poursuite de $150,000 (!) pour calomnies.

Est—ce qu'il va donner ce qu'il gagnera aux victimes de la guerre?



Le Centre du disques Inc.



Trop pauvre pour acheter tous les disques, une solution: LE CENTRE DE DISQUES INC. situé au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, $6 de cotisation annuelle ($4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50c pour chaque microsillon 20% de rabais sur tout achat de disque.
TEL. 845-3541

THE RECORD JOINT



Le super marché du son. Des disques à des prix toujours raisonnables.
Des disques inusités et difficiles à trouver.

THE RECORD JOINT

1238 rue Crescent

Les Santons

LES SANTONS est une boutique de métiers d'art située dans le Vieux Montréal au 346 est de la rue Notre-Dame. On y trouve des oeuvres de bijouterie, d'artisanat, de poterie, et de céramique. L'accueil y est toujours sympathique.

A MOVEABLE FEAST

Magasin d'aliments naturels.
Musique folk vendredis et samedis soirs à 9 heures...
Notre restaurant est maintenant ouvert et on y sert le déjeuner, le diner et le souper.

162 Prince Arthur Est

BALIAN

ARTISANAT INTERNATIONAL

Bijoux , foulards et sacs pour toutes occasions.Chemises ,vestes et robes indiennes unisexes.Chandelles et sculptures sur bois et ivoire.

348 Notre-Dame E.
866-6073

A.J. Weberman, après une vive altercation avec Phil Spector, a cédulé un repas de cochon—démonstration aux bureaux de Klein.

Pourquoi s'en prendre aux cochons?

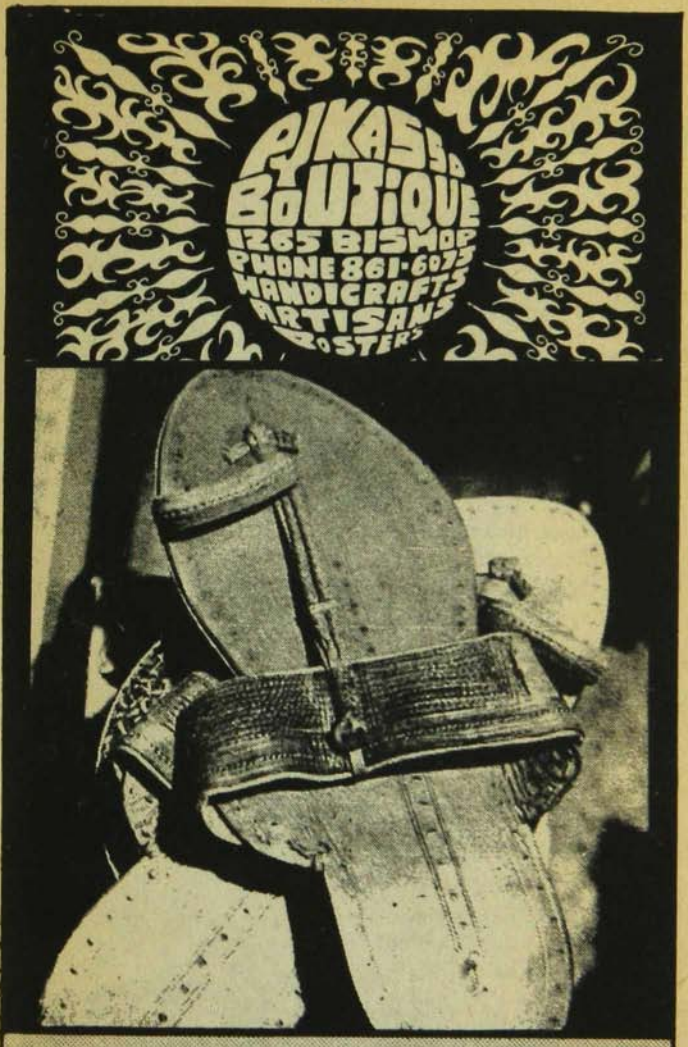
Mangez des légumes. Vous serez bien content de l'avoir fait.

Partie 5

Voici maintenant les paroles d'une chanson qui vient d'être adoptée en tant qu'hymne officiel sur la convention républicaine, le ZIPPIE HYMN FOR SAN DIEGO. Le titre en est NIXON FUCKS ME (sur l'air de JESUS LOVES ME).



Tuli Kupferberg, tel qu'il est apparu au Festival de la folie de Toronto, le mois dernier.



Pour l'été, nous avons reçus ces sandales en cuir hindou. Nous t'offrons aussi des pipes, des T-Shirts, des bijoux, des affiches, des chandelles et mille et une sortes d'encens. On a tout ce qu'il te faut, de la tête aux pieds...

Nixon m'encule, c'est
Ce que la télévision me dit
L'argent et les canons lui appartiennent
Il est fort et nous sommes faibles

Oui, Nixon m'encule
Oui, Nixon m'encule
Oui, Nixon m'encule, c'est
Ce que la télévision me dit

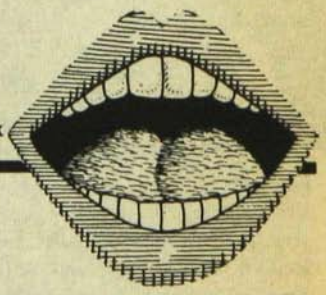
Nixon m'encule, c'est lui qui tue
Il remplit les cimetières
Il fera disparaître complètement notre galette
Tandis que ses bombes
Feront éclater de plus en plus de choses

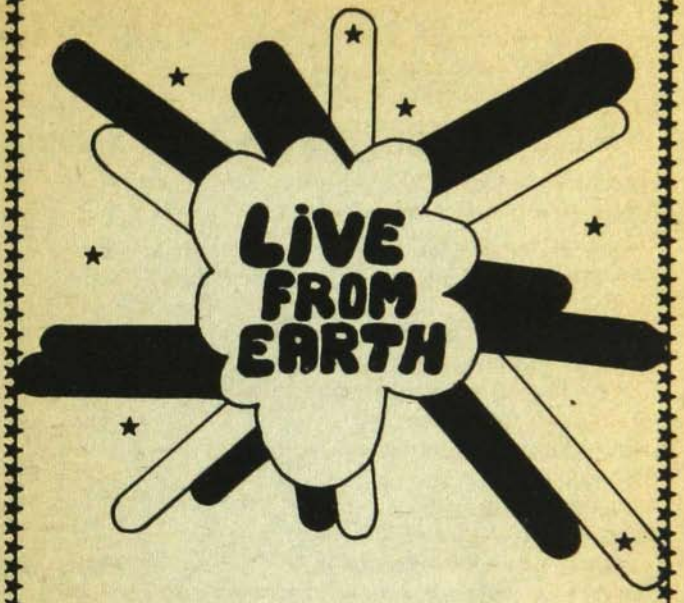
Oui, Nixon vous encule
Oui, Nixon vous encule
Oui, Nixon vous encule
Oui, Nixon vous encule, c'est
La télévision qui vous le dit

Nixon m'encule, il se reposera
Mais les petits enfants mourront
Si on le réélit
La nation sombrera

Oui, Nixon m'encule
Oui, Nixon vous encule
Oui, Nixon nous encule, c'est
La télévision que me le dit

Tuli Kupferberg/de New York





Jeans "évasés 36" ou réguliers
Pantalons en corduroy
Robes longues importées
Encens et pipes
nouveautés

156, rue Prince Arthur, est 288-8605

et

929 Décarie, Ville St-Laurent



MEDIUM MESSAGE



Four à céramique presque neuf, avec accessoires, à vendre pour $40. Appelez Robert à 336-9497.

Nécessité nous informe de son numéro de téléphone, pour ceux qui voudraient les contacter: 273-7189.

Amplificateur TRAINER 85 watts de basse et un 15 pouces (haut-parleur) de basse à vendre, pour pas cher. C'est en bon état. Denis, le soir, à 376-6761.

J'achèterais des motos accidentées, vieilles, toutes grosseurs, pour pas cher. Si ça t'intéresse, appelle Yves à 728-2685.

Auto Morris '64 à vendre pour $125. En bon état, avec les plaques. Ou échangerais contre un Triumph ou BSA et paierais la différence. Appelez Yves, le soir, à 376-6667.

Montréalais 22 ans cherche Montréalaise pour sexe amical. Claude, 522-5489.

SIROP D'ERABLE A VENDRE: $6.00 le gallon et $0.85 la can de 20 oz. Tu peux placer tes commandes à la Famille Bottafoin, Rang 8 à St-Adrien de Ham, Co. Wolfe, 819-828-2450. Tu peux aussi commander à Montréal, à 514-844-5376 et à Québec à 418-656-1546.

On viin de nommé un anbassadeur de la nouvel kultur é du nouvel Om Kébékoua. M. Lanbassadeur dézir ramassé le pluss de dokuman possib afin de biin nou montré o kousin de Franss. Le dépar è pour la mi-mé. Ekrivé — appelé:

S.E. Lanbassadeur du Parti Poétik
Rang Ste-Anne St-Basile, Co. Portneuf 329-2535



Restaurant

Le Chouan

SANDWICHS FRANCAIS
REPAS COMPLETS
CREPES BRETONNES

1682 ST-DENIS, MONTREAL
(près de la Bibliothèque Nationale)

BOUTIK
1ère
ÉDITION



Au 19 de la rue Concorde (Pont Viau) Laval, il y a des disques, des bijoux, des affiches. On y trouve aussi un atelier de cuir et de suede où on fait ce que vous voulez sur commande. Tel.: 669-5548.

Aussi maintenant au 472a Notre-Dame, à Repentigny.

Si t'es au boutte et si tu veux redescendre
viens faire un tour ou appelle-nous.
on n'est pas freakant.

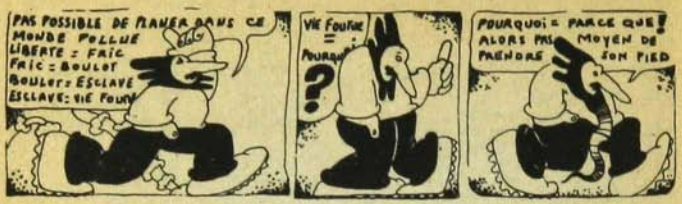


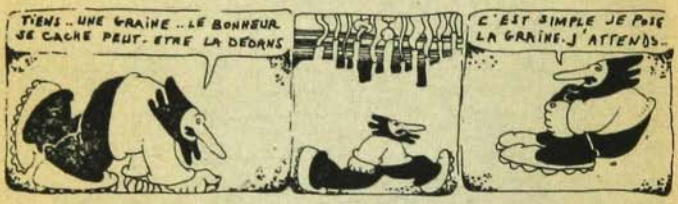
Jeux d'échec,
peinture,
poterie,
cuir
musique
lecture

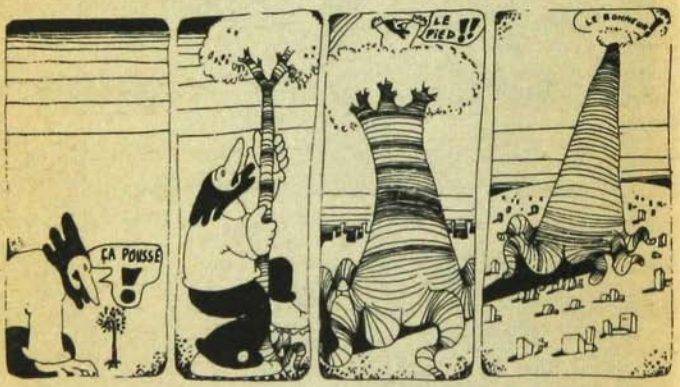
gratis.

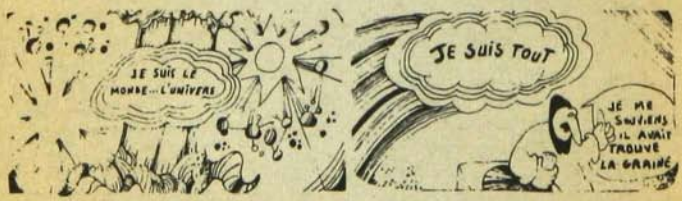
LA PLACE drogue-secours 4216, STE-CATHERINE

254-6061 et 254-6062


PAS POSSIBLE DE VIVRE DANS CE MONDE POLLUE
LIBERTE = FRIC
FRIC = BOULOT
BOULOT = ESCLAVE
ESCLAVE = VIE FOUTUE
VIE FOUTUE = POURQUOI ?
POURQUOI = PARCE QUE ! ALORS PAS MOYEN DE SE LES PRENDRE


TIENS .. UNE GRAINE .. LE BONHEUR SE CACHE PEUT-ETRE LA DEDANS
C'EST SIMPLE JE POSE LA GRAINE. J'ATTENDS..


ÇA POUSSE !
LE PIED !!
LE BONHEUR


JE SUIS LE MONDE .. L'UNIVERS
JE SUIS TOUT
JE ME SOUVIENS IL AVAIT TROUVE LA GRAINE

CHEAP
THRILLS:

1433,
rue BISHOP

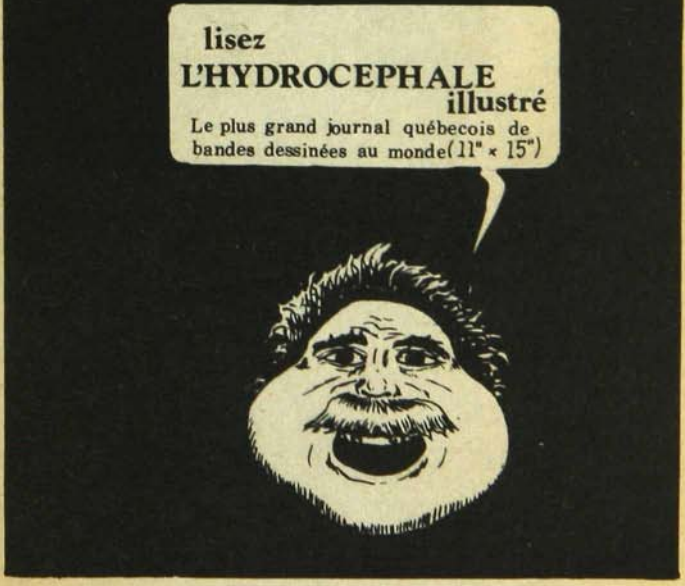
844-7604



ouvert
á partir
de
11 heures

CHEAP THRILLS: on vend et on achè des disques usagés de rock, blues, jazz et classiques. Vous pouvez acheter des disques des Stones, de Lennon, de Harrison, de Zappa, de Monk, de Miles, mais aussi des disques de Schubert ou de Katchatourian. Parfois même des disques de Charlebois. Le tout est en bonne condition et les prix varient entre 50 cents et $2.

On achéte également les disques un par un ou en collection.





CENTRALE AMSTERDAM

ROLAF STOOP

ATTENTION À LA FEUILLE D'ÉRABLE

Comme chaque année vers la même saison, il y a beaucoup de Canadiens qui vont venir faire leur petit tour en Hollande. Mais il y a beaucoup d'autres freaks et d'autres touristes aussi, de tous les coins du monde... sans compter tous ceux qui font du pouce avec la feuille d'érable sur leur

Chez nous, un vaste royaume de bois, aux mille trésors de teack, d'acajou et de noyer ainsi que des montagnes de peaux de fourrures combleront tout vos désirs exotiques



Nous avons aussi une vente gigantesque :
Manteaux afghan régulièrement $90.00 pour maintenant $ 19.00.
Peaux de moutons 64x84 régulièrement $ 150.00 pour $ 99.00.
Peaux de bélier 32x64 régulièrement $ 35.00 pour $ 29.00.
Et des manteaux de grand-mère pour $ 5.00 seulement.

Tout cela n'est qu'une partie de nos spéciaux que nous offrons actuellement. Bonjour chez vous.

BOWL AND BOARD
1198 St CATHERINE OUEST
861-3215

sac. Attention! La feuille d'érable est devenue un symbole qui dépasse le Canada en Europe et particulièrement en Hollande. Tout le monde a l'air de croire ici que cette fameuse feuille confère à celui qui la porte (ici et là) une certaine immunité. C'était sans doute vrai, il y a quelques temps. Mais, depuis lors, il y a eu tellement de busts et tellement d'arrestations de personnages divers portant la feuille d'érable, que cet emblème est devenu pour les autorités policières comme un signe de distinction de ceux qui font ou pourraient faire du traffic.

N'oubliez pas que le traffic du grass et assimilé n'est pas encore légal en Hollande. Alors ne portez pas trop votre feuille si vous ne voulez pas avoir du trouble.

C'est ça l'ennui de la célébrité.

En fait, c'est devenu une scène assez commune. Le mardi matin, un avion arrive d'Afganistan à l'aérodrome d'Amsterdam... et un "Canadien" est arrêté pour importation de haschich en Hollande. Le Canadien peut être un gars qui travaille pour une organisation américaine. On a vu aussi des gars arrêtés déclarer: "Mais on croyait que c'était légal". NON. Ca ne l'est pas.

La vérité, c'est qu'il y a toujours beaucoup d'arrestations durant l'été, dues la plupart du temps à:

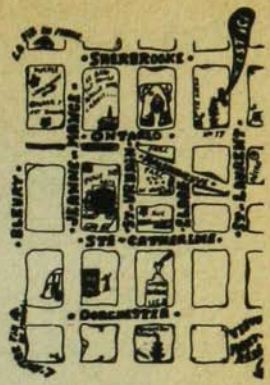
1) des visites de chambres d'hotel faites par les narcs, à toute heure, quand ils suspectent quelque chose;

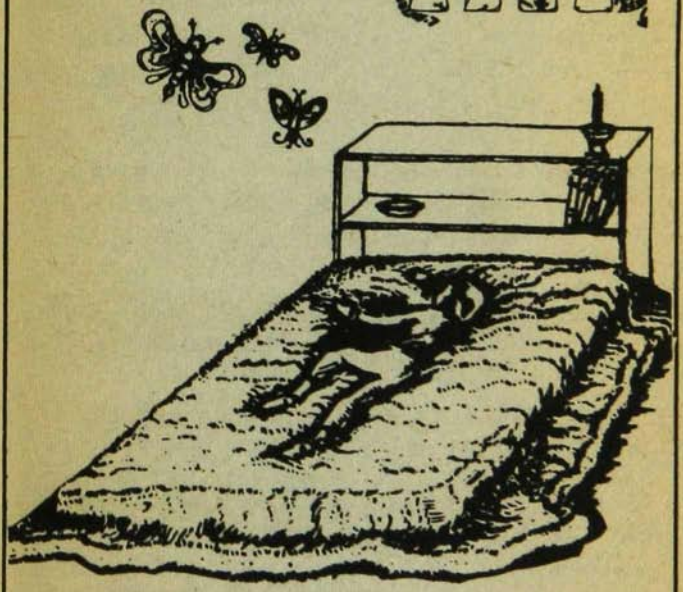
2) la technique du cadeau—souvenir: on va acheter un souvenir dans un magasin spécialisé; on l'emporte chez soi; on le truque; on le ramène au magasin pour le faire envoyer directement; le propriétaire prévient la police qui découvre que le chocolat est du haschich;

3) un comportement ostensiblement freaky attire aussi l'attention de la police;



The Water-Bed Store





Sombrez dans nos lits d'eau : le matelas, la toile de fond et le cadre de bois, entre $70 et $80. Écrivez-nous pour informations et commandes postales.

17 ONTARIO OUEST







4) les "truqueurs" qui offrent aux malheureux touristes des "occasions" formidables... lesquelles se terminent par le vol de votre argent, sous menace d'un couteau;

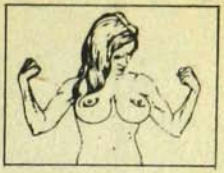
5) par un check—up fait gracieusement par les agents de la circulation. Ces inspections vont généralement des pneus de l'auto à la bouche du conducteur;

6) à cause d'une hâte excessive à faire "un bon marché", c'est—à—dire voulant des kilos de trois livres pour la moitié du prix... ce qui n'arrive jamais de fait.

La Hollande est devenue maintenant la fin du réseau qui conduit au haschich et à la marijuana. Ceci n'a rien de très nouveau dans l'histoire de la Hollande que l'on a appelé très justement la Chine de l'Occident. La Hollande, traditionnellement, a toujours été le plus gros vendeur de marchandises comme suit: le tabac, l'opium, les esclaves...

Des rapports récents montrent que les besoins quotidiens pour la seule Hollande sont actuellement de 60 kilos de haschich par jour. Ces 60 kilos représentent 10 pour cent de ce qui circule en Hollande. Que deviennent les 540 kilos en excédent?





L'hiver est d'ailleurs une mauvaise saison pour le traffic. En effet, à cause des conditions climatiques, on ne voit guère de visiteurs de l'Est arrivant avec leur stock. Les seules arrivées se font alors par bateau, soit à Rotterdam, Amsterdam, Anvers (en Belgique) ou Hambourg (en Allemagne) et les bateaux n'arrivent que toutes les six semaines environ.

Cependant, été comme hiver, la qualité est escellente, que le stock provienne d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du sud. C'est, sans doute, le stock de meilleure qualité existant dans le monde... hormi l'Angleterre, seule compétitrice pour le grass d'Afrique, où il se vend au même prix... quand il y en a.

Enfin, nous, commerçants hollandais, pouvons vous dire deux choses qui méritent réflexion:

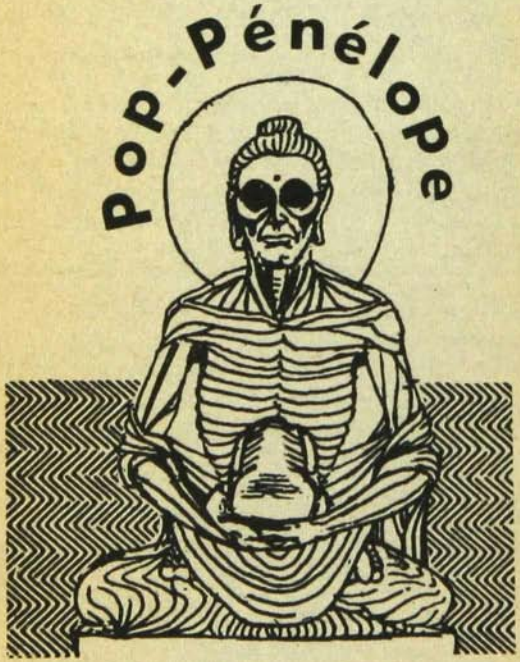
1) Maintenons toujours une certaine rareté du stock sur le marché, afin de pouvoir maintenir les prix hauts.

2) La reine de Hollande est la femme la plus riche du monde.

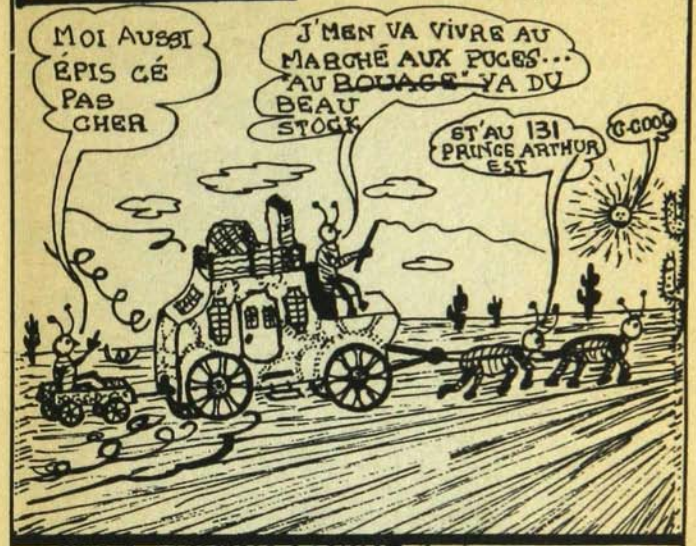
Rolaf Stoop / d'Amsterdam

On attend toujours les grands canons. Mais les mois de février et mars, c'est comme ça... pas tellement de nouveautés monstres. Ca ne veut pas dire qu'il n'y a pas de bons disques.

Ca veut dire que les disques qui paraissent ne sont pas destinés à la grosse vente.

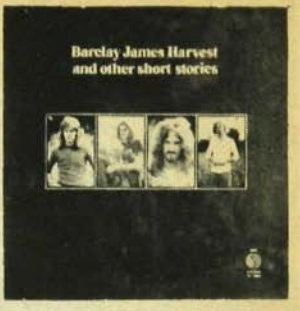


LE ROUAGE Une histoire de puces.....





BARCLAY JAMES HARVEST



SIRE SI 5904

On parle un peu de ce groupe-là, à cause surtout d'une chanson qui s'appelle "The Poet".

Il s'agit d'un groupe anglais de quatre musiciens. Ils jouent, généralement, une musique assez douce, pacifique, laquelle s'appuie facilement sur un orchestre à corde.

"The Poet" est, de fait, une belle chanson bien qu'un peu pathétique avec son environnement de violoncelle. Elle vaut surtout par le fait d'être suivie immédiatement par une autre toune, "After the Day", qui lui sert de contraire.

Le disque est inégal, influencé par bien des gens... parfois KING CRIMSON (sans la couleur), parfois PINK FLOYD (sans la lumière), parfois par les BEATLES...

Il y a,ici et là, de bons moments mais rien de bien continu, sinon un chanteur intéressant pour sa voix: John Lees.

JESSE COLIN YOUNG

On connaît le rôle de Jesse Colin Young dans le groupe YOUNGBLOOD. Il publie un album solo, sous le titre de "Together". Même genre de blues urbain savant et discret... pour les happy few. WB BS 2588.



vidéographe

1604 Saint-Denis Montréal 129
Téléphone 842-9786

ALLMAN BROTHERS

EAT A PEACH — **CAPRICORN 2 CP 0102**

On comprend pourquoi Bill Graham aimait tant le groupe des frères Allman. Comme il devait se rafraîchir, après tant et tant de boursoufflures dont le Filmore retentissait trop souvent, en savourant un des plus typiques rock moderne américain qui soit.

Ici donc, ce n'est pas le décibel qui compte, ni la virtuosité. C'est la grâce, la clarté et l'intelligence... tout cela assis confortablement sur les bases populaires propres aux Américains. Nul doute que ceux qui aiment GRATEFUL DEAD, par exemple, aimeront ce double album qui contient à peu près tout ce que l'on peut souhaiter.

Deux des faces de cet album contiennent une longue improvisation en directe (un jam live, quoi), que je ne préfère pas en regard des deux autres faces, particulièrement la troisième où l'on trouve la meilleure chanson de l'album, "Trouble no More", ainsi qu'une petite chanson, "Martha" qui met en vedette le pauvre Duane, mort comme on ne s'en souvient déjà plus d'un accident de moto, terribles et belles machines.



CINE-ART présente

POUR TOUS

C'est extraordinaire !
AUSSI REMARQUABLE QUE "Z"
Bernard Drew, GARNETT NEWS SERVICE

UN TRIOMPHE !
Sacco & Vanzetti vous fascinera.
Judith Crist, NEW YORK MAGAZINE

EN COULEURS

LA MARCHE DE SACCO ET VANZETTI
(paroles de Georges Moustaki)

"Maintenant Nicolas et Bart
Vous dormez au fond de nos coeurs
Vous étiez tout seuls dans la mort
Mais par elle vous vaincrez"



SACCO & VANZETTI

avec
RICCARDO CUCCIOLLA
Meilleure interprétation masculine
et
GIAN MARIA VOLONTE

71 FESTIVAL DE CANNES

FLEUR DE LYS 288-3303

CINÉMA DE PARIS 861-2996

HOT TUNA

BURGERS **GRUNT FTR - 1004**

Je ne sais pas, bien entendu, si les forces de la contre-culture vont gagner OFFICIELLEMENT un jour. Mais je suis absolument persuadée que les forces de la contre-culture ne peuvent pas perdre, quelle que soit la forme que prendra ultérieurement cette victoire, et quelles qu'aient été les difficultés que nous aurons eues tous à l'imposer. Je puis dire cela parce que ce que la contre-culture propose ce n'est pas l'anarchie, donc le désordre, ainsi qu'on le prétend là-bas (loin, si loin déjà), mais, tout au contraire, un ORDRE. Simplement cet ordre n'est pas celui qu'ils croient.

C'est l'une des raisons pour laquelle la musique, qui est un ordre, tient une si grande importance dans ma petite vie de molécule. C'est aussi pourquoi il y a de GRANDS groupes et de petits. Les Grands étant ceux qui, par le dedans d'abord, puis par le truchement de leur art, savent nous faire percevoir cet ordre, qu'il soit dans tel ou tel champ de sensibilité; peu importe!

Ainsi le rock de la vieille côte ouest est l'un des exemples les plus évidents de la musique-ordre. Parmi les GRANDS, il y a JEFFERSON AIRPLANE, dont l'un des enfants s'appelle dieu et l'autre HOT TUNA.

On sait que HOT TUNA est formé de Jorma Kaukonen et de Jack Casady, qui jouent dans le groupe-matrice. On sait que HOT TUNA a commencé très modestement, c'est-à-dire sans son électrique, avec un répertoire très simple.

HOT TUNA vient donc de publier son premier disque adulte, tout électrique cette fois. Les deux musiciens prénommés se sont entourés de Sammy Piazza à la batterie et par Papa John Creach qui joue du violon comme dans les bayous.

Si les premiers disques de HOT TUNA étaient un peu austères, on n'en pourra pas dire autant de celui-là qui est souvent joyeux, fort rythmé. Pourtant, il n'y a rien là de sophistiqué, de décadent. C'est une véritable musique de fermier, solidement enracinée dans la terre avec, flottant par en-dessus, comme des vapeurs montantes: l'érotisme du violon. En bref, c'est un disque de style.

On y appréciera, notamment, la guitare de Kaukonen qui s'est réservé quelques modestes solos. Le son est incisif, parfois même agressif. Une tout autre école que Garcia, moins séduisante sans doute mais plus poing levé comme un bon vieux révolutionnaire.

HOT TUNA prend son temps; parfait. Chaque disque publié est meilleur que l'autre. C'est comme ça qu'il faut faire... quand on peut s'en payer le luxe.

Je le répète parce que je ne voudrais pas qu'il y ait de malentendus: MOI j'aime ce disque parce que j'aime la campagne; mais ça n'a rien à voir avec tout ce que l'on aime tant, et qui vient d'Angleterre.

SLICK—KANTNER

"Sunfighter"

GRUNT FTR 1002

Avec la photo de China planant dans le soleil, il est bien difficile de rater son coup. Au rythme donc de Grace Slick et de Paul Kantner, les heureux parents, voici que se déroule de chaque côté de notre tête, tout un paysage cosmique de terre et de mer, sous le signe de l'éternel cycle de la mort et de la renaissance perpétuelle.

En écoutant ce disque, on se rend compte à quel point la présence de Grace Slick était importante dans la formation première de JEFFERSON AIRPLANE.

En tout cas, par le truchement de Copernic, cet album est un magnifique voyage d'acide, dans le meilleur style de la côte ouest: les pieds sur terre et la tête dans le soleil.

DEEP PURPLE

MACHINE HEAD **WB BS 2607**



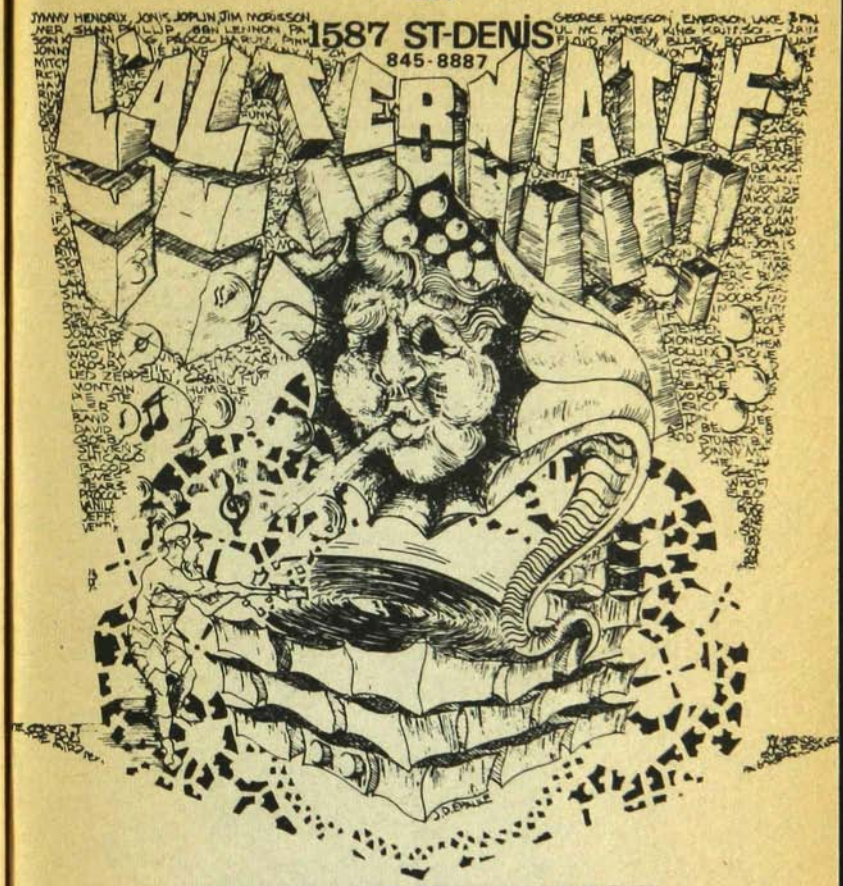
Tout le monde a beaucoup aimé DEEP PURPLE. Tout le monde a été, un peu plus tard, désillusionné. Finalement, on attend quand même avec impatience la sortie d'un nouveau disque de ce groupe, et on le met toujours sur le stéréo dès que l'on rentre chez soi.

On aura raison pour ce disque-là, MACHINE HEAD, car il contient du meilleur DEEP PURPLE: sonore, imaginatif, franc et solide.

Si l'on axcepte trois pièces un peu ternes, "Maybe I'm a Leo", "Lazy" et "Space Truckin'", l'ensemble de l'album est de choix. On y trouvera donc de quoi se rassasier, avec un peu de trépidation quand même puisque les deux chansons les plus intéressantes sont rapides et très rythmées. Ce sont "Highway Star" et "Smoke on the Water", cette dernière racontant, avec un peu pathos, les éléments dramatiques qui ont entouré la confection de ce disque. (Un incendie qui a jeté l'hotel à terre et détails de cet ordre.)

La- meilleure chanson se trouve être "Pictures of Home", plus lente et aussi plus développée.

Il faut quand même revenir à "Lazy" pour signaler que c'est dans cette chanson que l'on trouvera LA recherche musicale si propre au DEEP PURPLE, avec, évidemment le solo d'orgue de Ian Lord et les variations de chacun.



L'ALTERNATIF VOUS OFFRE

ROLLING STONES

HOT ROCKS 1964-1971

Valable du 5 au 22 avril.

à $5.98 (normalement $7.77)
sur présentation de ce coupon.

LE MAGASIN QUÉBÉCOIS DU DISQUE ROCK

$ POUR BANGLA DESH

Le Front de libération du rock dénonce le disque CONCERT FOR BANGLADESH, qui met en vedette comme l'on sait Harrison, Dylan, Starr, Shankar, Preston, Russel et quelques autres amis. Selon de Front, et par la signature de Tom Forcade de l'UPS, le triple disque n'est pas seulement profitable aux réfugiés du Bangladesh... mais un peu à tout le monde, artistes et compagnies. Voici, selon l'UPS, quelques figures mathématiques intéressantes:

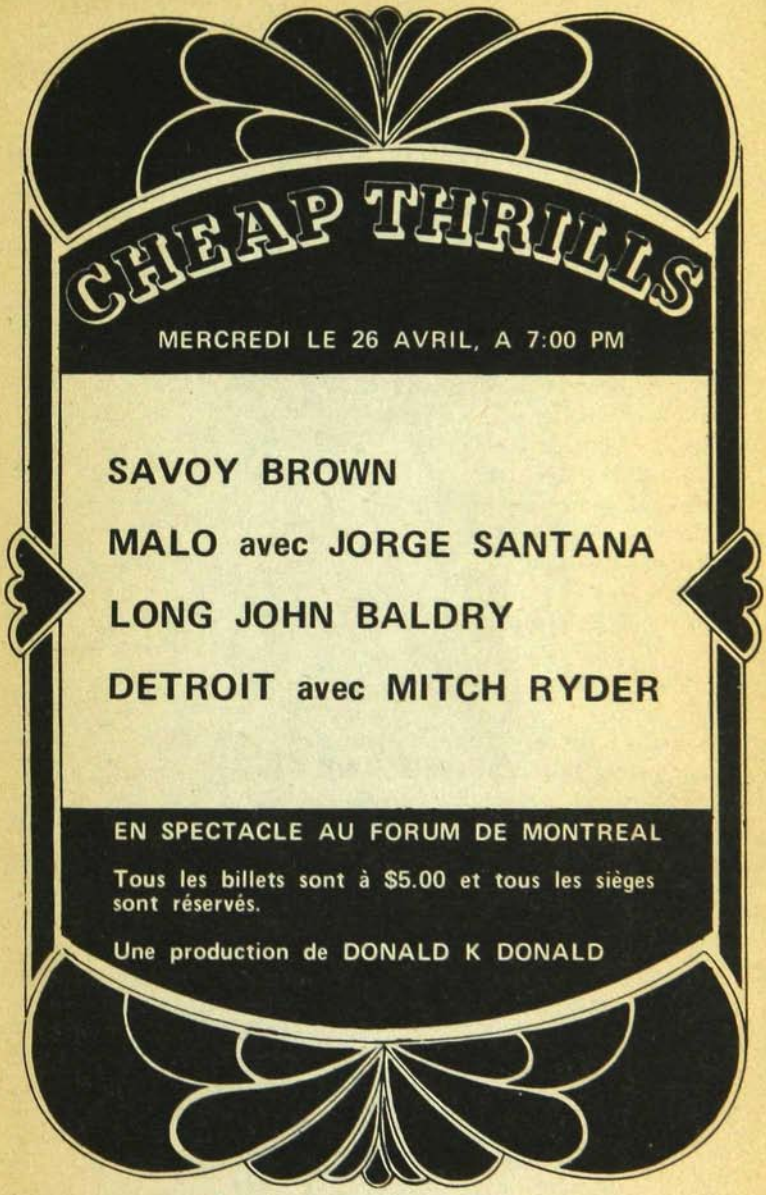
Prix de fabrication (Capitol)	$ .86.5
Dépense de distribution (Capitol)	1.61.5
Royanté d'usage (Columbia)	.25
Emballage (ABKCO)	.50
Fédération américaine des musiciens	.13
Marge de la vente—détail	2.98
Bangladesh	5.00
Non compté (ABKCO)	1.14
Royautés pour musiciens et éditeurs	.50
Coût d'un album	$12.98

Selon le Front on peu considérer comme des profits personnels le 25 cents de royautés d'usage (Columbia), le dollar et 14 cents pour le "non compté" (ABKCO n'est autre que la compagnie de Klein) et les 50 cents de royautés pour musiciens et éditeurs.

La somme de ces bénéfices indus, calculée sur une base de vente minimale de trois millions d'albums, est de $5,670,000. Le fonds pour le Bangladesh recevra alors 15 millions de dollars.

Enfin, il semble que les royautés en provenance du passage sur les ondes—radio de chansons tirées de cet album iront aux artistes. Ces royautés sont très importantes.

UPS/New York


CHEAP THRILLS
MERCREDI LE 26 AVRIL, A 7:00 PM
SAVOY BROWN
MALO avec JORGE SANTANA
LONG JOHN BALDRY
DETROIT avec MITCH RYDER
EN SPECTACLE AU FORUM DE MONTREAL
Tous les billets sont à $5.00 et tous les sièges sont réservés.
Une production de DONALD K DONALD



CHOM-FM 97.7,
EN STEREO A MONTREAL.

BIZARRE BOUCHE

SI VOUS CHERCHEZ UN DISQUE,
ECRIVEZ-NOUS ET ON VOUS L'ENVERRA.

EXEMPLES:

EMPTY SKY - Elton John
ISLE OF WIGHT - Hendrix
EXPERIENCE - Hendrix
BEST OF BECK - Jeff Beck
STRAY - 1er et 3ième / EKSEPTION 3
AUDIENCE - Friends Friends
BLACK WIDOW - 3 au choix
KEEF HARTLEY LITTLE BIG BAND
BEST OF NICE / BEST OF PINK FLOYD
AMON DULL / WILD TURKEY

GALAXY
DISQUES

BON DE COMMANDE POSTALE

Importations d'Angleterre, taxe incluse, pour

$6.98 C.O.D.

NOM.....
ADRESSE.....
1er choix.....
2ième choix.....
3ième choix.....

MALLEZ A: GALAXY,
1437 MACKAY, MONTREAL.

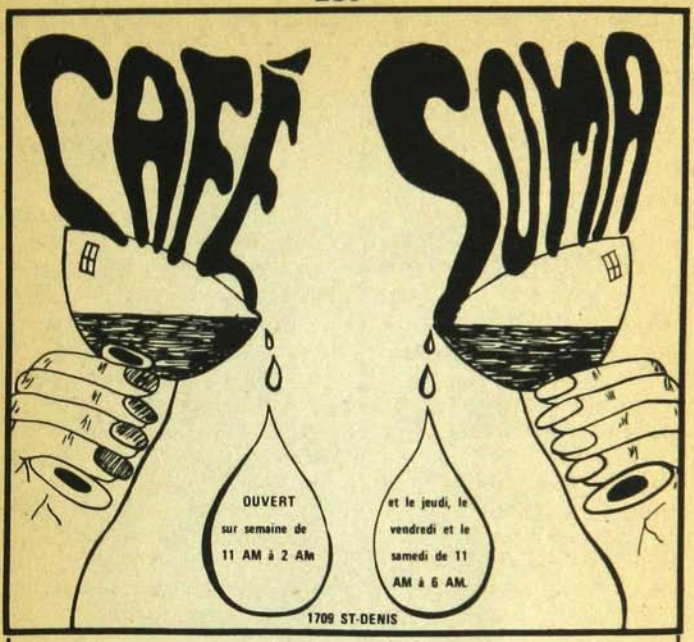
NOUVEAUTÉS AMÉRICAINES

DREAMS, "Imagine my Surprise", COLUMBIA C—30960: sept musiciens dont un chanteur principal noir, beaucoup de cuivres, des chansons de Carol King et de Stevie Winwood... voilà les atouts de ce nouveau groupe qui tente sa chanse avec, une fois de plus, le son de Chicago. Cela fait bien des éléments différents et l'on cherche en vain une unité mais ceux qui apprécient les cuivres dans le rock seront bien contents.

MICHAEL NESBITH and the Second National Band, "Tanramount of Treason", RCA VICTOR LSP—4563: la formation rythmique est traditionnelle avec, en plus, un piano, un moog... et des tas de petits effets de production qui vont des chants d'oiseaux à un orage. Pourtant, le meilleur de ce disque est quand il joue du rock n' roll tout simple. Rien de bien excitant là-dedans.

JOJO GUNNE, ASYLUM RECORDS SD—5053: parmi les nouvelles formations, celle-ci retient déjà l'attention. Mais si la formation est nouvelle, on connaît déjà deux des quatre musiciens qui sortent d'une autre formation malheureuse, FAMILY. Le présent album est traditionnel des Etats-Unis. Pièces courtes et rythmées, toutes écrites par Jay Ferguson qui chante et qui joue du piano. Dans les meilleurs moments, diable en moins, on a un peu l'impression que la succession aux DOORS est ouverte.

DEMIAN, BAC DUNHILL ABCS—718: on doit peut-être aux Anglais l'utilisation de la guitare basse comme instrument mélodique. DEMIAN est l'un des groupes américains qui a fait sienne cette théorie. Cela donne un disque solide, sans être trop heavy. Les voix sont bonnes et les interventions instrumentales rarement ennuyeuses. C'est déjà beaucoup pour un premier disque.





Après 2 ans d'isolement, ERIC revient avec un nouveau disque. Il fait présentement une tournée dans les CEGEP en chantant ses compositions.

Pour changer de beat, écoutez un chansonnier. ERIC, UN POETE, sur étiquette PAX.

Une division des industries Denis S. Pantis.

JIM
CAPALDI

★★★★

OH
HOW WE DANCED

★★★★

ISLAND SW - 9314



Peut-être devrait-on juger le rock uniquement par métaphores. Ainsi, au nom des Beatles, on s'écrierait à celui de Jerry Garcia, "clarté", à celui de Judy Collins, "haleine". Que crierait-on à propos de TRAFFIC?

Je ne suis pas tout à fait sûre que l'on crierait "Capaldi", lequel vient de sortir son premier album solo. Pourtant ce disque, intitulé "OH, HOW WE DANCED", a d'énormes qualités musicales dans sa confection, ainsi que dans ses qualités musicales, allant de l'intervention au piano de Windwoood à un passage de flûte de Wood. Ce serait une raison suffisante en soi pour acheter ce disque.

Je dois faire une réserve: les chansons sont loin de se valoir toutes en qualité. Il faut bien dire que certaines sont de nature anodine. On peut aller jusqu'à l'impression (si légère) que Capaldi les a faites en pensant à toutes les petites stations de Radio-FM affamées d'airs acceptables pour Coke (TM*).

Le reste est très bon. Capaldi est évidemment aussi TRAFFIC que Harrison est Beatles. On le sent souvent. Est-ce un mal? Je ne le pense pas.

Grosso modo, la seconde face est la meilleure de cet album nostalgique, comme son nom l'indique, surtout le OH! C'est en cette face que l'on trouve les deux chansons les plus significatives de l'album. Ces chansons relatent nos exploits. La première, "Don't be a Hero", pourrait être considérée comme la chanson anti-drogue la plus féroce jamais écrite... heureusement, dans l'avant-dernier couplet, Capaldi nous fait une concession: "God's living herb is okay I suppose". La seconde s'attaque à nos petits travers religieux et s'intitule "How Much Can a Man Really Take". Et une femme, donc! En tout cas, Capaldi nous conseille de ne pas aller au Népal.

Voilà donc un album aisé, facile même. Il ne me convainc pas du génie de Jim Capaldi car on y trouve, ici et là, bien des petites complaisances. Cependant, on a bien le droit de se reposer un peu en faisant semblant de croire, avec l'auteur, que

> "Love is the highest high you can get..."

Les deux à la fois, personnellement, je trouve ça meilleur encore.

ROLLING STONES



"Hot Rocks 1964-1971"

Brown Sugar, Wild Horses, Gimme Shelter, Honky Tonk Woman, Satisfaction, Paint it Black, Jumping Jack Flash, Street Fighting Man, Midnight Rambler, You Can't Always Get What You Want, Let's Spend the Night Together, Mother's Little Helper, 19th Nervous Breakdown, Ruby Tuesday, Get off my Cloud, Play With the Fire, Time is on my Side, Heart of Stone, Under my Thumb, Sympathy for the Devil.

On en saurait passer sous silence ce "Best of" des ROLLING STONES qui couvre une bonne partie de leur carrière depuis 1964 jusqu'en 1971. Toutes les pièces sont, évidemment, disponibles sur d'autres albums, et même des albums de "best of" ultérieurement publiés.

N'importe, ce double album est indispensable en ce qu'il va de chef-d'oeuvre en chef-d'oeuvre. Ceux qui ne croient pas encore que les ROLLING STONES sont le meilleur groupe de rock n' roll existant depuis toujours, changeront d'avis en écoutant ce disque.

DU CÔTÉ DU BLUES

SAVOY BROWN, "Hellbound Train", LONDON XPAS 71052.

Je ne sais pas si SAVOY BROWN a un grand public ici. Mystère et blues. Toujours est-il que ce groupe préhistorique anglais continue de publier des albums avec des changements de personnels qu'il devient difficile à suivre.

Si on aime le blues, comme on le chantait déjà voilà quelques années en Angleterre, on aimera ce nouvel album, "Hellbound Train", qui ne manque pas de style, malgré une certaine froideur dans l'équilibre. Même la chanson titre, pourtant sataniquement nommée, ne nous amène rien de bien diabolique. Le "Peace Train" de Stevens nous conduit plus inéluctablement vers la fameuse grande destination inconnue.

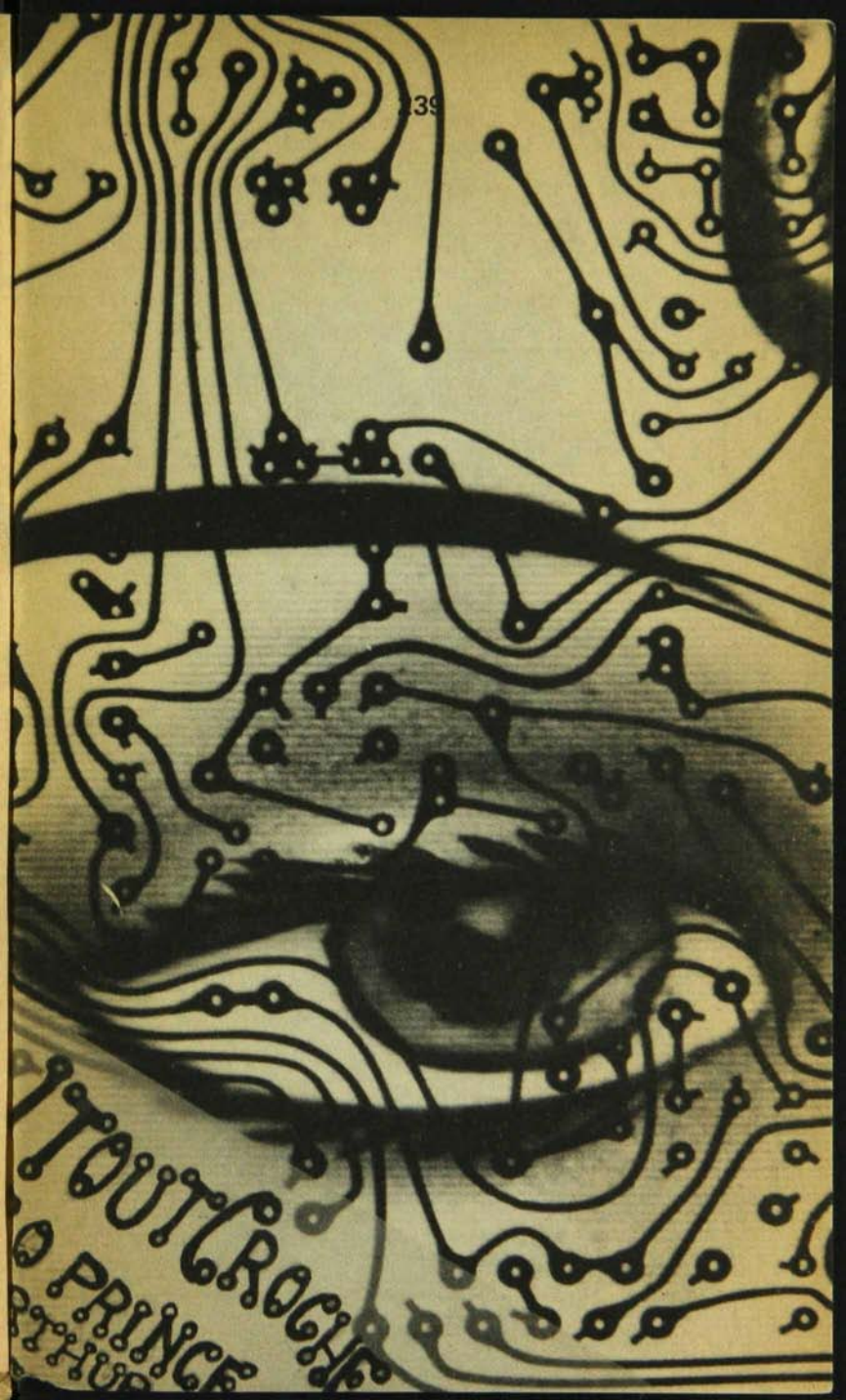
TEN YEARS AFTER, "Alvin Lee and Company", DERAM—LONDON XDES 18064.

La petite guerre des compagnies continue... avec TEN YEARS AFTER, cette fois. En effet, DERAM—LONDON publie sous le titre de "Alvin Lee and Company" un album qui n'a rien à voir avec TEN YEARS AFTER d'aujourd'hui.

Il s'agit d'anciens rubans du groupe. Chose curieuse, on a un grand plaisir a retrouver TEN YEARS AFTER avant le shootage de speed qui a présidé à ses plus récents enregistrements. C'est l'époque du boogie sans prétention, de la recherche musicale toute simple. Un plaisant disque, ma foi.

THIRD EAR BAND / MUSIC FROM MACBETH

Continuant dans l'horreur, Polanski vient de mettre en scène MACBETH. La musique du film est disponible sur disque dès maintenant. Il s'agit d'une suite orchestrale pour bois et cordes. C'est moins freakant que la pièce. HARVEST SHSP 4019.


TOUTCROCHE
PRINCE

